

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Montréal, samedi 31 août 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241\*

SERVICE DE NUIT: Administration: - Harbour 1243 Rédaction: - Harbour 3679 Gérant: - Harbour 4897

FAIS CE QUE DOIS!

La fumée ennemie de la santé

On me signale un article de la Winnipeg Free Press qui porte sur le chauffage central, adaptation dont on vient de célébrer le cinquantenaire.

Entendons-nous: il ne s'agit pas du chauffage d'un domicile unique au moyen de la vapeur ou de l'eau, mais de tout un district, de plusieurs unités, d'un groupe de constructions. L'invention, comme toutes les inventions, eut des débuts modestes au fond d'une cour à Lockport, N.-Y. Elle a eu tant de vogue depuis que des quartiers entiers dans les grandes villes sont chauffés par une chaufferie unique. La New-York System Corporation, une seule des firmes de New-York, a une installation de \$40,000,000.

Certains des plus importants édifices de la métropole américaine sont chauffés par des installations distantes parfois de plus d'un mille. Leurs propriétaires sont heureux de payer ce service, car ils économisent de la sorte de l'espace. Or, il est important d'économiser de l'espace dans un édifice quand il peut rendre quelques centaines de dollars annuels de loyer au pied carré de plancher.

Le chauffage centralisé s'est également popularisé dans les maisons à appartements et même les cottages. L'économie de l'espace n'est pas ici la considération dominante; mais l'éloignement de la fumée et de toute malpropreté. On voit à la périphérie de New-York des quartiers entiers aux maisons dépourvues de cheminées et aussi de ce panache de fumée, de ce crêpe funéraire qui encrasse tout à des centaines de pieds à la ronde.

Ce qui frappe en lisant cet article, c'est le souci constant de supprimer la fumée, même dans les villes où elle est le moins nocive. A New-York, on brûle, en effet, du charbon dur, de l'anthracite. Or, pendant la guerre, on permit l'usage du charbon bitumineux. La fumée épaissie interceptant les rayons solaires, on vit en peu de temps doubler la mortalité par la tuberculose. La guerre finie, on revint à l'anthracite. La mortalité par tuberculose reprit son niveau antérieur.

La démonstration était faite du rôle meurtrier de la fumée qui intercepte de ses nuages artificiels les rayons ultra-violettes, les rayons vivificateurs.

A Montréal, la nuisance, selon le vieux mot que l'on a conservé avec raison, la nuisance de la fumée est considérable pour deux raisons: nous nous servons de charbon bitumineux en quantité; toutes les précautions ne sont pas prises pour réduire le volume de fumée dégagé par les cheminées usinières.

Quand on entre dans la ville, par le pont Victoria notamment, il est facile de constater que celle-ci cache son visage derrière un voile de fumée, mobile mais épais. Cette fumée ne s'échappe pas des usines, mais du port où convergent tous les navires et toutes les lignes de transport fluviales et maritimes.

Les locomotives, qui font la manoeuvre dans le port, promènent avec soi leur détestable encensoir; les remorqueurs font de même.

On reste donc convaincu que toute offensive contre la fumée doit d'abord proscrire dans la ville l'usage des locomotives à vapeur et réglementer très sévèrement les appareils de chauffe des remorqueurs et des autres navires.

Hors cela, pas de progrès appréciables. Or, il est impossible, à la suite des constatations faites à New-York sur la nocivité de la fumée, de se laisser arrêter par des motifs d'ordre secondaire, comme celui invoqué déjà par M. Beatty: le coût.

Tout doit céder devant le motif supérieur de la protection de la santé publique. Peu sert à tel ou tel philanthrope de faire partie de tel corps hospitalier, de mettre son nom en tête de telle liste de souscription, s'il n'est disposé à faire tout en son possible pour frapper le mal à sa source. La vente des timbres de la ligue antituberculeuse est méritoire, mais fussent les recettes quintuplées, la ligue n'érigera jamais la tuberculose tant que le taudis lui donnera asile et que la fumée protégera les bacilles de Koch contre l'action bienfaisante du soleil.

Il faut être logique, parfois sous peine de passer pour cynique. La lutte contre la fumée, dont on parle tant, sans qu'elle fasse le plus petit progrès notable, est donc urgente et doit donc être poussée à fond en s'attaquant d'abord au pire fléau.

Or, si se trouve que, pour ce qui est des locomotives, les pires délinquants sous ce rapport, il est possible de les remplacer par des locomotives électriques, ou, grâce à une adaptation récente, à l'huile et à l'électricité, ce qui supprime dans un cas et réduit très considérablement dans l'autre l'inconvénient de la fumée.

Ce qui est mieux, c'est que, sans cette ordonnance de la Commission des chemins de fer que nous demandons depuis si longtemps, la Commission du port, qui a à sa tête des hommes d'affaires de grande autorité, n'a pas opposé la question du coût, mais a remplacé une partie de ses locomotives chauffées au charbon par des locomotives électriques.

Il nous semble que le comité municipal spécialement chargé d'étudier les moyens de supprimer la fumée devrait tenir compte de ces deux faits capitaux: s'enquérir d'une part des possibilités offertes par la création de la locomotive qui a été inaugurée lundi dernier entre Montréal et Toronto et, d'autre part, se procurer à la Commission du port des chiffres sur le coût d'exploitation de la locomotive à l'électricité et à la vapeur, tout en se souvenant, pour la mise au point, que la Commission du port, étant un petit acheteur et un acheteur étatique, ne profitera jamais des taux que des compagnies puissantes, émancipées du contrôle gouvernemental, peuvent exiger.

Louis DUPIRE

L'actualité

Vieilles pierres et vieilles choses

Le vieux Montréal est en train de disparaître avec une affligeante rapidité. Depuis que les autorités municipales, sous prétexte d'ouvrir le boulevard Saint-Laurent jusqu'au fleuve, ont soigneusement permis le rasement de la vénérable chapelle de Notre-Dame de Pitié, cela n'était d'ailleurs pas du tout nécessaire pour accomplir cette tâche — combien d'autres constructions antiques, dont quelques-unes dataient même du régime français, sont tombées sous la pioche du démolisseur? La seule construction du nouveau palais de justice, il y a moins de dix ans, a fait disparaître du même coup une dizaine ou une vingtaine de ces maisons. Parmi celles-ci, il y avait notamment, rue Saint-Vincent, en face de l'ancien hôtel du Devoir, la résidence de Gédéon de Catalogne, le premier ingénieur canadien et probable-

ment le premier ingénieur en Amérique. Au point de vue touristique, l'Américain qui nous visite surtout est souvent amateur d'antiquités, — cette construction avait certes une valeur appréciable. Sans modifier beaucoup les plans du pseudo temple grec qu'est le nouveau palais de justice, il eût été possible de conserver au moins la maison de Gédéon de Catalogne. Enclavée dans la construction nouvelle, on eût pu en faire un musée fort intéressant. Elle n'eût pas plus déparé le paysage que le moulin de Sans-Souci ne nuisait à la splendeur des jardins du roi de Prusse. Mais chez nous on aime à démolir; et l'art d'accommoder les restes nous est parfaitement étranger. Hier encore les journaux publiaient par exemple la nouvelle de la vente de dix courtiers new-yorkais de la maison Forrester, ce très vieil immeuble à pignon, sis à l'angle sud-est de la rue Notre-Dame et de la rue Saint-Pierre. C'est à l'heure présente l'une des plus anciennes maisons de Montréal, sa construction remontant aux premières années du dix-huitième siècle. Une plaque commémorative qui se trouve

Bloc-notes

Un oublié

Un des grands entrepreneurs armements de l'Europe, sir Basil Zaharoff, qui fit jadis le traité des maisons Armstrong, Vickers, Maxim et Nordenfeldt, en Angleterre, eut des intérêts dans la maison Creusot, en France, et dans les grandes usines Krupp, en Allemagne, aura quatre-vingt ans dans quelques semaines. D'origine grecque, il s'appelait Basileios Zacharias. Né dans le Levant, en Asie Mineure, élevé à Constantinople, puis passé en Russie où il changea son nom en celui de Zaharoff, il a vendu des armes, des munitions et du matériel de guerre à toutes les nations du monde. Rangé de par ses intérêts matériels du côté des Alliés, en 1914, ce fut lui qui, plus tard, avança des fonds à la Grèce pour tenter de jeter les Turcs hors de l'Europe, manquant ainsi amorcer un nouveau conflit dangereux pour une demi-douzaine de nations, dont le Canada. Le Turc résista, la Grèce fut humiliée et sir Basil Zaharoff en fut pour ses fonds. A l'heure présente, à demi-oublié, solitaire, et c'est le principal propriétaire des maisons de jeu de Monte-Carlo, dans la principauté de Monaco; il vit en France, il a une fortune évaluée à 200 millions de dollars, — on le croit l'homme le plus riche d'Europe et l'un des plus mystérieux. Et, à un journaliste américain qui vient de tenter de l'interviewer, il a dit brièvement: "La paix est une condition de l'esprit. Qu'il y ait beaucoup d'hommes qui parlent de paix, pensent à la paix et rêvent à la paix et le monde aura la paix". Sir Basil a passé sa vie à préparer les nations à la guerre, puis elle faisait aller les affaires de ses sociétés d'armements. Il y a fait sa fortune. Il y a quelque étrange à l'entendre maintenant parler de la psychologie de la paix.

Et puis il y avait bien ça et là quelques constructions sortant de l'ordinaire. Ainsi, au faubourg Saint-Anoine, c'était la maison du sénateur Charles-Séraphin Rodier, sorte de manoir que l'on n'a pas encore démolit mais qui, après avoir servi à toutes sortes d'usages, se trouve dans un état de complet délabrement.

A la Pointe-Saint-Charles, sur le bord du fleuve, en bordure du parc Marguerite-Bourgeois, il y a le vieux couvent des Dames de la Congrégation, dont la construction remonte aux tout premiers temps de Montréal. Cette maison se trouve heureusement bien conservée, grâce aux soins des religieuses qui l'habitent encore.

Le quartier Hochelaga a aussi, mais pour peu de temps, une vieille et intéressante, l'ancien monastère des Pères Rédemptoristes, rue Notre-Dame. La Commission du Port vient d'en faire l'acquisition pour le faire raser afin d'agrandir le champ de manoeuvres des convois autour de l'élevateur No 3.

Cette maison de pierre grise n'est évidemment pas très vieille, datant à peine de la fin du siècle dernier. Mais tout de même elle renferme des souvenirs qui devraient être chers aux gens d'Hochelaga. Avant d'appartenir aux Rédemptoristes, le monastère a abrité des Carmélites. Ce fut le premier Carmel du Canada. Il devra disparaître pour faire place aux rails de la Commission du Port.

Il est évident que pour le développement de Montréal il faut se résigner de temps en temps à voir sacrifier telle ou telle relique. Cependant il en est quelques-unes qu'il convient de garder précieusement. En y réfléchissant, par exemple, il n'est personne qui n'admire la stupidité de ceux qui ont laissé démolir Notre-Dame de Pitié.

Le tourisme est devenu dans notre province et dans notre ville en particulier une industrie fort rentable. Il paraît qu'on veut même classer le tourisme parmi nos principales industries. N'est-ce alors simple bon sens que de conserver les plus intéressantes parmi nos vieilles maisons? Cela doit faire partie de something différent que les Américains comptent trouver chez nous.

Puisse Montréal se transformer rapidement, à vue d'oeil pour ainsi dire, il serait temps de faire l'inventaire des choses qui peuvent ainsi servir l'industrie du tourisme et de prendre les mesures nécessaires non seulement pour empêcher la disparition mais pour en assurer la conservation.

Dans le parc de la montagne, tout à côté du mur de pierre qui entoure Ravenscrag, le manoir de Simon McTavish l'un des grands traites de la pelleterie, tombe en ruines. On semblait avoir décidé, l'année dernière, à l'hôtel de ville, d'en entreprendre la restauration. Rien n'a encore été fait.

Ce manoir, les deux tours de la montagne, le couvent de la Pointe-Saint-Charles, ce sont toutes choses dont la Commission des monuments historiques devrait prendre charge. On ne peut qu'être étonné en effet sur les autorités municipales pour leur conservation. En matière de ce genre, les autorités municipales sont aussi bien endormies que l'opinion publique. On pourrait faire disparaître le Château de Ramezay ou Notre-Dame de Bonsecours sans que ni celle-ci ni celle-là fassent seulement mine de s'en apercevoir.

Mais essayez de toucher à l'indemnité de nos conseillers de ville.

CONZAGUE

PAS DE JOURNAL LUNDI

Lundi 2 septembre, fête du Travail, le Devoir ne paraîtra pas. Nos bureaux et nos ateliers seront fermés toute la journée.

Bloc-notes

Un oublié

Un des grands entrepreneurs armements de l'Europe, sir Basil Zaharoff, qui fit jadis le traité des maisons Armstrong, Vickers, Maxim et Nordenfeldt, en Angleterre, eut des intérêts dans la maison Creusot, en France, et dans les grandes usines Krupp, en Allemagne, aura quatre-vingt ans dans quelques semaines. D'origine grecque, il s'appelait Basileios Zacharias. Né dans le Levant, en Asie Mineure, élevé à Constantinople, puis passé en Russie où il changea son nom en celui de Zaharoff, il a vendu des armes, des munitions et du matériel de guerre à toutes les nations du monde. Rangé de par ses intérêts matériels du côté des Alliés, en 1914, ce fut lui qui, plus tard, avança des fonds à la Grèce pour tenter de jeter les Turcs hors de l'Europe, manquant ainsi amorcer un nouveau conflit dangereux pour une demi-douzaine de nations, dont le Canada. Le Turc résista, la Grèce fut humiliée et sir Basil Zaharoff en fut pour ses fonds. A l'heure présente, à demi-oublié, solitaire, et c'est le principal propriétaire des maisons de jeu de Monte-Carlo, dans la principauté de Monaco; il vit en France, il a une fortune évaluée à 200 millions de dollars, — on le croit l'homme le plus riche d'Europe et l'un des plus mystérieux. Et, à un journaliste américain qui vient de tenter de l'interviewer, il a dit brièvement: "La paix est une condition de l'esprit. Qu'il y ait beaucoup d'hommes qui parlent de paix, pensent à la paix et rêvent à la paix et le monde aura la paix". Sir Basil a passé sa vie à préparer les nations à la guerre, puis elle faisait aller les affaires de ses sociétés d'armements. Il y a fait sa fortune. Il y a quelque étrange à l'entendre maintenant parler de la psychologie de la paix.

A propos de Palestine

Un Anglais qui habite maintenant Hamilton, Ontario, et qui dit avoir été pendant vingt-sept mois commandant de l'escorte de cavaliers qui accompagna le colonel Lawrence en Arabie pendant la dernière grande guerre, vient d'écrire au Star de Toronto que les incidents de Palestine, où des Arabes ont massacré des Juifs, sont le résultat de la piteuse politique du Foreign Office de Londres à l'endroit des Arabes. Le chef naturel des Arabes était Hassan-Iban-Saoud, avec le concours des troupes duquel les Anglais réussirent à maîtriser les Turcs pendant la dernière grande guerre, en Mésopotamie, écrit au Star M. Bowden-Smart. Sans l'influence de Lawrence et l'amitié d'Hassan-Iban-Saoud, Allenby eût échoué, affirme le correspondant. Or le Foreign Office, un peu plus tard, au lieu de nommer gardien de la Mecque l'Arabe qui avait rendu tant de services à Allenby et à Lawrence et qui groupait derrière lui les trois quarts des gens de son pays, choisit un homme de troisième plan, sans crédit chez les siens, et fit aussi de son fils le gouverneur du territoire de la vallée de l'Euphrate, devenu plus tard le royaume de l'Irak. Depuis ce temps, les Arabes presque en bloc ont entretenu des sentiments d'amertume à l'endroit de l'Angleterre. Au surplus, dit M. Bowden-Smart, l'Arabe déteste le Juif et le commerce des Juifs, il méprise tout ce qui est juif. Et le développement du mouvement sioniste en Palestine a accru le ressentiment des Arabes contre les Israélites. "Le jour où les Anglais ne garderont pas la Palestine à la pointe de la baïonnette, il y aura un tel massacre de Juifs que celui des Huguenots en France lors de la Saint-Barthélemy en sera dépassé", aurait dit un jour un jeune intellectuel d'origine arabe à l'ancien commandant de l'escorte de Lawrence. Cela rejoint ce qu'un personnage en vue, à Jérusalem, disait un jour à l'un des nôtres, à Montréal. Les événements ont malheureusement justifié ces deux pronostics.

2375 tonnes

Cela fait 4 millions et trois quarts de livres. Or c'est le poids de ce que les femmes ont dépensé, aux Etats-Unis, l'an dernier, rien en rouge pour les lèvres; à cela il faut ajouter 8 millions de livres de poudre, 5 millions de livres de crèmes pour le teint, sans compter des millions de livres de pâtes de "beauté", de lotions, de savons pour le teint, de khol pour les yeux, et le reste. "Les femmes des Etats-Unis sont de 5 à 10 livres plus légères qu'il y a un an, à cause de la diète amaigrissante qu'elles font", dit le président du congrès annuel des "artistes en beauté", ainsi qu'ils s'appellent là-bas sans prétention... et ici aussi. Ce qu'elles ont perdu en poids, pourraient-on dire, elles l'ont gagné en couleurs.

G. P.

L'Évacuation de la Rhénanie par les Anglais

Londres, 30, (S.P.A.) — Le ministère de la guerre a donné des ordres aujourd'hui pour retirer ses troupes de la région du Rhin à partir du 14 septembre. L'évacuation anglaise durera trois mois, ce qui veut dire que le dernier soldat anglais aura quitté les bords du Rhin avant la nouvelle année ou peut-être la Noël prochaine.

L'Évacuation de la Rhénanie par les Anglais

Londres, 30, (S.P.A.) — Le ministère de la guerre a donné des ordres aujourd'hui pour retirer ses troupes de la région du Rhin à partir du 14 septembre. L'évacuation anglaise durera trois mois, ce qui veut dire que le dernier soldat anglais aura quitté les bords du Rhin avant la nouvelle année ou peut-être la Noël prochaine.

G. P.

LE JOURNALISME ET LA CITÉ

Le dernier cours de la Semaine sociale — M. Omer Héroux parle des conditions actuelles du journalisme et de l'influence de la presse sur la Cité

Inévitables difficultés, nécessaire réaction — Quelques souvenirs

POURQUOI?

De trop de ces choses importantes les feuilles mêmes les mieux intentionnées ne disent rien ou à peu près.

Pourquoi? Simple question de personnel et de capital; question de personnel qui est la plupart du temps une question de capital.

Les journalistes sont trop peu nombreux, ils sont pris par trop de besognes, pour avoir d'autre liberté que celle de courir au plus pressé. Ils ont le nez sur la meule, ils n'ont presque pas le temps de songer à des choses nouvelles, de susciter des collaborations, de nouer des relations et ils ont, encore moins, la plupart du temps, celui de creuser à leur goût un sujet et de le traiter avec ampleur.

Les conditions financières qui sont forcément, à moins de puissants concours, celles de la presse dont nous parlons, n'ont pas simplement pour effet d'épuiser le personnel actuel, de l'empêcher de donner les résultats dont il serait capable; elles en paralysent le recrutement.

LA CRISE DU PERSONNEL

Les meilleurs sujets, inquiets de l'avenir, soucieux de leurs responsabilités de famille, quittent, avec regret et découragement, une carrière où ils ne voient pas le moyen de vivre. D'autres, qui auraient de la valeur et le goût du journalisme, n'osent pas s'y risquer.

Faites l'expérience, entrez dans une salle de rédaction; combien y trouverez-vous de têtes blanches? Une, deux, trois peut-être; celles d'enthousiastes, de fanatiques ou de gens qui voudraient bien, mais ne peuvent plus faire autre chose.

Or ceci est d'une extrême importance. Dans un journal à nouvelles, on peut se contenter d'un personnel jeune, qui se met rapidement au courant de sa besogne et dont l'endurance physique est précieuse; mais dans un journal qui prétend diriger l'opinion, l'expérience est un facteur d'un autre poids.

Comment donner un avis motivé si l'on n'a pas eu le temps d'étudier, de prendre contact avec les gens; si l'on ne connaît, non seulement l'histoire générale, mais cette histoire d'hier où plongent les faits et les débats d'aujourd'hui et qui n'est pas encore éteinte?

Ce n'est pas le présent seulement, c'est l'avenir aussi qui est menacé. Pour être moins frappant que le premier — du moins pour le grand public — ce deuxième fait est aussi certain et peut-être plus grave.

QUE FAIRE?

Que faut-il donc faire? Nous avons le droit, j'imagine, de croire qu'un auditoire comme celui-ci est fixé sur l'essentiel, qu'il a entendu la parole des papes et de nos évêques, qu'il a lu les leçons de l'expérience et qu'il sait ce qui se passe sous ses yeux.

Nous avons le droit de croire qu'il ignore pas qu'il n'est point de journal sans importance; que le plus dangereux, en beaucoup de circonstances, n'est pas celui qui attaque directement — ce qui ferait se révolter notre honnêteté naturelle, mais bien celui qui distrait par des bagatelles l'esprit public, l'hypnotise, pour ainsi dire, l'empêche de penser à quoi que ce soit de sérieux, fousse chez lui l'échelle des valeurs, quand il ne souille pas son imagination par des visions de sang et de boue. C'est à moi-même qu'en pleine crise de "jaunisme", à l'automne de 1904, un écrivain protestant français qui connaît bien le Canada, disait: "Si j'étais Canadien français et catholique, je préférerais une presse nettement anticléricale à celle que vous avez". Car, dans l'état actuel de vos moeurs, une presse anticléricale serait balayée par la révolte de l'opinion publique, tandis que votre presse dissout, sans que vous parussiez vous en douter, les forces vives de votre peuple. Viennent une grande crise qui affecte les intérêts religieux ou nationaux de votre groupe, vous constateriez que celui-ci est inerte, incapable de réaction. Vous vous demanderez peut-être pourquoi. Je vous le dis tout de suite: ce sera l'effet de votre presse... Six mois plus tard, un meurtre commis dans le haut Saint-Maurice, noyé sous sa publicité sanglante le grand débat ou devait se fixer pour des siècles à venir, et de l'école française dans les nouvelles provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. La foule ne s'émou point de ce tragique débat; comment l'aurait-elle pu faire, alors que toute son attention était absorbée par l'affaire Selater?

Et si donc l'on se rend compte que le journal est inévitable, qu'un journal de type supérieur est nécessaire, qu'il est un instrument de défense et de progrès social, qu'à raison de sa supériorité même, il est condamné à l'infériorité matérielle, est-il d'autre conclusion à tirer, sinon qu'il importe de contrebalancer par des efforts volontaires cette déplorable situation?

UNE POLICE D'ASSURANCE

Le faire, ce sera, tout simplement, prendre une police d'assurance collective (Suite à la page deux)

CE QU'IL EN COUTE POUR ETRE LIBRE

Voici des faits qui ne sont pas déjà très réconfortants. Il y faut ajouter cet autre que le caractère moral du journal qui veut être absolument libre est aussi, dans une large mesure, un obstacle à son succès matériel.

Il lui interdit en effet d'être la chose d'un parti et par là de bénéficier de l'appui de l'organisation du parti et des bénéfices que le parti peut directement ou indirectement lui apporter.

Il lui interdit d'être la chose d'un financier ou d'un clan de financiers quelconques, et donc de profiter des faveurs multiples dont ceux-ci peuvent disposer.

Il le contraint à froisser beaucoup de gens, à ne servir aucun intérêt privé, à ne compter sur aucun argent douteux.

Un tel journal ne peut compter que sur ceux qui ont un sentiment très vif de l'intérêt général, qui le mettent au-dessus même de leurs susceptibilités personnelles.

Or, l'intérêt privé est une chose qui se sent facilement; l'intérêt général frappe beaucoup moins, encore qu'il finisse toujours par retentir sur la vie des particuliers.

Vous le voyez: par les conditions mêmes de sa vie, un journal qui veut traiter de questions sérieuses, servir d'abord les intérêts religieux et nationaux, rester libre des partis et des groupes financiers, libres même des passions de ses lecteurs, est condamné, quelle que soit la bonne volonté de ceux qui le font, à une évidente infériorité financière. Il a toutes les charges des autres, il est privé, par son caractère même, d'une forte partie de leurs ressources.

De cette première série de faits en découlent au moins deux autres: l'infériorité, comparée à ce qu'elle pourrait, être de notre presse, — infériorité qui ne nuit pas simplement à son intérêt immédiat, mais paralyse son progrès; une crise de personnel singulièrement inquiétante pour l'avenir.

ETES-VOUS SATISFAITS DE VOS JOURNAUX?

Essayons de voir les choses telles qu'elles sont: êtes-vous satisfaits de la presse que nous avons. Je ne parle point — entendez le bien — de la presse dont vous seriez probablement enclins à faire le procès; je parle de celle à laquelle vous avez la bienveillance d'adresser parfois des compliments. En êtes-vous satisfaits?

Je crois, en tout cas, que la plupart de ceux qui s'y intéressent et la font ne le sont pas.

Nous sommes partie de la grande communauté catholique, notre pays joue dans le monde un rôle qui va croissant, il peut être atteint par les plus lointaines querelles. — Quel est le journal, — nous parlons de ceux que ces questions intéressent, qui songent à autre chose qu'à leur caisse — qui donne au mouvement catholique, à la politique internationale, la place qu'il voudrait?

Nous sommes voisins d'un peuple de plus de cent millions d'habitants, dont la vie pèse sur celle du monde entier et affecte profondément, dans tous les ordres: moral, intellectuel, matériel, notre vie propre. — Quel est le journal chez nous qui parle avec quelque détail, et avec compétence, des choses américaines?

Nous habitons un pays composé, nous avons un intérêt premier à savoir ce qui se passe dans les autres provinces, à connaître leurs luttes politiques, leurs entreprises économiques, le mouvement général des idées chez elles, la situation particulière des catholiques. — Quel est le journal qui peut nous renseigner là-dessus avec quelque abondance? Caus même qui font dans ce sens le plus grand effort vous diront que le résultat est lamentablement au-dessous de ce qu'ils voudraient.

Et dans notre province même, que savons-nous vraiment de ses transformations rapides? Combien de questions qui devraient être débattues à fond, combien d'enquêtes qui devraient être faites et ne le sont pas?

Car, tous ces problèmes se posent chez nous — problèmes de la campagne et problèmes de la ville; problèmes d'hygiène et de morale; problèmes spéciaux aux pays mixtes; problèmes des pays en majorité protestants sur lesquels passe le vent de toutes les erreurs. (Et nous avons d'ailleurs le triste avantage de pouvoir moralement et intellectuellement nous empoisonner en deux langues.)

REGARDEZ AUTOUR DE VOUS...

Regardez autour de vous. Rappelez-vous souvenirs de voyage ou de lecture. Vous constaterez que le journal qui réussit le mieux — j'entends du point de vue financier — est celui qui est le moins chargé d'idées et de faits généraux, qui donne la plus large place à ce qu'on appelle le fait-divers, la nouvelle qui reste en réalité petite, quelque importance qu'on veuille lui donner, quelque tapage qu'on fasse autour.

De ce succès, l'explication est fort simple. Le journal, au fond, est une conversation, et le lecteur y cherche, avec l'aliment de sa propre curiosité, l'occasion de s'entretenir, pour ainsi dire, des choses qui l'intéressent.

Or, sur quoi porte la conversation de la plupart des gens, qu'est-ce qui les intéresse, sinon le fait-divers? Le journal, jadis, fut chez nous, au contraire, des hommes d'affaires, des chefs de la paroisse. Son tirage était limité. Le jour où un industriel s'avisa qu'il y a d'autres conversations que celles-là, qu'il y a celles des voisins qui causent d'un perron à l'autre, des bonnes gens qui jasant au magasin et à la gare, et que ces conversations roulent sur la matière du fait-divers, sur le dernier accident et le dernier crime, et entreprirent de faire un journal pour cette vaste clientèle, il fut assuré d'un gros tirage.

LE GROS TIRAGE

Le gros tirage, c'est, par ailleurs, l'abondance financière, les grosses ressources financières, la possibilité de perfectionnements techniques qui sont, à leur tour, source de hausses dans le tirage. Ici, s'applique en plus le vieil axiome: Le débit fait le profit.

Qu'un journal tire à 10,000, 50,000 ou 100,000 exemplaires, les frais de composition et de rédaction peuvent ne guère différer. Et il en coûte proportionnellement beaucoup moins cher de faire un journal gros qu'un petit tirage, un journal à un nombre de lecteurs qui va croissant. — l'expérience le démontre chez nous comme ailleurs — que le fait-divers qui a le plus de chances de faire monter le tirage, c'est le drame passionnel ou le meurtre. Une affaire tristement fameuse a fait monter de 25,000 en un mois le tirage d'un journal montrealois. On peut être sûr que les plus magnifiques articles, et les plus utiles, n'atteindront jamais à pareil résultat.

D'où infériorité nouvelle du journal qui entend se respecter.

L'INCONVENIENT D'ETRE SERIEUX

Par contre, plus le ton du journal sera élevé, plus grave, plus sérieux, le thème de ses articles, moindre sera son tirage.

Et pour la même raison: de combien de personnes les thèmes de ce genre font-ils l'habituel sujet de conversation? Combien ont le souci des questions d'intérêt général, des discussions de principes?

Or, du point de vue annonces, du point de vue par conséquent de l'une des principales ressources sur lesquelles peut compter le journal, le moindre tirage, déjà lamentable pour la caisse du journal, est une catastrophe. Cela est d'autant plus grave que les annonceurs tendent naturellement à n'utiliser que le moins de journaux possible; cela est aggravé encore, dans nos pays mixtes, par le fait qu'il leur faut supporter les frais d'une double publication.

Ajoutez que plus le journal réponde à l'idéal qui est sûrement celui des semainiers, plus aussi, (outre les obstacles que nous venons de mentionner), il sera gêné dans la recherche ou l'acceptation de l'annonce.

La constatation est aussi facile qu'intéressante: ouvrez le grand journal anglais, de direction protestante, vous y trouverez toute une série

d'annonces qu'aucun journal français dirigé par des catholiques, ne voudra publier; ouvrez le journal français, du type jaune, vous y trouverez toute une autre série d'annonces que ne publie point, que ne peut pas publier le journal qui vous plairait, — et qu'il ne pourrait publier sans vous déplaire.

Nous partons, dit d'abord M. Héroux, d'une série de faits.

Le premier, c'est que, dans les conditions actuelles, le journal et la cité sont intimement liés. Le journal, dans la cité, tient un rôle éminent. Il est la seule lecture de la quasi-totalité des citoyens, la voie maltraversée par où leur arrivent faits, suggestions, idées et remarques.

Ce fait, il n'est pas en notre pouvoir de le supprimer. Il ne nous reste donc qu'à essayer d'en tirer le meilleur ou le moins mauvais parti possible.

Et nous touchons ici au fait no 2. C'est que le journal n'est pas, habituellement, un être qui sollicite vers le mieux; c'est que, matériellement parlant, il n'a d'intérêt à être ni très vertueux, ni très intelligent. On peut au contraire presque poser en axiome que le succès pécuniaire du journal est en raison inverse de sa valeur intellectuelle et morale.

REGARDEZ AUTOUR DE VOUS...

Regardez autour de vous. Rappelez-vous souvenirs de voyage ou de lecture. Vous constaterez que le journal qui réussit le mieux — j'entends du point de vue financier — est celui qui est le moins chargé d'idées et de faits généraux, qui donne la plus large place à ce qu'on appelle le fait-divers, la nouvelle qui reste en réalité petite, quelque importance qu'on veuille lui donner, quelque tapage qu'on fasse autour.

De ce succès, l'explication est fort simple. Le journal, au fond, est une conversation, et le lecteur y cherche, avec l'aliment de sa propre curiosité, l'occasion de s'entretenir, pour ainsi dire, des choses qui l'intéressent.

Or, sur quoi porte la conversation de la plupart des gens, qu'est-ce qui les intéresse, sinon le fait-divers? Le journal, jadis, fut chez nous, au contraire, des hommes d'affaires, des chefs de la paroisse. Son tirage était limité. Le jour où un industriel s'avisa qu'il y a d'autres conversations que celles-là, qu'il y a celles des voisins qui causent d'un perron à l'autre, des bonnes gens qui jasant au magasin et à la gare, et que ces conversations roulent sur la matière du fait-divers, sur le dernier accident et le dernier crime, et entreprirent de faire un journal pour cette vaste clientèle, il fut assuré d'un gros tirage.

LE GROS TIRAGE

Le gros tirage, c'est, par ailleurs, l'abondance financière, les grosses ressources financières, la possibilité de perfectionnements techniques qui sont, à leur tour, source de hausses dans le tirage. Ici, s'applique en plus le vieil axiome: Le débit fait le profit.

Qu'un journal tire à 10,000, 50,000 ou 1

Le journalisme et la Cité

(Suite de la première page)

tre les maladies sociales; ce sera, tout simplement, au profit des oeuvres et des causes qui vous sont chères et que le journal sert quotidiennement, créer un budget de publicité, comme le font pour leurs affaires tous les grands chefs d'entreprise.

L'effort peut prendre les formes les plus variées — si variées qu'il n'est vraiment personne qui puisse s'en déclarer capable.

On peut aider par la propagande, par l'abonnement, par l'encouragement donné aux services auxiliaires du journal; on peut aider par la collaboration, on ajoutera à l'attrait du journal, on peut aider par le secours direct, en argent.

On peut même aider en ne démissionnant pas systématiquement le journal ami, en lui tenant un aussi grand compte des 90 pour cent de services qu'il rend au public que des 10 pour cent de désagréments qu'il nous cause.

Qu'on me permette même, à ce propos, une suggestion précise. Un journal condamné, comme le sont tous les journaux d'idées, à vivre dans des conditions très malsaines, ne peut, en règle générale, engager que des dépenses qui ont chance de rapporter, et de rapporter assez tôt.

Les campagnes les meilleures ne sont pas de celles-là. Pourquoi alors ceux qui jugent ces campagnes nécessaires ne prendraient-ils pas sur eux d'en solder directement le prix? On fait déjà cela pour les universités, on y fonde une chaire de droit industriel, etc. Pourquoi, dans le journal, que l'on a avec une certaine justice, qualifié d'université populaire, ne fonderait-on pas une chaire de telle ou telle matière, ne constituerait-on pas, en d'autres termes, un fonds qui permettrait de faire traiter d'un sujet utile (mais qui a peu de chance de rapporter), de faire faire des enquêtes au pays ou à l'étranger, etc.?

Il y aurait sans doute à régler les conditions d'une pareille fondation, de façon à assurer à la fois la juste liberté du journal, mais l'idée ne vaut-elle pas quelque chose?

Et, puisque nous y sommes, ne croit-on pas que ce serait une excellente propagande, et bien peu coûteuse au regard de ses résultats possibles, que d'assurer le service du journal à un certain nombre de gens qui ne le reçoivent pas encore, mais qui sont susceptibles de s'intéresser à ses campagnes, à celles qui vous paraissent utiles? Et ne croit-on pas que ce serait un moyen économique en somme d'éveiller, d'exciter, puis de maintenir en pleine action, des énergies actuellement inertes?

PROGRESSION GEOMETRIQUE

En tout cas, sous quelque forme qu'elle se produise, l'aide, et c'en est le côté intéressant, déterminera des résultats géométriques. J'en tends que toute aide matérielle, même de réaliser un progrès, même, en fait naître d'autres. Et ainsi se suit!

On serait étonné si l'on voulait s'y mettre, de l'effet que pourrait produire, en faveur d'une presse saine, l'effort ordonné, méthodique, d'un certain nombre d'hommes de bonne volonté; on ne le serait peut-être pas moins des résultats que pourraient tirer de ressources nouvelles les journalistes à qui l'on

permettrait enfin de réaliser quelques-uns de leurs rêves.

Car, s'il est clair qu'un journal de type supérieur sera toujours privé de certaines ressources, s'il est clair qu'il sera toujours un peu gêné dans son recrutement, il n'en est pas moins clair que, s'il s'améliore, plus largement, plus abondamment, à de légitimes curiosités, s'il est fait de façon à intéresser un plus grand nombre, s'il peut disposer de moyens de propagande supérieurs, il s'imposera nécessairement à un plus vaste public. Il y a toute une clientèle qu'il est le seul à pouvoir servir et qu'il n'a sûrement pas encore toute atteinte.

De ce progrès — qui en faciliterait beaucoup d'autres — qui profitera tout d'abord, sinon vous et vos oeuvres, et les causes qui vous sont chères, et la Cité tout entière.

LETRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

En marge de la dernière hausse du pain

Les journaux de lundi, le 12 août, ont publié le compte rendu d'une assemblée, tenue par le Conseil central des Syndicats catholiques nationaux au sujet de la dernière hausse dans le prix du pain.

Pendant cette assemblée, à ce que rapportent les journaux, des délégués auraient accusé les maîtres-boulangers de vouloir spéculer sur le pain, qui est l'aliment de première nécessité pour la vie de l'ouvrier.

Pendant que la discussion est encore ouverte sur la question — si nous comprenons bien, le comité exécutif des Syndicats doit faire une enquête à ce sujet — il n'est peut-être pas mal que ceux qui sont chargés de cette enquête aient l'air de l'opinion désintéressée d'un témoin qui est pas mal placé pour juger de la situation.

En premier lieu, tout le monde est d'accord sur la dernière hausse du prix de la farine, hausse d'environ 82.00 par baril. Que la prochaine récolte de blé ait bonne ou mauvaise apparence, c'est le prix que les meuniers demandent actuellement pour leur farine. Dans ces conditions, nous ne voyons pas pourquoi le public s'en prendrait aux boulangers pour la dernière hausse du pain. Vu que le pain est fait presque exclusivement de farine, les boulangers ne peuvent faire autrement que de songer à augmenter le prix de leur pain, lorsqu'il survient une hausse de 82.00 par baril dans le prix de la farine.

Nous ne voulons pas douter un instant de la bonne foi des gens qui président aux destinées des Syndicats catholiques nationaux, mais il nous semble bien qu'en cette affaire, les renseignements qu'ils ont obtenus ne couvrent pas toute la question ou la couvrent d'une manière erronée.

Ce sont là des malentendus regrettables qui ne servent qu'à rendre plus difficiles les relations entre les maîtres-boulangers et le public, lorsqu'un peu de coopération et de bonne entente mettrait tout le monde d'accord et nous sommes convaincus que le public ne demandait qu'à aider aux boulangers, employés comme patrons, à faire un commerce et un travail moins long, plus intéressant et moins ingrat.

UN TMOIN DESINTERESSE

M. Marcel Dupré présidera l'inauguration du Conservatoire de musique

M. Marcel Dupré, professeur d'orgue au Conservatoire national de Paris, présidera à l'inauguration du Conservatoire national de musique, le 8 octobre, par un grand concert.

La rentrée des élèves est fixée au 20 septembre. On annoncera bientôt d'importants changements dans le personnel et dans la distribution des cours. Les élèves pourront s'inscrire à partir de mardi, le 3 septembre.

A L'ARENA DE CHICOUTIMI

LA GRANDE ASSEMBLEE POPULAIRE DE JEUDI SOIR — S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE APPORTE UN MESSAGE DU SAINT-PERE — ALLOCUTIONS

Chicoutimi, 31 (D. N. C.). — Grande assemblée populaire, jeudi soir, à l'arena de Chicoutimi, où se groupaient plusieurs milliers de personnes. Sur l'estrade, plusieurs personnalités religieuses et civiles avaient pris place. Pristent la parole: M. l'évêque Tremblay, président de la S. S. C. M. le chevalier Beaulé, président de la F. C. T. C., M. l'abbé Calixte Tremblay, curé des Eboulements, M. T.-L. Bergeron, de Roberval.

L'assemblée eut aussi le privilège d'entendre S. E. le délégué apostolique.

Sur invitation de M. l'évêque Tremblay, M. Beaulé adressa la parole. Il rappelle que le premier syndicat catholique ouvrier a été fondé à Chicoutimi. Il parle des maux engendrés par le libéralisme économique et en particulier des luttes entre patrons et ouvriers qui en sont la conséquence. L'esprit chrétien seul peut refaire l'ordre et c'est à quoi travaille le syndicalisme catholique.

Aux applaudissements de la foule, S. E. Mgr Cassulo, délégué apostolique, entre alors à l'arena, accompagné de S. G. Mgr Lamarche, de retour d'un voyage autour du lac Saint-Jean. S. E. apporte un message du Saint-Père: "Le Saint-Père, agréant la demande que lui fait la Semaine sociale, forme des vœux pour son succès et bénit membres et travaux." S. E. dit qu'elle gardera le souvenir ému de son séjour dans le diocèse de Chicoutimi. Elle bénit la foule et se retire pour préparer son départ.

M. l'évêque Tremblay avait souhaité la bienvenue au délégué apostolique. Il présente, après que ce dernier eut adressé la parole, M. l'abbé Calixte Tremblay.

M. T.-L. Bergeron, avocat de Roberval, prononce un discours propre à faire grand bien. Il dit entre autres choses que le peuple qui souffre doit être le peuple qui prie pour qu'il ne soit pas le peuple qui gronde.

M. l'évêque Tremblay avait souhaité la bienvenue au délégué apostolique. Il présente, après que ce dernier eut adressé la parole, M. l'abbé Calixte Tremblay.

M. T.-L. Bergeron, avocat de Roberval, prononce un discours propre à faire grand bien. Il dit entre autres choses que le peuple qui souffre doit être le peuple qui prie pour qu'il ne soit pas le peuple qui gronde.

M. l'évêque Tremblay avait souhaité la bienvenue au délégué apostolique. Il présente, après que ce dernier eut adressé la parole, M. l'abbé Calixte Tremblay.

M. T.-L. Bergeron, avocat de Roberval, prononce un discours propre à faire grand bien. Il dit entre autres choses que le peuple qui souffre doit être le peuple qui prie pour qu'il ne soit pas le peuple qui gronde.

FÊTE RELIGIEUSE DU TRAVAIL

A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Le comité d'organisation de la fête religieuse du travail lance un dernier appel à tous les ouvriers catholiques de la métropole d'assister à la manifestation des ouvriers catholiques qui doit avoir lieu, à l'Oratoire Saint-Joseph, demain après-midi. Tel que déjà annoncé, la cérémonie commencera à 3 heures précises, mais les assistants doivent se rendre à l'avance afin d'éviter la congestion du service des tramways et d'occuper les places les meilleures.

La cérémonie sera réhaussée par la présence de S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et S. G. Mgr Lepailleur, évêque de Chittagong, Bengale, Indes anglaises, qui est de passage à Montréal.

Le R. P. A. Bissonnette, directeur des Retraites fermées à Saint-Hyacinthe, donnera le sermon.

Le R. P. Clément, curé de l'Oratoire, dirigera la cérémonie. Le peuple sera invité à chanter les cantiques et il y aura prière en commun. La cérémonie se terminera par le Salut du Très-Saint-Sacrement.

La fête religieuse du travail sera célébrée en plein air: en cas de pluie, la foule se réunira dans la crypte de l'Oratoire.

M. C. Bernier, président du Conseil central des syndicats catholiques, invite non seulement les syndiqués catholiques, mais tous les ouvriers catholiques de la ville à assister à ce grand pèlerinage des travailleurs.

La fête civile aura lieu lundi à 6.30 p. m., sera retranché après le 13 septembre.

MONTREAL-HALIFAX

L'Acadied, quittant Montréal à 6.30 p. m., sera retranché après le 13 septembre.

MONTREAL-ST-HYACINTHE, ETC.

Le train n° 66 quittant Montréal à 12.45 p. m. le samedi seulement sera retranché au delà de Ste-Rosalie après le 7 septembre.

MONTREAL-SHERBROOKE-PORTLAND

A partir du 7 septembre au soir pour Portland, Me. avec wagons-lits pour Sherbrooke et Portland, quittera Montréal à 10.45 p. m. tous les jours.

MONTREAL-TORONTO

Le train n° 21, quittant actuellement Montréal à 10.00 p. m. tous les jours pour Toronto, circulera tous les jours sauf le samedi à partir du 7 septembre.

Le train n° 35, l'Inter-City Limited, quittant actuellement Montréal à 12.30 p. m. tous les jours pour Toronto, circulera tous les jours sauf le dimanche après le 8 septembre.

De la gare du tunnel



Pasqual Ortiz Rudio, chef du parti révolutionnaire mexicain, candidat à la présidence de son pays.

sortier, et MM. A. Gaudette, A. Paquette, J.-B. Beaugrand, J.-B. Deslisle, A. Courtois, A. Sauvageau, E. Lafontaine, R. Granger, F. Lussier, A. L'Archevêque, L. Winner, J. Ariel et E. Ouellette.

PETITE VIE DES SAINTS

31 AOUT. SAINT RAYMOND N.-NAT. CONFESSEUR

Raymond, surnommé Monnat, recut le jour à Forlè, en Catalogne, l'an 1204, d'une famille pieuse et noble. Ses études furent interrompues par ordre de son père, qui, lui refusant la permission de se vouer à l'état religieux, l'envoya cultiver une ferme dans l'intention de lui faire perdre sa vocation.

Charmé de sa solitude, le jeune homme devint avec joie le gardien des troupeaux; en les menant paître dans les bois, il nourrissait son âme de la contemplation des choses célestes et ses journées se passaient en exercices de piété. Il trouva, près d'un ermitage abandonné, une petite chapelle avec une belle image de la très Sainte Vierge et il en fit son séjour de délices.

Ayant enfin obtenu le consentement de son père, il fut reçu dans l'ordre de Notre-Dame de la Merci. Après trois ans de vie religieuse, Raymond fut jugé digne d'aller en Barbarie pour la rédemption des chrétiens captifs. Arrivé à Alger, il en trouva un nombre si considérable qu'il n'avait pas assez d'argent pour les racheter tous; il en acheta donc ce qu'il put et s'offrit en otage pour le reste. Tous recouvrèrent la liberté, lui seul demeura chargé des chaînes de l'esclavage.

Raymond, dans sa captivité, consolait les chrétiens et convertit plusieurs infidèles, ce qui lui valut d'être traité avec la plus horrible inhumanité. Il fut rapté après huit mois d'esclavage. Le pape Grégoire IX voulant honorer le glorieux apôtre de la charité, le créa cardinal, mais cette dignité ne put rien lui faire changer, ni à ses vêtements, ni à sa vie austère, ni à la pauvreté de sa cellule.

Le pape l'ayant mandé à Rome, il se mit en route; mais arrivé à Cordoue il tomba malade. Notre Seigneur lui apparut et lui donna l'âme le viatique du salut. Raymond rendit grâce à Dieu et passa au Seigneur, en prononçant ces paroles: "Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains." (1240).

Chemin de fer national du Canada

CHANGEMENTS D'HORAIRE

Le Chemin de fer Canadien National annonce les changements d'horaires suivants de Montréal, entrant en vigueur aux dates indiquées:

De la gare Bonaventure

MONTREAL-HALIFAX

L'Acadied, quittant Montréal à 6.30 p. m., sera retranché après le 13 septembre.

MONTREAL-ST-HYACINTHE, ETC.

Le train n° 66 quittant Montréal à 12.45 p. m. le samedi seulement sera retranché au delà de Ste-Rosalie après le 7 septembre.

MONTREAL-SHERBROOKE-PORTLAND

A partir du 7 septembre au soir pour Portland, Me. avec wagons-lits pour Sherbrooke et Portland, quittera Montréal à 10.45 p. m. tous les jours.

MONTREAL-TORONTO

Le train n° 21, quittant actuellement Montréal à 10.00 p. m. tous les jours pour Toronto, circulera tous les jours sauf le samedi à partir du 7 septembre.

Le train n° 35, l'Inter-City Limited, quittant actuellement Montréal à 12.30 p. m. tous les jours pour Toronto, circulera tous les jours sauf le dimanche après le 8 septembre.

De la gare du tunnel

MONTREAL-HUBERDEAU-LAC-REMI

Le train n° 97 quittant Montréal à 12.30 p. m. le samedi seulement sera retranché après le 31 août.

Le train n° 91 quittant Montréal à 3.45 p. m. circulera, après le 6 septembre, tous les jours sauf le samedi et le dimanche.

Le train n° 93, quittant Montréal à 9.00 a.m., circulera, après le 8 septembre, les dimanches seulement.

De la rue Ste-Catherine Est

Fumez le mélange. LE MAILLOUX Tabac dénicotinisé Doux à fumer Bon goût et bon arôme

UNE DES PLUS GRANDES PLANTATIONS de la province Quesnel, Parf.-d'Italie, Havana, No 70 en paquet de 1 lb. 1/2 lb., 1/6 lb.

No 75, fort et faible . . . 10¢ le paquet (bon à chiquer et à fumer) No 80, Pur-Quesnel . . . 15¢ le paquet No 80, Parf.-d'Italie . . . 15¢ le paquet No 80, Obourg . . . 15¢ le paquet

CONSERVEZ LES COUPONS ILS ONT DE LA VALEUR s'ils sont retournés à V. MAILLOUX & FILS LTEE, SAINT-JEAN, P.Q.

LA Cavité fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la.

LA Cavité — pas de tube 7062, St-Denis, Montréal.

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine: Lots vacants, Immeubles, A Montréal, Municipalités de la banlieue, Total, Diminution, Augmentation

Nouveaux records dans la construction

Les contrats de construction accordés par tout le pays au cours du mois d'août ont atteint un total de \$58,622,300, ce qui est le plus fort montant encore atteint au cours de ce mois.

Après les rapports MacLean, la nouvelle construction marque une augmentation de 18% sur l'an passé à date. Pour le seul mois d'août, l'augmentation a été de 48 p.c.

C'est la province de Québec cette fois qui l'emporte en importance avec un total de 24 1/2 millions, soit 41.8% du total pour l'ensemble du pays.

Par contre, l'Ontario l'emporte pour le total des huit premiers mois de l'année avec un total de 157 1-3 millions ou 39.9% du total pour l'ensemble du pays.

Les ventes de la semaine

1180, 1184 Atwater, J.-E. Tremblay, Ltée, à Norman Adilman, \$156,000.

PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITIONS

MASSE & GAUTHIER Immeuble général et Prêts hypothécaires

Café St-Jacques 415, RUE STE-CATHERINE EST (près St-Denis) LE PLUS GRAND LE PLUS LUXUEUX RESTAURANT

Conservez votre SANTE FAITES ANALYSER VOS URINES à la Pharmacie Montréal

ROY & FRERE BIJOUTIERS-JOAILLIERS 1658, Avenue Mont-Royal Est

Le DENNIS ATLANTIC CITY N.-J. Hôtel de bon ton, situé sur la plage et le célèbre "BOARDWALK"

A ROME Italie France Suisse Angleterre Espagne

LE JUBILE DU PAPE Tour d'Europe Exposition de Barcelonne

DUBOIS & GUENETTE 428 rue Bélanger

White Star Line Service Canadien

HOTEL KNICKERBOCKER NEW YORK 456 RUE OUEST

The Valley Realty Co. Ltd J.-H. LAFRAMBOISE, prés.

Voyages Hone 55, rue St-Jacques O. Montréal.

Téléphone: ATLantic 4435-J Rés. 590 Davaar, Outremont

Avis de décès

BRUNET — Montréal, le 29 août 1929, décédé à 38 ans, Arthur-Benoît Brunet, courtier, époux d'Allice Grégoire. Funérailles le lundi, 2 septembre. Le convoi funéraire partira à 9 h. 15 du cimetière de l'Est à 9 h. 15 du matin, pour se rendre à l'église du Gesù, rue Bleury où le service sera célébré à 9 h. 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

GAUDRY — Mercredi le quatre septembre prochain, à 8 h. 30, dans la chapelle des religieuses du Bon Pasteur, rue Brookbrooke, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Madame A. Gaudry. Parents et amis sont priés d'y assister.

Nécrologie

BEAUCHAMP — A Montréal, le 29, à 84 ans, M. Alphonse Beauchamp.

BELISLE — Côte des Neiges, le 28, à 16 ans, Maurice Bélisle, fils d'Odile Bélisle et de feu Laura Paquin.

BOILLARD — A Montréal, le 29, à 69 ans, Jimmy Boillard.

FOURIER — A Valleyfield, le 29, à 70 ans, Séraphin Fourier.

GOUGEON — A Montréal, le 28, à 39 ans, Philias Gougeon.

LEDU — A Montréal, le 28, à 55 ans, G.-Alme Leduc.

MONETTE — A Montréal, le 29, à 31 ans, Mlle Thérèse Monette, fille de Godfroy Monette et de Jeanne Bégin.

ROBILLARD — A Montréal, le 30, à 55 ans, Joseph-Ferdinand Robillard.

SAUVÉ — A Montréal, le 29, à 70 ans, Léandre Sauvé.

SAINTE-JACQUES — A Montréal, le 29, à 85 ans, Dr Roch-Eugène Sainte-Jacques.

TOUPIER — A Châteauguay, le 29, Frédéric Toupiér.



M. J. H. Thomas, ministre du travail de Grande-Bretagne et Mme Thomas.

Directeur de funérailles Geo. VANDELAC Service d'ambulance

La Société Coopérative DE PRAS FUNERAIRES

BOURGIE La Compagnie d'Assurance Funéraire

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 67

Minimum aujourd'hui 46

Chiffres fournis par la Maison L.-R.

Demain: DIMANCHE, 1er septembre 1929.

XV PENTECOTE

Lever du soleil, 5 h. 20.

Coucher du soleil, 5 h. 40.

Lever de la lune, 2 h. 22.

Coucher de la lune, 6 h. 07.

Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 48 m. du matin.

Premier quart, le 10, à 5 h. 57 m. du soir.

Pleine lune, le 18, à 6 h. 16 m. du soir.

Dernier quart, le 25, à 9 h. 7 m. du soir.

Le congrès international des notaires de langue française

Ces séances auront lieu à Montréal du 23 au 26 septembre - Délégués étrangers - Programme détaillé

Le congrès international des notaires de langue française, organisé par la Chambre des notaires de la province de Québec et qui aura lieu à Montréal du 23 au 26 septembre inclusivement, sera le plus grand événement dans l'histoire du notariat canadien, depuis 59 ans.

Les associations des pays étrangers ont délégué jusqu'à date les personnes suivantes pour assister à ce congrès: Me Thion de la Chambre des notaires de Paris, France; Me André Voluriez, président de l'Association nationale des notaires de France; Me André Ponce, président de l'Association des notaires de Belgique; Me Emile Butaye, notaire honoraire d'Anvers, et vice-président honoraire de la Fédération des notaires de Belgique; Me Ceulemans, président de la Chambre des notaires de Turnhout; Me Grimard, ancien président de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Mons; comme on le voit, les premiers viendront de France et les quatre derniers sont délégués de Belgique.

L'ouverture du congrès aura lieu à 10 heures de l'avant-midi (heure avancée) le lundi 23 septembre prochain, sous la présidence de Me Joseph Sirois, docteur en droit de l'Université Laval et président de la Chambre des notaires de la province de Québec.

Les séances d'études du congrès seront tenues dans les salles de la Chambre des notaires, au nouveau Palais de Justice.

Les délégués européens arriveront à Québec le samedi matin, 21 septembre, et à Montréal dans la soirée du dimanche, 22 septembre.

Voici le programme officiel pour les quatre jours du congrès:

LE LUNDI, 23 SEPTEMBRE

10 h. — Séance d'ouverture. Discours par Me Joseph Sirois et les délégués européens.

11 h. — Réception de tous les congressistes à l'hôtel de ville, par S. B. le maire Houde.

12 h. — Déjeuner offert par la cité à tous les congressistes à l'hôtel Place Viger.

13 h. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires. Cette séance d'étude comportera: 1o, une causerie, intitulée "Choses et gens de ma profession", par Me Camille Paquet, de Montréal, ancien président de la Chambre des notaires; 2o, une conférence sur "La loi scolaire", par Me Cyrille-F. Delage, de Québec, surintendant de l'Instruction publique; 3o, une conférence par Me Armand Vallée, de Joliette, intitulée "Acquisitions et aliénations d'immeubles dans la province de Québec, par les corporations commerciales".

14 h. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires, au nouveau Palais de Justice.

15 h. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires, au nouveau Palais de Justice.

16 h. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires, au nouveau Palais de Justice.

17 h. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires. Le programme de cette séance comporte: 1o, une causerie intitulée "Possibilités d'accroître l'influence bienfaisante du notariat dans la société", par Me Eudore Couture, de Rimouski; 2o, conférence par Me Donald M. Rowatt, de Montréal, "La capacité des directeurs des corporations commerciales"; 3o, conférence de Me F.-A. Labelle, de Hull, ancien président de la Chambre des notaires, sur "Notre loi municipale".

LE MARDI, 24 SEPTEMBRE

9 h. 15 a.m. — Excursion sur le fleuve Saint-Laurent, à bord du Richelieu. Départ du quai Victoria. Retour à 6 heures du soir.

LE MERCREDI, 25 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires. Le programme de cette séance comporte: 1o, une causerie intitulée "Possibilités d'accroître l'influence bienfaisante du notariat dans la société", par Me Eudore Couture, de Rimouski; 2o, conférence par Me Donald M. Rowatt, de Montréal, "La capacité des directeurs des corporations commerciales"; 3o, conférence de Me F.-A. Labelle, de Hull, ancien président de la Chambre des notaires, sur "Notre loi municipale".

10 h. 30 a.m. — Visite en autocars autour de l'île de Montréal.

11 h. 30 a.m. — Banquet à l'hôtel Windsor, offert aux congressistes par la compagnie d'assurances générales La Prévoyance.

LE JEUDI, 26 SEPTEMBRE

9 h. 30 a.m. — Séance d'étude au Palais de Justice, dans les salles de la Chambre des notaires. Le programme de cette séance comporte: 1o, une conférence sur "La fiducie", par Me Ernest-R. Décaré, de Montréal, ancien président du comité exécutif de l'Université de Montréal; 2o, une causerie par Me Horace Saint-Germain, de Saint-Hyacinthe, sur "Le rôle du notaire à la campagne"; 3o, lecture des travaux par les délégués européens.

10 h. 30 a.m. — Visite de la ville en autocars. Départ du square Victoria.

11 h. 30 a.m. — Banquet officiel au Cercle Universitaire. Clôture du congrès. A ce banquet seront invités: le premier ministre de la province M. Taschereau, des ministres fédéraux, le maire de Montréal, des juges de la Cour Suprême, de la Cour d'Appel et de la Cour Supérieure, le bâtonnier général, les consuls de France et de Belgique, des représentants de nos universités et autres.

M. THOMAS A TORONTO

LE CANADA PEUT CONTRIBUER A RESOUDRE LE PROBLEME DU CHOMAGE EN GRANDE-BRETAGNE, DIT LE MINISTRE ANGLAIS DE L'EMPLOIEMENT

Toronto, 31 (S. P. C.). — Dans une causerie qu'il a faite à l'issue d'un déjeuner que lui offrait le gouvernement ontarien, M. J.-H. Thomas, garde du Secau et ministre de l'Emploiement de Grande-Bretagne, a dit que le Canada peut contribuer à résoudre le problème du chômage en Grande-Bretagne. Et il a immédiatement fait observer qu'il n'entendait pas faire de propositions susceptibles d'affaiblir de quelque manière que ce soit l'importance de l'industrie canadienne, ou d'affecter cet esprit d'indépendance qui est à la base de l'Empire britannique.

Au début de sa causerie, M. Thomas a expliqué qu'il attribuait une telle importance à la mission qu'il est venu remplir au Canada qu'il a préféré faire son travail avant d'en parler. Quelques journaux avaient découvert qu'il était venu pour découvrir sir Henry Thornton à retourner en Angleterre. Je n'ai pas nié, a fait observer M. Thomas, j'ai simplement dit que cela ne constituait qu'une partie relativement peu importante de ma mission, que ce que j'avais l'intention de faire, c'était d'emmener sir Henry Thornton, M. E.-W. Beatty et sir Herbert Holt, ajoutant que leur avis fait une attrayante offre d'argent pour qu'ils viennent conduire l'Empire britannique.

On peut être sûr, a continué M. Thomas, que le gouvernement travailliste garde de l'Empire et de la constitution britannique tout ce qui est de la valeur. La constitution britannique est la plus démocratique au monde, comme on peut le voir par la carrière de l'orateur.

Réemment, a ajouté M. Thomas, d'aucuns prenaient l'habitude de tirer avantage de l'Empire britannique. M. Snowden, chancelier de l'Échiquier, est allé à la Haye pour restaurer le prestige britannique et il a fait comprendre au monde que bien que la Grande-Bretagne soit prête à remplir ses obligations, elle n'est pas pour se laisser saigner à blanc pour l'amour d'un compromis.

Le Beothic revient de l'Arctique

Ottawa, 31 (S.P.C.). — Le vapeur Beothic portant à son bord l'expédition arctique du département de l'intérieur pour 1929 a terminé sa patrouille annuelle. Il est en route pour North Sydney, Nouvelle-Ecosse, son port d'attache. Il se trouve actuellement le long des côtes du Labrador. Si la température se maintient au beau il sera à North Sydney le 3 septembre. Le Beothic est arrivé en face de Port Burwell, à l'entrée du détroit de la baie d'Hudson, le 28 août, mais à cause du brouillard, il n'a pu se rendre dans le port que le 29 au matin. Le même soir, à sept heures, il est reparti pour la Nouvelle-Ecosse.

Le navire en arrivant à North Sydney aura complété un voyage de 8,500 milles. Il a visité les postes de Baffin, Devon et de l'île Ellesmere où il a laissé des provisions et changé certains membres du personnel de la police. On a établi une nouvelle station médicale à Chesterfield et plusieurs établissements d'indigènes et postes de traite ont reçu la visite du navire.

L'état de M. Poincaré

Paris, 31 (S. P. A.). — Hier soir, un bulletin signé par quatre médecins affirmait que l'état de M. Poincaré, ancien premier ministre, était aussi satisfaisant que possible, vu les circonstances.

Mouvement des navires

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, est arrivé à Montréal ce matin. Le "Letitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, doit arriver à Montréal demain matin. Le "Doric", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, doit arriver à Montréal demain après-midi, vers quatre heures. Le "Megantic", de la compagnie White Star, parti du Havre, doit arriver à Montréal demain soir.

Le "Aulania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, doit arriver à Montréal lundi matin. L'"Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, arrivera à Liverpool demain.

Le "Montreal", du Pacifique Canadien, arrivera à Southampton vendredi.

L'"Ascania", de la compagnie Cunard, arrivera à Plymouth samedi. L'"Andania", de la compagnie Cunard, arrivera à Liverpool le 8.

La jambe coupée par une locomotive

Eldérie Brais, 1656 rue Nicolet, a eu une jambe complètement coupée par une locomotive près des nouvelles usines de la Commission du port la nuit dernière. La victime a été transportée à l'hôpital Général vers minuit et son état est très grave.

La part du Canada dans les réparations

Ottawa, 31. (S. P. C.). — Le Canada a pris part au règlement des réparations que M. Snowden, chancelier de l'Échiquier de Grande-Bretagne, a accepté à la conférence de La Haye. De fait, le Canada était représenté à cette conférence par M. P. C. Larkin, son haut commissaire à Londres, et M. Larkin, dès le début, a appuyé M. Snowden, au nom du Canada. Il est à présumer que le Canada recevra environ 4.35 pour cent du montant total que la Grande-Bretagne touchera en vertu du plan ratifié. D'après une entente que la conférence impériale de 1921 a établie, au sujet du pourcentage des réparations, le Canada et l'Australie ont droit à chacun 4.35 pour cent de la part que recevra l'Empire britannique. En gros, 87 pour cent vont à la Grande-Bretagne et les 13 pour cent qui restent sont partagés entre les autres pays de l'Empire.

A la S. D. N.

LES ETATS-UNIS ET LE TRIBUNAL INTERNATIONAL DE JUSTICE — LA CHINE SOUSCRIT

Genève, 31. (S. P. A.). — La question de l'accession des États-Unis à la cour internationale de justice a été ajoutée à l'agenda du conseil de la Société des Nations.

Une conférence des signataires du statut de la cour internationale sera tenue concurrentement avec les réunions de l'Assemblée de la Société la semaine prochaine et étudiera les propositions pour la révision du statut et la formule d'Élihu Root, juriste américain éminent, frayant la voie à l'adhésion possible des États-Unis.

Le premier ministre Mohammed Ali Khan Foroughi, de Perse, qui est présent à la session actuelle, a annoncé que la Perse a adhéré au protocole contre les gaz.

Le conseil a accepté une offre de \$724,000 de la division de la santé de la fondation Rockefeller, pour le travail de l'organisation de santé de la Société en 1930-31.

La détermination du gouvernement nationaliste de Chine à poursuivre un rôle actif dans la Société, a été indiquée aujourd'hui par le dépôt dans le trésor de la Société, d'un montant de 560,000 francs suisses, comme souscription de la Chine pour 1929. Cela est l'équivalent d'environ \$212,000. Il est entendu que la Chine entend déposer plus tard les paiements encore arriérés.

A bord du Duchess of Richmond

Le "Duchess of Richmond", du Pacifique Canadien, doit partir à 11 heures ce matin. Plusieurs Pères blancs traverseront à bord du "Duchess of Richmond", notamment les RR. PP. A. Paquet, R. Laliberté, Laurent Tétrault, N. Bordeleau, Ernest Andrews et Charles Andrews. Il y a parmi les Montréalais qui s'embarquent ce navire: M. Henri Béique et Mme Béique; Mlle Louise et Andrée Béique, M. et Mme J.-A.-M. Charbonneau, M. et Mme Paul Berthiaume.

Keating gagne le marathon Wrigley

Toronto, 31. (S. P. C.). — Edwards F. Keating, de New-York, a gagné le marathon Wrigley, se classant premier des 23 concurrents qu'il y avait au début. Il a nagé les 15 milles de la course en 8 heures, 18 minutes et 14 secondes. L'Allemand Vierkoetter le suivait à environ 500 verges. Celui-ci a mis 8 heures, 31 minutes et 40 secondes à nager les quinze milles. Le troisième, le quatrième et le cinquième sont respectivement Norman Ross, de Chicago; Sponder, de Port-Colborne, et Burdett, de Toronto.

Le nouveau directeur provincial des écoles du soir

M. Evariste Leblanc a été nommé par le gouvernement provincial directeur des écoles du soir de la province de Québec, position jusqu'ici occupée par M. C. J. Miller, récemment nommé inspecteur général des écoles élémentaires. M. Miller est le premier titulaire à cette fonction.

M. MacDonald part pour Genève

Londres, 31. — M. Ramsay MacDonald est parti pour Genève accompagné du vicomte Cecil de Chelwood, Mme Mary Hamilton, Mme H. M. Swanwick et P. J. Neil Baker. Il y rencontrera MM. Henderson, William Graham, sir Cecil Hurs et les autres délégués anglais à La Haye.

La paralysie infantile

Ottawa, 31. (S.P.C.). — On a signalé aux autorités municipales deux nouveaux cas de paralysie infantile, il y a quelques heures, ce qui porte à quarante le total de ceux qui souffrent de cette maladie dans la ville et sa banlieue. Il y a une vingtaine de cas dans d'autres villes du bassin de l'Outaouais.

CLÔTURE DE LA SEMAINE SOCIALE

ALLOCATION FINALE DE S. G. MGR ÉMARCHÉ — CONFÉRENCE DE M. LE JUGE LEMAY SUR LE DEVOIR CIVIQUE DES CATHOLIQUES — M. P. J. A. CARDIN ASSISTE A LA SÉANCE D'HIER SOIR

Chicoutimi, 31. (D. N. C.). — La semaine sociale s'est close hier soir avec le discours de Mgr Lamarche qui présidait la dernière séance. Ce fut M. le juge Lemay qui donna la dernière conférence. Il fut présenté à la foule qui remplissait la vaste salle du séminaire, par M. Augustin Tremblay, maire de Chicoutimi. M. P. J. A. Cardin assistait à la séance. Le conférencier traita du devoir civique des catholiques. Il exprima d'abord cette réelle vérité que peu de catholiques se rendent compte qu'ils possèdent seuls la vraie solution de la vie et qu'ils négligent les responsabilités qui découlent de cette état de choses. D'où le premier devoir des catholiques, c'est de fournir à la cité ses meilleurs citoyens. M. le juge constata ensuite le départ toujours alarmant des nôtres vers les États-Unis et ces Canadiens qui nous quittent, affirme-t-il, trahissent la cause de leurs pères et manquent à leur devoir de citoyens. Il y a chez nous une lacune, l'on ne sait où est notre véritable patrie, il nous faut un drapeau qui soit le nôtre, quand ce ne serait qu'une feuille, elle incarnerait quand même l'âme de notre patrie et nos aspirations. Un autre devoir du citoyen est de sortir de son égoïsme, de savoir travailler et de faire profiter les autres de son travail. Montrer que nous sommes de vrais chrétiens en est un autre, et, conclut le conférencier, sachons l'être comme les premiers le furent et nous rempliront ainsi notre devoir de citoyens catholiques, cette conférence fut longuement applaudie.

EN PALESTINE

LA VILLE DE SAFED EST EN FLAMMES

Jérusalem, 30 (S. P. A.). — L'opérateur du télégraphe ici rapporte qu'il a reçu une dépêche disant que la ville de Safed, attaquée hier par les Arabes, est en flammes.

ATTAQUE ARABE A TELPIOTH

Jérusalem, 30 (S. P. A.). — Les Arabes ont encore attaqué aujourd'hui les Juifs à Telpioth, entre Jérusalem et Bethléem. Un peloton de troupes anglaises a repoussé les agresseurs. Un commandant de la police était à la tête des soldats.

Keating gagne le marathon Wrigley

Toronto, 31. (S. P. C.). — Edwards F. Keating, de New-York, a gagné le marathon Wrigley, se classant premier des 23 concurrents qu'il y avait au début. Il a nagé les 15 milles de la course en 8 heures, 18 minutes et 14 secondes. L'Allemand Vierkoetter le suivait à environ 500 verges. Celui-ci a mis 8 heures, 31 minutes et 40 secondes à nager les quinze milles. Le troisième, le quatrième et le cinquième sont respectivement Norman Ross, de Chicago; Sponder, de Port-Colborne, et Burdett, de Toronto.

ON CONSEILLE AUX AMERICAINS DE PARTIR

Berlin, 31 (S. P. A.). — Un journal local publie aujourd'hui une nouvelle de son propre correspondant à Jérusalem disant que le consul américain en Palestine a été conseillé à ses compatriotes de quitter la capitale aussitôt que possible.

Nouvelles objections de M. Snowden

La Haye, 31 (S. P. A.). — Les préliminaires de la clôture officielle de la conférence des réparations ont été conclus hier avec une plume d'or. Les délégués apposeront leurs noms sur les accords au sujet de l'évacuation de la Rhénanie et de la distribution des annuités du plan Young.

Le général Higgins à Montréal

Le général Higgins, chef de l'Armée du Salut, est passé par Montréal hier soir. Il est parti pour St-Jean, N.B., ce matin, et reviendra le 8 octobre.

Lady Heath reprend connaissance

Cleveland, Ohio, 31 (S.P.A.). — Lady Mary Heath, la fameuse aviatrice anglaise de réputation mondiale, a repris connaissance après son opération. Elle souffre d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures après être tombée sur le toit d'une manufacture dans son aéroplane. Son état est grave.

Soixante-huit personnes ont perdu la vie dans le naufrage du "San Juan"

Plusieurs des survivants sont grièvement blessés

San Francisco, 31. (S. P. A.). — Il est établi que 68 personnes ont perdu la vie dans le naufrage du "San Juan", naufrage causé par une collision de ce navire avec un navire-réservoir, le "C. S. T. Dodd", au large de la pointe au Pigeon, Californie, dans la nuit de jeudi à vendredi. Le "C. S. T. Dodd" a ramené 31 survivants, et le garde-côte "Shawnee" a annoncé par T. S. F. qu'il en avait recueilli 11. Un autre navire, le "Munam", a changé de direction lorsqu'il a appris la catastrophe et a pu prendre part au sauvetage. Après avoir recueilli 8 survivants, il est resté plusieurs heures près de l'endroit du naufrage pour secourir tout autre survivant qui pourrait voir.

LE GRAND CONGRES DES ETUDIANTS

DU 6 AU 16 SEPTEMBRE A L'UNIVERSITE DE MONTRÉAL

Voici le programme détaillé du congrès des étudiants de l'Empire britannique qui aura lieu à l'Université de Montréal du 6 au 16 septembre:

PROGRAMME

Vendredi le 6. — 9.00 à 1.00 p.m. Inscription des délégués, à l'Université de Montréal. 1.00 p.m. déjeuner chez Kerhulu et Odiau; 4.00 p.m. ouverture officielle par Son Excellence le Vicomte Willington, Gouverneur-général du Canada; 7.00 p.m. dîner officiel de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal; 9.00 p.m. réception.

Samedi, le 7. — 9.45 a.m. séance d'étude à l'Université de Montréal; 2.00 p.m. séance d'étude à l'Université de Montréal; 4.00 p.m. discours du docteur H. M. Tory, président de la "Société Canadienne de la Ligue des Nations", sur le sujet: "L'Empire et la Ligue des Nations".

Dimanche, le 8. — 2.15 p.m., tour de l'île de Montréal en autobus; départ de l'hôtel Place Viger; 4.30 p.m. réception chez M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, à sa résidence d'été à Beaconsfield. Souper sur la terrasse; 8.00 p.m., départ pour Montréal. Soirée libre.

Lundi, le 9. — 9.45 a.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 12.30 p.m., déjeuner chez Kerhulu et Odiau, suivi d'un discours par M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, sur le sujet: "Le Canada Français"; 2.30 p.m. séance d'étude à l'Université de Montréal; 8.30 p.m., tour de la ville de Montréal en char observatoire.

Mardi, le 10 septembre. 9 h. 45 p.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 2 h. 30 p.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 4 h. 15 p.m., départ de l'hôtel Viger pour Laval-sur-le-Lac. Réceptions.

Mercredi, le 11, 9 h. 45 a.m., visite de la ville de Montréal en autobus; 2 h. p.m., départ de l'hôtel Viger et visite de l'Université McGill; 3 h. 15 p.m., après-midi sportive sous les auspices du M.A.A.A. Dîner offert par l'Université McGill.

Jeudi, le 12, 9 h. 30, départ en autobus de l'hôtel Viger pour visiter les industries de Montréal-Est; 12 h. 30 p.m., déjeuner offert par la ville de Montréal-Est; 2 h. 30 p.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 4 h. 30, discours de M. A. David: "Rôle de l'étude dans l'Empire"; 7 h. p.m., banquet officiel de la ville de Montréal.

Vendredi, le 13, 7 h. 30 a.m., départ en autobus pour la ville d'Outremont; 12 h. 30, déjeuner au Château Laurier, offert par l'Outaouais Canadian Club, discours par sir Robert Borden: "Vue d'ensemble de l'évolution politique"; 3 h. p.m., visite des édifices du parlement et de la ferme expérimentale centrale du Canada, comme invités du gouvernement; 4 h. p.m., visite de la ville d'Outaouais en autobus; 6 h. p.m., départ du Château Laurier pour Montréal; 8 h. p.m., dîner à l'Original, Ont., au White Inn; à 11 h. 15 p.m., arrivée à Montréal.

Samedi, le 14, 10 h. a.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 2 h. p.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 4 h. 15 p.m., départ de l'hôtel Place Viger pour Outremont; 4 h. 45 p.m., thé au Parc Bloomfield, comme invités de la ville d'Outremont, immédiatement suivi d'une allocution par M. F.-L. Béique, président de l'Université de Montréal. Soirée libre.

Dimanche, le 15, offices religieux; 1 h. p.m., déjeuner offert par les Artisans canadiens-français; 2 h. 30 p.m., départ de l'hôtel Viger et visite du port de Montréal comme invités de la Commission du port de Montréal; 4 h. 30, thé à bord du Sir Hugh Allan. Soirée libre.

Lundi, le 16, 9 h. 45 a.m., séance d'étude à l'Université de Montréal; 1 h. p.m., déjeuner à l'hôtel Viger, offert par la Chambre de Commerce du district de Montréal; 3 h. 15 p.m., départ par autobus de l'hôtel Viger et visite de Villa Maria; 4 h. 30 p.m., thé à l'Institut pédagogique. Soirée d'étudiants.

Le New-Northland

Le "New-Northland", de la Clarke Steamship, a quitté Montréal hier soir pour faire une croisière dans le Saguenay. Il y a parmi les passagers: Mme Athanas David, le Dr et Mme J. Lanthier.

Plusieurs des 31 survivants qui ont été ramenés sont grièvement blessés.

Le "San Juan" a coulé cinq minutes après la collision. Bien que sa proue fût enfoncée, le "C. S. T. Dodd" s'est immédiatement porté au secours des naufragés.

Le "San Juan", qui était un vieux navire de 1,700 tonnes et appartenait à la Los Angeles and San Francisco Navigation Company, avait quitté San Francisco à destination de Los Angeles avec 60 passagers et un équipage de 50. Il y avait du brouillard au moment de la collision.

Dîner à M. Jules De Serres

A L'OCCASION DE SON DEPART DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

Hier soir, au Cercle Universitaire, le bureau de direction de la Société Nationale de Fiducie offrait un dîner d'adieu à M. Jules De Serres, qui, après huit ans de services, quitte la société pour aller organiser une autre maison d'affaires.

Me Victor Morin, président de la Société Nationale de Fiducie, présidait le dîner. Il a fait l'éloge de M. Jules De Serres et a exprimé les regrets de la société de le voir partir. M. Morin a fait l'historique et a rappelé les grandes lignes d'opérations de la Caisse Nationale d'Économie et de la Société Nationale de Fiducie, cette dernière pour une large part l'oeuvre de M. Jules De Serres, à-t-il dit, et toutes deux filiales de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

M. Jules De Serres a remercié chaleureusement de la confiance qu'on lui avait témoignée durant les quelques années qu'il avait été heureux de consacrer aux oeuvres nationales. Ce n'est pas sans un profond regret qu'il part aujourd'hui, mais dans la vie il faut parfois se séparer des choses auxquelles on s'est le plus attaché.

Parmi les autres personnes réunies à ce dîner intime hier soir, on remarquait M. J.-V. Desaulniers, nouveau directeur-gérant de la Société Nationale de Fiducie et gérant de la Caisse Nationale d'Économie; M. Guy Vanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; Me Charles Laurendeau, avocat; M. J.-O. Constant, surintendant de la Société Nationale de Fiducie; M. Henri Ouimet, assistant-gérant; M. Victor Beupré, M. Aimé Parent, M. N.-Alphonse Lacroix, M. P.-H. Lefebvre, publiciste, et les journalistes.

22 Juifs tués à Safed

Le Caire, 31 (S.P.A.). — Des rapports de l'agence télégraphique juive, de Jérusalem, disaient de bonne heure aujourd'hui que 22 Juifs ont été tués et plusieurs blessés dans un massacre perpétré par les Arabes musulmans, jeudi soir et vendredi matin, sur la population juive de l'ancienne ville de Safed. Les établissements juifs dans la vallée du Jourdain et dans le Sharon sud, seraient en grand danger d'être attaqués.

On leur refusera l'absolution

Boston, Mass, 31. (S.P.C.). — Les mères de familles catholiques du diocèse de Boston, qui envoient leurs enfants aux écoles laïques simplement pour des raisons d'ordre social se verront refuser l'absolution, a déclaré le Cardinal O'Connell, hier devant une assemblée de 1500 éducateurs en conférence.

Le Cardinal a déclaré qu'il ne pouvait pas comprendre pourquoi une mère catholique qui a de l'argent, retire ses enfants de l'école atholique, il n'y a qu'une raison, dit-il c'est qu'elle tente de se faire une entrée dans ce qu'on appelle la société au moyen de ses enfants".

M. Knight à Winnipeg

Winnipeg, 31. (S. P. C.). — M. Jean Knight, ministre de France au Canada, qui fait un voyage dans l'Ouest, est arrivé en cette ville hier. Il venait de Saskatoon.

Grosse saisie de liqueurs

Vancouver, 31. (S.P.C.). — La police municipale a saisi il y a quelques heures, dans l'entrepôt de la "Nastillers, Limited", une quantité de whiskey et de bière estimée à \$1,500,000. Quatre hommes ont été écroués en rapport avec cette affaire.

Rue incendiée à Melville

Melville, Saskatchewan, 31 (S.P.C.). — Un incendie de cause inconnue a presque entièrement rasé la rue Railway, près de la voie du Pacifique Canadien, à Goodeve, hier. On estime les pertes à \$50,000.</



# La Page Féminine

## 'DEUX JEUNES FILLES'

Je ne sais comment, ce soir-là, prise d'une soudaine mélancolie, il me vint à l'idée de revivre par le souvenir quelques instants de ma jeunesse étudiante... Sans doute parce que je m'étais mise à réaliser plus fortement que jamais que ces années de couvent restent vraiment les plus belles de la vie.

Vous souvient-il, mes sœurs, de nos quinze ans en uniforme noir... Les enfants que nous étions alors opposaient un sourire incrédule à des paroles comme celles-ci, par exemple, qu'une vieille religieuse avait coutume de nous redire souvent: "Profitez-en, mes petites: c'est votre plus beau temps". Notre plus beau temps, ces longues journées de classe coupées seulement de quelques demi-heures de récréation? Le plus beau temps, ce temps des pensums et des mauvaises notes? Le beau temps, vraiment, que celui où une petite fille ne peut dormir en paix le matin et doit interrompre ses plus beaux rêves et sauter du lit tout chaud pour obéir à une cloche indiscrette! La! Vous radotez, ma bonne vieille!

Eh bien! Non! Elle ne radotait pas, cette bonne vieille sœur. C'était le plus beau temps, parce qu'elle n'inquiétait ni nous, ni elle, si ce n'est celle — très légère et très fugitive — causée par la course au brevet; parce que l'avenir nous apparaissait alors tout plein d'un bonheur vague, impossible à définir, d'un bonheur aux contours roses et très flous, mais d'un bonheur, enfin! Petites folles que nous étions! Rêver d'un bonheur à venir, alors que nous laissions filer sans même douter qu'il était nôtre, un vrai bonheur: celui d'avoir quinze ans et de ne connaître de la vie que ce qu'elle a de plus pur et de plus sain.

Or donc, l'autre soir, toutes ces pensées m'envahirent et me dirigèrent vers mon vieux secrétaire de noyer noir, où je savais être un livre qui avait eu le don de me griser jadis, et dont j'ai voulu relire quelques pages au hasard.

Cela m'amène à vous présenter un vieil ami à moi: Louis Veullot, et son bel ouvrage: "Parfums de Rome". Le chapitre huitième de la première partie du tome II s'étala sous mes yeux avec son titre tout simple: Deux jeunes filles. C'est la traduction d'une histoire de deux écolières italiennes et cette histoire, comme disait lui-même le bon Veullot, est une vraie fleur romaine; sous sa plume, elle est devenue une exquisite fleur française.

Albine et Carlottina étaient deux amies de couvent, très pieuses toutes deux, et pratiquant l'obéissance ensemble car, pour Albine surtout, le naturel se portait plutôt à résister. Albine venait étendre tous les intérêts de ses compagnes. Si quelque s'attristait des réprimandes, elle s'interposait, les yeux pleins de larmes, pressant la maîtresse de pardonner, et l'élève de promettre qu'elle essaierait de ne plus faiblir. Souvent elle prit à son compte le châtiement qu'une autre avait mérité... Dans la prière une teinte de majesté angélique se répandait sur ce visage gracieux... Mais à l'âge de dix-neuf ans un peu de fièvre prit toutes deux Albine et Carlottina, et presque subitement, de cette langueur, Carlottina passa à l'agonie; et ne vint-elle pas que Carlottina, mourante, dit qu'elle voulait une compagne pour entrer au paradis... Elle nomma Albine. "J'emmènerai ma sœur pour qu'elle ne devienne pas mauveuse en grandissant", disait-elle.

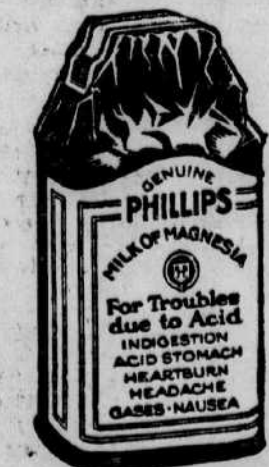
Elles passèrent toutes deux en pressant leurs lèvres sur les plaies du crucifix, lorsque le jour commença à tomber.

Et je me demandai ce soir-là, un peu rêveuse, et sans doute parce que mes seize ans sont maintenant bien loin, bien loin, et avec eux tant de rêves: Pourquoi n'est-ce pas toujours comme dans l'histoire d'Albine et de Carlottina? Pourquoi survivre à des êtres très aimés...

JEANNE

## Retraite à l'Asile de la Providence

Une retraite pour les dames de charité de l'Asile de la Providence commencera le dimanche, 22 septembre, et sera prêchée par le R. P. M. O. Lamarche, O. P.



## TROP d'ACIDE

Maintes gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal. Il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

## BON À SAVOIR

### FEUILLES DE RHUBARBE

Les feuilles de rhubarbe peuvent remplacer les épinards, ce qui est bon à savoir pour les rhumatisants auxquels ce légume est contre-indiqué.

On enlève toutes les nervures des feuilles et on fait cuire à l'eau bouillante; on les hache, puis on fait bien égoutter. Préparez une bonne béchamelle épaisse que vous ajoutez aux feuilles égouttées; incorporez un peu de beurre très frais au moment de servir. On peut assaisonner les feuilles de rhubarbe avec du jus de viande.

### POUR LES TRICOTEUSES

Il arrive parfois, lorsqu'on commence un ouvrage au tricot, que le fil n'est pas assez long pour le nombre de mailles à faire. Voici un moyen pour mesurer exactement ce qu'il en faut. Entourer l'une des aiguilles dont on va se servir dix fois avec le coton ou la laine. Si l'on doit monter cent mailles par exemple, mesurer dix fois la longueur obtenue, un peu plus même, pour être sûr de n'être pas prise à court.

Avant d'employer la laine qui sert à tricoter, par exemple les bas, il est bon de verser de l'eau bouillante sur cette laine en écheveaux. De cette façon, les bas ne rétrécissent pas et ils durent plus longtemps.

### POUR NOIRIR LE CUIR

Voulez-vous transformer en bottines noires une paire de bottines jaunes?

Battez ensemble deux jaunes d'œufs et un blanc, puis mettez dans une cuillerée à bouche d'eau-de-vie une cuillerée à café de sucre, et épaissez avec du noir d'ivoire en poudre. Ajoutez cette pâte aux œufs battus, et mêlez bien avant de vous en servir.

Vous pouvez aussi passer simplement plusieurs couches d'encre noire sur le cuir, puis crêper pardessus.

### POUR GARDER LE BEURRE

Placez le beurre dans un vase bien nettoyé, dont l'air ne puisse traverser la paroi. Faites bouillir dans un peu d'eau la quantité nécessaire de sel pour saturer cette eau, puis versez-la dans le pot de beurre, de façon que le beurre soit bien recouvert d'une cuvette d'eau de deux pouces. Placez ensuite le couvercle. En ayant soin de puiser le beurre par couches horizontales, au fur et à mesure des besoins, de façon à éviter l'action de l'air, la conservation est parfaite.

### Le confort du home

C'est un trait bien caractéristique de l'art moderne en ameublement que les surfaces unies, les grands espaces nus qui reposent les yeux, l'esprit et délassent l'imagination. Que ce soit en littérature, en musique ou en décoration, l'artiste d'aujourd'hui se contente de nous mettre sur une voie, d'ouvrir devant nous des possibilités, sans rien achever, sans limiter, sans préciser. Il nous laisse ce soin, pensant avec raison que nous préférons notre interprétation à la sienne. Dans l'ameublement, cette tendance est particulièrement intéressante; plus de petits meubles disparates, de bibelots aussi variés qu'inutiles, de fauteuils et de tables semés dans la pièce. Chaque chose a sa raison d'être et cette raison est tout d'abord le repos que doit procurer l'aspect d'un home confortable à nos cerveaux fatigués par la vie fiévreuse du jour. Les fauteuils seront bas et profonds, les divans moelleux, le ton général de la pièce sobre, calme et chaud; l'éclairage diffusé par une corniche lumineuse créera le jour autour de nous sans heurter nos yeux.

Le souci des proportions, les rapports des volumes entre eux sont encore une des préoccupations dominantes de nos décorateurs modernes. Peu de meubles, mais des masses puissantes et nobles parfaitement adaptées à la pièce qui doit les contenir. Le guéridon central posé sur un pied massif n'encombre pas le studio et crée pourtant un centre d'intérêt avec sa corbeille en albâtre chargée de fruits transparents; un tapis de haute laine à fond beige qu'encadrent de sinieuses lignes brunes s'étend sous la table et sous les grands fauteuils de cuir clair qui nous invitent au repos.

Une petite table basse permettra aux occupants du divan de poser leur livre, leur verre, ou les cendres de leur cigarette sans se déranger, et de souples couvertures de fourrure claire négligemment jetées ça et là compléteront l'aspect confortable de la pièce.

## OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Gorcy



UN DES PLUS JOLIS ET DES PLUS NOUVEAUX DESSINS DE LA SAISON AVEC LE MEDAILLON QUI REHAUSSE LA RICHESSE DE CETTE NAPPE A THE

5784—NAPPE A THE. 54 x 54 pouces.—Patron à tracer 20c. Au fer chaud 40c. Estampés sur coton Wabasso fini toile \$1.98. Sur pure toile irlandaise \$3.60. Sur coton anglais blanc \$1.39. Coton à broder blanc C.B. 40c.

5784-A.—SERVIETTE POUR APPAREILLER LA NAPPE. 14 x 14 pouces. Patron à tracer 15c. Au fer chaud 4 pour 25c. Estampé sur coton Wabasso fini toile, 4 pour 79c. Sur pure toile irlandaise 4 pour \$1.40. Sur coton anglais blanc, 4 pour 69c. Coton blanc à broder C.B. 15c.

### Patrons Gorcy

Le Devoir, Montréal.  
Ci-inclus..... pour patrons Nos.....  
Nom.....  
Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

## François d'Assise

Le doux François d'Assise, en sa robe de bure,  
Se promène à l'aurore au milieu des moissons;  
Pérouse élève au loin son cloître et ses maisons;  
L'été met sa splendeur sur toute la nature.

Le ciel est une rose et l'air est un murmure.  
Le bon François d'Assise, amoureux des jours francs,  
Tend l'appui de son bras à deux papillons blancs.  
... Un phalène les suit, qui joutait la verdure...

... Mais, jaloux, un rosier étend soudain son pied.  
Une biche apparaît, qui, de son oeil mouillé,  
Implore une caresse...

... Des sauterelles d'or envahissent le lieu.  
Et saint François d'Assise alors dit au bon Dieu:  
Aidez-moi donc, Seigneur, à bénir "tout ce monde"!

Marthe DUPUY

### Le choix des lectures

Il faut considérer que l'étude est la culture et la nourriture de notre esprit. Ce que nous lisons entre dans notre mémoire, et y est reçu comme un aliment qui nous nourrit et comme une semence qui produit dans les occasions des pensées et des désirs. Si l'on ne prend point indifféremment toutes sortes d'aliments, et si l'on évite avec soin tous ceux qui nous peuvent nuire; si l'on ne sème pas dans ses terres toutes sortes de semences, mais seulement celles qui sont utiles, combien doit-on encore apporter plus de discernement à ce qui sert de nourriture à notre esprit et doit être la semence de nos pensées car ce que nous lisons aujourd'hui avec indifférence se révélera dans les occasions, et nous fournira, sans même que nous nous en apercevions, des biens qui seront une source de bien ou de mal.

Il est d'autant plus nécessaire d'apporter une attention particulière à ce discernement des bonnes et des mauvaises nourritures de notre esprit que nous n'avons point d'avertissement naturel qui nous les fasse distinguer. Car, dans la nourriture du corps, l'on distingue par le goût même ce qui nuit à la santé; mais il n'en est pas de même dans les aliments de l'âme. Nous n'avons point naturellement de goût spirituel qui distingue les bons aliments des mauvais. Nous trouvons même quelquefois les poisons plus agréables que les meilleures nourritures, tant notre goût spirituel est corrompu. Ainsi il faut suppléer, par une attention toute particulière, à cette corruption de notre esprit, et c'est une des manières dont nous devons pratiquer cet avertissement du Sage: "Appliquez-vous, avec tout le soin, à la garde de votre cœur", ce qui nous doit porter à veiller avec soin sur tout ce qui entre dans un vase si précieux.

P. NICOLE

### La 'grande Mademoiselle' voyage

Un carrosse de maître, en plus, deux carrosses de suite, une escorte de gentilshommes et de valets à cheval... C'est la duchesse de Longueville, princesse du sang, qui se rend (1646) à Munster pour rejoindre son mari, l'un des plénipotentiaires chargés de négocier la paix. Mais, même chez les princesses, on ne voyageait pas toujours avec

tant de luxe, il y avait des circonstances où il fallait se contenter de modes de transport et de gîtes qui auraient répugné à beaucoup d'autres personnes.

Mademoiselle de Montpensier, la grande Mademoiselle, en fit plusieurs fois l'expérience. En 1652, elle se rend à Saint-Fargeau. Elle quitte Paris dans un carrosse sans armes, à deux chevaux seulement, accompagnée de laquais vêtus de gris. On partait tard, on arrivait au milieu de la nuit dans des châteaux où l'on n'était pas attendu; on s'arrêtait dans des auberges de village. Elle arrive enfin à Saint-Fargeau, il était 2 heures du matin, et elle est stupéfaite de l'état de délabrement du "plus beau de ses châteaux". C'est, dit-elle, une vieille maison, sans portes ni fenêtres; dans la cour, l'herbe pousse à l'aise. Mademoiselle est saisie d'une telle horreur, qu'elle va coucher à deux lieues de là, chez un de ses régisseurs.

En 1658, autre genre de voyage. Elle quitte Paris à la suite du roi. Le temps est beau, les chemins sont bons, on laisse ses carrosses en arrière, et l'on s'avance agréablement à cheval jusqu'à Auxerre. Mais bientôt il faut subir des ennuis de tous genres: on passe des gués si profonds que l'eau entre par les portières du carrosse. Les routes sont mal tracées. Après avoir diné dans un château, Mademoiselle part pour les eaux de Forges. Bien qu'elle ait gardé un guide, elle s'égaré; la nuit la surprend dans un bois, elle ne

### COMMENT TRAITER LE RHUME DU BEBE

Si c'est le rhume de cerveau qu'a le bébé, vous pouvez facilement dégager sa respiration en lui mettant quelques gouttes de liquide algéen dans les narines plusieurs fois par jour. Mais, pour le débarrasser complètement, tenez-le chaudement et gardez-lui les intestins libres. Pour cette fin, les médecins recommandent le Castoria de Fletcher, parce que purement végétal et inoffensif. Il agit aussi rapidement que l'huile de ricin, mais ne cause pas de colique ni ne rend malade. Des millions de mères savent combien facilement Castoria calme les bébés pleureurs et maussades et comme il soulage vite les affections habituelles telles que coliques, gaz, constipation, diarrhée, etc. Pour vous protéger contre les contrefaçons, la signature de Fletcher se trouve sur chaque bouteille de Castoria de Fletcher.

# MAGASIN EATON

## LE RETOUR A L'ECOLE



### A quel Couvent va votre Fillette ?

SON uniforme est-il acheté? Il ne vous reste que quelques jours avant la rentrée, et nous voulons vous rappeler que nous avons un choix complet d'uniformes pour les différents couvents de la ville.

Si vous ne pouvez venir à notre Magasin, appelez PLateau 9211 ou écrivez à notre Service d'Achat.



La plupart de nos uniformes sont divisés en deux groupes suivant la qualité — chaque groupe étant, pour le prix, un bon exemple de l'avantage qu'on trouve à faire son choix chez EATON. La serge est tissée de belle laine Botany.

Nos différents rayons pour enfants présentent une foule de suggestions pour les futures pensionnaires.



Dames de la Congrégation  
Tailles pour 6 à 14 ans  
2.95 et 3.95



SS. NN. de Jésus et de Marie  
Tailles pour 6 à 14 ans  
7.50

Académie St-Antoine  
Tailles pour 6 à 10 ans  
3.98  
12 à 14 ans: 4.50



Académie St-Paul  
Tailles pour 6 à 14 ans  
4.95 et 7.50



Soeurs de Ste-Croix  
Tailles pour 6 à 14 ans  
4.95 et 7.50



Pensionnat Villa-Maria  
Tailles pour 6 à 16 ans  
7.50



Académie St-Urbain  
Tailles pour 6 à 14 ans  
4.95 et 7.50

Soeurs de Ste-Anne  
Tailles pour 6 à 14 ans  
4.95 et 7.50

Troisième étage—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

peut en sortir qu'au point du jour, et elle arrive à Forges à 4 heures du matin. Au lieu de se coucher, elle va entendre la messe chez les Capucins, et rencontre leur supérieur, qui lui fait une harangue, ce qui ne la met pas en joie, vu la fatigue et l'heure matinale.

La grande Mademoiselle se plaint, et cependant elle est heureuse d'avoir fait connaissance avec des misères que, sans tous ces incidents de voyage, elle n'aurait point soupçonnées.

### FAITS ET GLANES

#### IDENTIFICATION

Un "clochard" allait un jour à l'Institut médico-légal reconnaître un de ses camarades de misère et s'empressa d'en aviser le greffier.

—Etes-vous bien certain de la reconnaître? demanda le fonctionnaire.

—Parfaitement!

—Pourriez-vous nous indiquer un signe certain qui nous prouve que vous ne vous trompez pas?

Alors, le clochard, sans penser plus loin:

—Oh! oui, Monsieur... Il bégaïait...

C'EST UN MENTEUR!  
—Voyons, Jacquot, pourquoi refuses-tu de jouer avec ce petit garçon? Il est pourtant bien gentil.

—Non, jamais, maman, c'est un menteur.

—Oh! vraiment?

—Mais oui, je lui ai demandé combien il avait de frères, il m'a répondu: "Rien qu'un". J'ai demandé la même chose à sa petite sœur, elle m'a répondu qu'elle en avait deux. Tu vois!...

### PETIT CARNET

#### BERTHIAUME-BERTHIAUME

Ce matin, à 8 h., à Notre-Dame de Lourdes, M. l'abbé Clément Berthiaume, chapelain de l'hospice Auclair, a béni le mariage de sa cousine, Mlle Marguerite Berthiaume, fille de M. Napoléon Berthiaume, de Montréal, à M. Paul-Avila Berthiaume, ingénieur chimiste.

M. Napoléon Berthiaume servait de témoin à sa fille et M. Edouard Berthiaume, à son frère.

Après la réception, M. et Mme P.-A. Berthiaume se sont embarqués pour un voyage de deux mois en Europe.

**ANTIKOR-LAURENCE**  
ENLEVE PROMPTEMENT LES  
CORDES VERIEUSES ET DURILLONS.  
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.  
EN VENTE PARTOUT 25c. FRANCO PAR LA POSTE  
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

**La Lithinés**  
du Docteur Gustin  
Procurent une eau agréable, digestive, alcaline, très active.

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour-1241)

# PETITS TRAITÉS DE PLUMIE

## Filiatrault

Pour les tapis de qualité

## Filiatrault

Pour les prix abordables -- Voir

## Filiatrault

Où l'on offre de véritables aubaines -- des aubaines seulement.

**"WILTON VELOURS"** Trois Grandeurs:

Un lot de carpettes sans couture à tissu très serré, faites sur des métiers à "Wilton", communément appelées "WILTON VELOURS". Couleurs et teintures garanties. Fonds taupe et drab seulement avec bordure et dessins chinois.

2 1/4 x 3 vgs 6 x 9 pds  
**20.89**  
2 1/2 x 3 vgs  
**22.89**  
**\$ 18.89**

**SOIE TAFFETAS LINOLEUM INCRUSTE**

— dans toutes les couleurs à la mode, Bleu ciel, bleu marine, rose pâle, vert jade, orchidée, sable, 50 pcs de large, \$2.50, pour

de première qualité, en coupons de 5 à 10 verges, \$1.50 à \$2.50, pour

**1.75 .98**

Les bons tapis, les bons prélatrs viennent de la

**Maison FILIATRAULT,** Paul-Emile Filiatrault

1459, rue St-Laurent, près Ste-Catherine MONTREAL

### Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 31 août 1929. Pour une période d'un an, l'administration de la ville de Québec s'est payé le luxe de 2,052 résolutions municipales. Il faut espérer qu'elles ne ressemblent en rien aux résolutions du jour de l'an!

Pendant le premier semestre de l'année, 3,500 aéroplanes ont été fabriqués aux Etats-Unis. Le nombre de ceux qui volent augmente rapidement.

Réflexion entendue: "Il nous vient, d'Angleterre, plus d'enfonceurs de vitrines que d'immigrants."

Exemple pour la jeunesse, à la veille de la rentrée des classes: M. I. E. Pedlow, ancien député de South Renfrew, s'étant retiré des affaires mais se croyant trop jeune pour prendre sa retraite, songe sérieusement à rentrer à l'université pour y étudier le droit. Il n'est âgé que de 69 ans! Peu probable qu'il soit le plus jeune étudiant de l'université.

Jeudi et vendredi derniers, 22 et 23 août, la "Presse" s'est complu à relater et à faire ressortir des détails se rapportant à la pendaison Viau et Lefebvre. Elle a fait du jaunisme sensationnel et exploité la curiosité morbide du public lecteur. Elle s'est ri des recommandations épiscopales clairement exprimées, entre autres, par S. G. Mgr Bruchési et S. G. Mgr Gauthier.

Samedi, 24 août: la "Presse" encense hypocritement ce qu'elle a tenté la veille. Elle adresse l'expression de ses hommages les plus respectueux... à Monseigneur l'administrateur apostolique de l'archidiocèse de Montréal, dont c'est le dix-septième anniversaire de consécration épiscopale.

Dimanche, 25 août: S. G. Mgr Gauthier dénonce de nouveau les journaux jaunes, pour les comptes rendus pleins de "détails sordides" qu'ils ont publiés à l'occasion des récentes pendaisons de Hull. Il met particulièrement la population en garde contre deux journaux canadiens-français qu'il a déjà nommés et dénoncés en d'autres circonstances. L'un était la "Presse". Le public tirera-t-il la conclusion pratique qui ressort de cette histoire vécue?

— Vous avez tort, Monsieur, de ne pas suivre mon traitement. Vous allez perdre toutes vos dents.  
— Vous croyez?  
— Oui et ensuite, vous vous en mordrez les pouces...!!

### ANNONCES AMUSANTES

On demande une chambre pour messieurs d'environ 15 pieds de long et 12 pieds de large.  
MM. Loursion et Cie font manteaux et capelines, etc., pour dames avec leurs propres peaux.  
On demande un jeune berger pour garder un troupeau de 50 moutons parlant couramment l'anglais.

### LE MEDECIN SATISFAIT

M. Thierri, célèbre docteur du XVIIIème siècle, fut un jour appelé pour soulager un homme travaillé d'une pituite violente. Il se transporte chez le malade, lui tâte le pouls, l'interroge.

Le patient ne peut répondre que par sa toux; il est saisi d'un paroxysme épouvantable. Lorsque enfin il est en état de parler:

— N'avez-vous pas, monsieur, un état de fièvre continué?  
— Oui, docteur.  
— Avec des redoublements?  
— Oui, docteur.  
— Tant mieux! Et un violent mal de tête?  
— Hélas! oui, docteur.  
— A merveille! Et quand vous toussiez, un spasme universel?  
— Plait-il?  
— C'est-à-dire un mouvement convulsif de tous les membres?  
— Oui, docteur.  
— Ah! que je suis content!  
— Vous êtes content, docteur?  
— Oui, c'est la pituite vitrée, maladie perdue depuis des siècles, que j'ai le bonheur de retrouver. Rien n'égale ma satisfaction.

— Ah! docteur, votre air joyeux me console. Vous trouvez donc que ma maladie est...  
— Mortelle, monsieur, mortelle! Ah! que j'ai de joie!  
Et il s'en va annoncer la nouvelle à ses confrères.

L'année 1929 amène le centenaire de Ponson du Terrail, feuilletoniste qui eut une grande notoriété.

C'est de lui qu'on cite ces phrases mémorables:  
— Il lui prit la main, elle était froide comme celle d'un serpent.  
— Oh! oh! dit-il en portugais.  
— Il se promenait les mains derrière le dos, lisant son journal...  
— Metahiar n'avait cessé de boire pendant toute la route, sans desserrer les dents...  
— Il s'avancait un poignard dans chaque main et un revolver dans l'autre.  
Etc., etc.

**CLOCHES D'ÉGLISES**  
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrite ou voir

**Z.-O. TOURANGEAU**  
4064 St-Hubert - Montréal  
BFlair 1292  
C.-E. MORISSETTE  
236, rue Latournelle - Québec

**La Société Pierre Pampalon**  
Importation et fabrication ORNEMENTS D'ÉGLISE, DENTELLES, VASES SACRÉS, ETC.

Salle d'échantillons:  
1052, ST-DENIS - MONTREAL  
Case postale 2795 - Tél. Harb. 7819

Les plus spacieux et les plus beaux salons du genre au CANADA

## -SERVICE- "D'OPTIQUE"

### TAIT - FAVREAU - Ltée

Directeur de la bonne vision  
265, RUE STE-CATHERINE EST  
Spécialistes Optométristes Licenciés à votre disposition  
Tél. LA. 6703

**J.-A. DESY, LIMITEE** Nous importons directement nos CAFES et nos THES Nous manufacturons les meilleures CONFITURES

268, rue St-Paul Est MONTREAL

Nous avons l'instrument que vous désirez —

## Aux Directeurs d'Orchestre et de Fanfare

Visitez notre département de lutherie, et vous y verrez l'assortiment le plus complet d'instruments à vent et à cordes (Cuivres et bois) parmi les meilleures marques connues: BESSON — HOLTON — THIBOUVILLE — COURTOIS — MAHILLON — MARTIN — KING — CARESSA — DELIVET — BERNARD — COUTURE — LABERTE — CONTINO — DANCHE.

VENTES A TERMES SI DESIRE

**Ed. Archambault**  
406-408 rue Sainte-Catherine est, Montréal

Tél. HArbour 0121-22

**PIANOS**  
"Archambault Enrg.", "Christman", "London", "Weber", "Starr".

**PHONOGRAPHES**  
"Brunswick-Panatrope", Disques: Brunswick, Starr et Pathé.

**RADIOS**  
"Stronberg-Carlson", "Brunswick", "De Forest-Crosley", "Fada".

**COMPLETS**  
en serge bleue — 2 \$35.00  
pantalone

**J. L. VERRAIS** 1754 Amherst Front. 3548

**Maison MONTESANO**  
Doreur, argentier, nickelleur  
Spécialité: Ornements d'église.  
1079, Amherst - CH. 9325

**CAFE** Brun, noir, doux, fort, au goût du client, envoyé poste payée. Demandez nos prix.

**P. GOUDRON** 1188 Berri HA. 1388

Manufacturiers de moules, cadres et miroirs

## LA CIE WISINTAINER & FILS INC.

Bureau: 908 ST-LAURENT, MONTREAL

Spécialités: Encadrement pour annonces

DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT

Soixante-douze voitures de la BOULANGERIE CARON sillonnent la ville et les environs.

Que vous demeuriez en ville ou dans la banlieue, vous pouvez avoir le bon

## Pain de chez nous

— de —

### I. CARON

— 100% CANADIEN —

RICHE — NUTRITIF — FORTIFIANT — DIGESTIBLE — APPETISSANT — ECONOMIQUE

Adressez-vous à l'un de nos lieueurs qui passent à votre porte ou téléphonez

CRescent 4114

Avez-vous des

## CORS ? "L'Infaillible"

de H. G. PEPIN vous en débarrassera — Satisfaction garantie ou argent remis.

### Henri G. PEPIN

Pharmacien  
Angle Ontario et Frontenac

VOYEZ L'AGENCE

## HONE

Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.

55, rue Saint-Jacques, Tél. HArbour 3284 MONTREAL

La grande saison S. L. Contant, doit sa survivance à la qualité de ses produits.

**LE JAMBON**  
le plus délicieux est celui de S.-L. Contant

**LA SAUCISSE**  
la plus appréciée est celle de S.-L. Contant

**LE BACON**  
très appétissant est celui de S.-L. Contant

**LES VIANDES CUITES**  
très savoureuses sont celles de S.-L. Contant

**LE SAINDOUX PUR LARD**  
Essayez celui de S.-L. Contant.

Les produits S.-L. Contant sont en vente chez les bouchers-épiciers—Exigez-les.

LA CIE

## S. L. CONTANT

LIMITEE  
La grande saison Canadienne-française.

Jones de mariage Grand choix 5.00 à 13.00

**J.-A. EMOND**  
305 Sainte-Catherine Est  
LAncester 5518 MONTREAL

**VESTONS de BUREAU et d'ALPACA** DEMANDEZ des ÉCHANTILLONS ou APPELEZ NOTRE REPRESENTANT

EN STOCK ou sur MESURE MARQUETTE 8545-7816

## J. L. LAROCQUE

849 NOTRE-DAME OUEST

Notre maison—Son deuxième entrepôt

Notre premier entrepôt étant trop petit on dut en louer un second rue Ste-Elisabeth près Emery.

On en prit possession en janvier 1910.

Rapidement notre maison prenait de l'importance et nous pouvions envisager l'avenir avantageusement.

**Omer Desjardins** LIMITEE

Bureau chef et magasin principal: 1406 SAINT-DENIS  
Magasin de plomberie et entrepôt: 1210 SANGUINET  
Magasin de plomberie et salle de vente: 6793, SAINT-HUBERT Montréal, Qué.

ASSORTIMENT COMPLET DE **Bicycles et Joycycle C.C.M.** LEBEVRE BICYCLE ACCESSORIES

VENUS A TERMES FACILES 3666 RUE SAINT-DENIS (près Cherrier) Harb. 9366

Notre Spécialité: REPARATIONS ET ACCESSOIRES

# NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

## Le cantique des martyrs

Comme un vivant pilier de la nef invisible,  
O martyrs, vous dressez l'offrande de vos corps  
Pour hausser jusqu'aux cieux l'Eglise indestructible.

Sur le sable du cirque, entassés en troupeau,  
Quand les buccins sonnaient au-dessus de la foule,  
Votre sang jaillissait comme du vin nouveau.

Vos corps rompus traînaient sur la piste tragique,  
Et cependant, plus dur que l'airain, chacun d'eux  
Formait déjà l'anneau d'une chaîne mystique.

Vos lèvres répétaient l'Ave morituri...  
Mais le Crucifié descendait dans l'arène,  
Et vous chantiez: Ave, Christe, surrecturi...

Saints et martyrs, leuurs de l'aube du royaume,  
Dans le froid du matin des temps, vous eûtes mis  
Au flanc percé du Christ votre amour comme un baume.

Grappes de son verger, gerbes de sa moisson,  
Vous sortez du vieux sol de la misère humaine  
Comme un gage assuré de l'ultime rançon.

Et nous, qui cheminons vers la terre promise,  
Du désert de Mara nous attachons les yeux  
Sur votre âme, éclatante en sa gloire indivise.

O colonnes de feu, marchant devant l'Eglise!

E. TASSAT-NISSOLLE

## Un grand écrivain français au temps de Jeanne d'Arc

### Jean Gerson — Le caractère de son oeuvre française — Quelques topiques exemples de vieux français

Mlle Marie-Joséphine Pinet a tout récemment consacré une longue étude à Gerson, l'illustre chancelier de l'Université de Paris, l'un des auteurs présumés de l'imitation dont on a dernièrement fêté le demi-millénaire. Dans les pages suivantes, que nous empruntons au *Correspondant*, elle traite de Gerson en tant qu'écrivain français; et, après avoir expliqué le silence qui s'est fait sur les oeuvres françaises de l'écrivain, elle dit:

C'est une belle singulière et surprenante aventure qu'on n'ait pas remarqué davantage le début de ce traité de la *Montaigne de Contemplation*, même quand on le lisait traduit en latin et sous ce titre: *De causa scribendi in gallice de mystica theologia*.

Aucuns se pourraient donner merveille pourquoy de maître haute comme est parler de vie contemplative je veul escrire en français plus qu'en latin et plus a femmes que a hommes, et que ce n'est pas matière qui appartienne a gens simples sans lettres.

Et tout aussitôt la réponse: Ad ce que je reponds qu'en latin ceste matière est donnée et traitée très excellentement es divers livres et traités des sains docteurs, comme de saint Gregoire en ses *Moralitez*, de saint Bernard sur *Cantiques*, de Richard de Saint-Victour et aussy de plusieurs autres. Si peuvent avoir clers qui savent lire latin recours a tels livres, mais autrement est de simples gens et par especial de mes seurs germaines ausquelles je veul escrire de ceste vie et de cest esprit...

Nous devons beaucoup de reconnaissance aux oeuvres de Gerson, cinq paysannes champenoises, à peu près contemporaines de la mère de Jeanne d'Arc, qui, par le don de Dieu ont entrepris de vivre sans mariage, qui veulent demeurer ensemble pour servir Dieu et demandent conseil à leur "grand frère". Pour elles d'abord, Gerson entreprit d'écrire toute une partie, la meilleure peut-être, de son oeuvre française, ses traités mystiques: *Montaigne de Contemplation*, *Mendicité spirituelle*, *ses Méditations et prières*, *ses Dialogues spirituels sur l'état de virginité*, sur les *Discrets exercices de chaque jour*, sur les tentations et la manière de les surmonter. Il n'est pas bien sûr qu'il eût songé à écrire pour les simples femmes sans lettres. S'il n'avait commencé de le faire pour elles, pourquoi l'eût-il écrit pour elles, qu'elles: nous en avons pour preuve les nombreux manuscrits de ces oeuvres qu'on retrouve encore. Certains, fort beaux et bien armoriés, attestent que les princesses, les princesses surtout s'y plurent.

Je tiens comme assuré que Gerson commença d'écrire pour ses seurs durant son séjour à Bruges vers 1400. Il avait alors trente-six ou trente-sept ans. Jusque-là, il avait écrit beaucoup en latin et souvent parlé en français. Chancelier de Notre-Dame et de l'Université, depuis 1395, il était depuis bien plus longtemps, depuis 1390 environ, aumônier du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi. A ce titre, il prêchait devant les princes et leur parlait en français. La période de la retraite de Bruges, entre 1398 et 1400, est celle des écrits mystiques en français. Revenu à Paris, — qu'il ne quittera pas pour de longues absences jusqu'en 1415, — Gerson continua d'écrire en français et recommença ses prédications françaises. De 1415 à 1419, il est à Constance pour le Concile, puis exilé dans le Tyrol: c'est l'époque des grandes luttes et des grandes oeuvres latines, théologiques ou même, en un sens, oeuvres d'humanisme, comme le *De Consolatione Theologiae*, imitée de Boèce. Enfin, de 1419 à sa mort, le 12 juillet 1429, Gerson est à Lyon. Durant ces dix dernières années, il écrit encore, mais pas en français, du moins selon ce que nous pouvons

savoir. Il écrit beaucoup en vers et en prose latins. S'il compose, alors le *Jardin amoureux de l'âme dévote* et d'autres poèmes français, les grandes et belles oeuvres françaises ne sont pas de ce temps. Je les placerais toutes entre 1400 et 1415. C'est, du reste, ce qu'a fait Bourret pour les sermons les meilleurs. Durant ces quinze ans que Gerson, — au retour de cette retraite de Bruges qui fut pour lui un renouvellement, — évangélisa tout Paris, comme chancelier, comme aumônier et prédicateur de la cour, comme représentant de l'Université, comme vicaire ou curé de Saint-Jean-en-Grève, comme saint homme enfin qu'il était, quelle merveilleuse activité! Ses manuscrits français attestent plus que tout. Pour bien comprendre l'oeuvre française de Gerson il faudrait la replacer dans ces quinze années de travail apostolique. Elle ne s'en sépare pas sans dommage, — j'allais dire sans danger. Car on risque de ne pas juger à sa mesure ce grand contemplatif dont tous les écrits sont des actes, si l'on ne sait dans quelle trame d'événements furent posés ces actes-là.

Et non seulement les oeuvres oratoires de Gerson sont dramatiques par les circonstances, elles le sont par le ton. Et non seulement les oeuvres oratoires sont ainsi, mais les autres oeuvres françaises. On ne peut séparer en Gerson l'écrivain et l'orateur. Son style écrit est un style parlé, plus, un style vécu et qui demeure vivant. On y sent toujours palpiter sa belle âme, la même qu'il s'écrit ou qu'il parle.

Le cardinal Bourret a fort bien classé les sermons, ceux du moins qu'il connaissait par les manuscrits de Tours — qui proviennent d'un Jehan de Gerson, probablement néve à la mode de Bretagne du Chancelier, — et ceux de la Nationale, — venus de l'abbaye de Saint-Victor. Mais il se pourrait que les nouvelles acquisitions de la Nationale, qui contiennent des oeuvres de Gerson, permettent de reviser et de compléter ce classement. Tel quel, nous comprend six-vingt-quatre discours parmi lesquels des sermons et des discours moraux. Il y faut ajouter, en français, le grand discours prononcé devant les princes au nom de l'Université, le véritable traité politique écrit par Gerson, sous ce titre: *Vivat Rex!*

Le jugement porté par le même auteur sur la valeur littéraire de l'oeuvre de Gerson est plus contestable. Gerson, dit-il, "a plus de souci de l'idée que de l'expression". Heureusement. Nous l'avons dit: aucune de ses oeuvres qui ne fût un acte. Aucun de ces actes dont la cause finale ne soit la gloire de Dieu. Telle est la direction. Mais évidemment cela ne nous garantit pas la valeur proprement littéraire de l'oeuvre, à moins qu'on ne tienne pour une éminente qualité cette franchise, ce naturel d'un écrivain qui cherche à dire ce qu'il veut dire, sans s'embarrasser du bien dire.

Bourret ajoute: "Sa parole porte l'empreinte des sentiments de son âme". Nous y voilà: Gerson, — qu'il juge "sec dans l'exposé des idées", — Gerson n'est pas de marbre. Il vibre et il a des notes d'une sonorité exquise. Il n'est pas, dit encore notre critique, toujours dans la même disposition. Il veut "soit instruire, soit plaider, soit toucher". Il parle selon chacun de ces desseins.

Ici encore, je ne suis pas de l'avis de Bourret. Jamais Gerson ne veut plaider pour lui-même et ayant cette fin en vue. Et toujours il veut toucher. Il ne me paraît pas qu'on puisse dissocier son unique vouloir que j'ai indiqué ci-dessus. Lui-même en a dit un mot, dans l'un de ses traités mystiques. Il s'est petit aussi dans le titre de son petit traité de pédagogie: *De parvulis tradendis ad Christum*. Pour tirer vers Dieu ceux auxquels il s'adresse, il sait prendre tous les tons.

Dans la partie descriptive, dit Bourret, Gerson a un style figuré

et plein d'allégories un peu forcées. Dans la partie sentimentale, son style est hardi, âpre, véhément, ses mouvements précipités, il se sert d'observations et de prières, sa forme est dramatique. Tout cela est à peu près exact et doit être résumé en mettant l'accent sur le dernier mot: dramatique, vivant.

"Il parle comme Froissart, comme Christine de Pisan, comme parlait la société de son temps." Oui et non encore. Gerson a peut-être d'autres contemporains auxquels il ressemble plus à ceux-ci. Mais il n'est ni Froissart, ni Christine de Pisan, ni le Bourgeois de Paris, ni l'auteur des *Faits de Boucicaut* ou du duc de Bourbon, il est lui-même. Il parle tout droit, tout clair, il écrit de même. Mais, — et ici je ne crains pas de m'aventurer contre le cardinal Bourret, on peut me croire, j'ai un bon garant — il a, m'écrivait naguère M. l'abbé Bremond, après que je lui eus communiqué ma copie des traités mystiques, "le sens du beau français".

Quant aux défauts, que signale Bourret, — comme s'il corrigeait une copie d'élève, — longueurs, embarras d'incidents, répétitions de mots, manque de transitions: s'il s'agit des sermons, qui nous dit qu'ils ne viennent pas des copistes? Pour l'oeuvre écrite, nous ne sommes pas toujours bien plus assurés du texte même de l'auteur: c'est très vrai. Cependant sa syntaxe ne me paraît point si dure et mauvaise. Son rythme est constant. Sa prosodie est mesurée aussi bien que ses vers; elle l'est par un musicien.

Sans doute, il faudrait analyser oeuvre par oeuvre les écrits français pour en donner une juste idée. Et, s'il ne conviendrait pas de les classer par genres, on y pourrait marquer des différences assez nettes. C'est bien toujours le même Gerson qui parle, mais il ne parle pas toujours aux mêmes personnes. Si son oeuvre est vivante, c'est qu'il y rencontre lui-même, mais aussi ses auditeurs, on ose dire presque dire ses spectateurs et quand même il s'agit de l'oeuvre écrite. Il ne s'adresse pas aux enfants, aux simples gens sans lettres et "qui ont comme ça de la même manière qu'à ses soeurs qui ont entrepris de gravir la Montaigne de Contemplation". Pas de la même manière, pas sur le même ton aux princes et à Messieurs du Parlement, quand il leur parle "en salle royale". Ces gens sont, si vous voulez, mais moins froités, moins d'âme cultivée, quasi humaniste. Maître Jarson en sait plus qu'eux des bons anciens et leur cite avec aisance ses auteurs. Gerson ne parle pas aux habitants du ciel comme à ceux de la terre. Ils lui sont tout autant présents, plus intimement présents même. Comme nous les sentons non point à côté de lui, mais avec lui lorsque, dans ses prières, il s'adresse aux saints, aux anges, à Notre-Dame, à Dieu! C'est dans la prière en français qu'il n'a point de maître et point de disciples: là qu'il excelle.

Qu'on lise à cet égard les contemplations sur la Passion, le fameux sermon connu sous ce titre: *Ad Deum verbum*. A cet égard et à tous égards, car on y entendra tous les tons, on y verra les auditeurs de Gerson au XVIe siècle, et tous les acteurs du drame, et tout le paradis présent pour le suivre. On y lira les plus belles oraisons, parce que ce sont les plus simples et les plus élevées qui soient.

Qu'on lise... Cela n'est pas très facile. Depuis 1507, le texte de Gerson n'a pas été imprimé en France. Il existe à la Réserve des imprimés de la Nationale un magnifique exemplaire de Verard, plus rare que les manuscrits mêmes, qui a pour titre: *Les Contemplations historiez sur la Passion Nostre Seigneur composées par maître Jehan Gerson, docteur en théologie*. Depuis, une seule édition moderne a été donnée. Disons-le à notre confusement de Français, elle fut faite en Amérique, en 1917, par un professeur de l'Université de l'Illinois, pour les publications littéraires de cette université.

Mais ouvrons ensemble une de ces pages. Nous y trouverons peut-être les répétitions que proscrivit Bourret. Voudrions-nous qu'elles n'y fussent pas? Ce sont des contemplations, plus qu'un sermon. Gerson procède, comme il le fait à son habitude, par petites touches successives. Il semble dévoiler l'une après l'autre les vues de son âme. Ce sont de courtes insinuations, dont chacune a sa valeur évocatrice, qu'il faudrait écrire, je crois, comme a fait Péguy, pour son *Mystère de Jeanne d'Arc*.

Maintenant peut bien dire Notre-Dame le pitieux adieu Et prendre le très angouïeux adieu de son Bonnet Filz. Et quand il s'en va hors de l'ostel Pilate Et porte une grande croix sur ses espaulles. Et est tout plain de sang Et l'environnent les felons Juifs. Qui le hastent fort. Et lui font plus d'excès et de moquerie que par avant, de tant qu'ilz estoient assurés de la sentence de leur maudite entreprinse.

L'un disoit: "Alez, Allez! Délivrez-vous!" L'autre, en ferant du pié, — ou du genou, — ou du poing, ou d'un baston, disoit au doux Jhesus tant travaillé et tant chargé: "Passe avant, Passe!" L'autre le tiroit au pardevant. Par les liens desquelz il estoit liéz. Et par ainsi le faisoit marcher sur sa cotte et presques a terre trebucher.

Ce rythme assez libre, mais très réel, ne brise pas celui des quatre octosyllabiques qui servent de leit motiv:

A Dieu s'en va par mort amère Jhesus, vient sa ponice mère. Si devona bien par deviance De de quel avoir remembrance Tousjours.

Ce rythme permet de parler, comme parlait Gerson. "A voix resonnante douce et moyenne". Ici, en même temps que le mouvement de ce style, on peut noter d'autres caractéristiques de la manière gersonnienne. Et d'abord la peinture par touches nettes, familières, précises, mais sans trivialité. Un réalisme que pouvait copier les acteurs des mystères. Mais un

réalisme qui n'est pas tout. Un geste qui appelle un autre geste, parce qu'il décèle un état d'âme. Gerson regarde toujours "le doux Jhesus" portant sa lourde croix, — "son triumphe impérial sur ses espaulles" — Voici ce qu'il contemple et nous fait contempler avec lui: Notre-Dame se lève sur la pointe des pieds pour mieux voir son Fils.

Et vous, tres sainte dame, Et en tendant vostre doux regard Tout espleurer Par devers Lui? Je tiens que oil et croy que, quant vous le entrelevez, Vous felestez un cry hault Et un parfent soupir "Comme en disant: 'Las! Il s'en va; il en est fait!' Parellement se complaignoient les autres devotes gens qui l'envoient selon leur puissance, Jacqz que c'est bien a croire que ceste mauvaie menéie les moquoit et les boutoit arriere.

"Vous felestez un cry hault et un parfent soupir..." Quel observateur attentif, dont pourrait être jaloux plus d'un moderne! Et le même Gerson, un peu plus loin, annonce magnifiquement Bossuet:

"Tres espouventable sentence, tres horrible tonnoire sonne icy en nos oreilles! Se nous n'en tremblons et fremissons, nous sommes plus sours et endurcis que n'est le marbre, nous sommes perdus, il en est fait!"

Lirons-nous plus avant? Il faudrait tout lire. Car Gerson n'est pas de ceux qui refont perpétuellement un même ouvrage. Alors, on serait plus par cette sincérité d'un auteur qui se donne tout entier à qui l'écoute.

Il sympathise avec nous après cinq siècles, comme il sympathisait avec ses auditeurs d'autrefois: nous sommes encore ses frères et ses seurs dans le Christ, ceux qu'il veut tirer vers Lui. Et, si l'on m'objecte que Gerson écrivait latin peut valoir Gerson écrivain français, parce que l'insiste beaucoup moins sur la musique de sa prose que sur le grand don de sympathie agissante qui est en lui, qui le ressuscite, je répondrai que Gerson n'est pas aussi bien lui-même en latin qu'en français. J'oserais dire qu'il n'est pas aussi vrai quand il ne s'exprime pas dans son naturel langage. Il aime moins aussi les clercs qui entendent latin que les simples gens qui parlent seulement français.

Mais quand il s'adresse aux habitants du ciel, à Dieu lui-même? — Il sait, comme Jeanne d'Arc, qu'il faut parler aux saints et aux anges le beau français qu'ils parlent eux-mêmes à l'occasion. Pour tout dire, Gerson pense en français et, quand il ne fait pas sa prière en français, c'est qu'alors le chant de son cœur est inexprimable. Et se sait, il communique avec Dieu sans paroles, dans un colloque d'âme.

## LES OEUVRES DANS LA CITE

CONFERENCE DU R. P. BONHOMME, O.M.I., A LA SEMAINE SOCIALE DE CHICOUTIMI

Chicoutimi, 31. — Le R. P. Bonhomme, O. M. I., curé de Mont-Joli, a donné la conférence jeudi matin, à la Semaine sociale de Chicoutimi. Voici la synthèse de son travail qui portait sur les oeuvres dans la cité: L'Eglise et les oeuvres sociales catholiques. Elle ne se contente pas d'indiquer la voie qui mène au salut, mais elle applique encore le remède de sa propre main. *Reum Novorum*.

Elle ne néglige pas ce qui se rapporte à la vie terrestre et mortelle. *Reum Novorum*. Il faut développer les oeuvres avec une ardeur toujours croissante, en les enrichissant par des perfectionnements nouveaux que réclament les circonstances de choses et de personnes. *Pie XI*.

En raison des problèmes nombreux, suscités par l'agglomération de la ville, l'Eglise dirige de préférence l'action de ses oeuvres vers ces milieux plus exposés. S'occuper des oeuvres dans la cité, c'est comprendre la pensée de l'Eglise et c'est répondre à son désir ardent.

Le présent travail qui a pour titre: Les oeuvres dans la cité, traite des oeuvres d'élites et des oeuvres populaires.

### I—OEUVRES D'ELITES

L'Eglise recommande les oeuvres d'élites et la société réclame leur concours. Mgr Piquet: Conférence à l'A.C.V., 1927. Léon XIII et Pie X. 10—L'A.C.V.C. — Son oeuvre chez nous depuis 25 ans. Pépinière d'apôtres. Toutes nos oeuvres en ont bénéficié.

20—L'A.C.V.—Association active et puissante, redoutée de ses ennemis. Elle forme des chefs convaincus et militants par ses cercles et la retraite fermée.

30—Cercles d'ouvriers — Pour la formation des chefs et la direction des oeuvres ouvrières.

40—Cercles matronaux — Le patron a besoin d'étudier la question ouvrière pour jouer son rôle dans le domaine social, selon les directives de l'Eglise.

l'instituteur laïque au niveau intellectuel et moral de son état. On peut utiliser aussi ce groupement pour les oeuvres.

70—Ligue catholique des bonnes modes — Il faut une élite fortement trempée pour soustraire la femme chrétienne à l'influence des loges maçonniques qui ont décidé de perdre la société chrétienne par la propagande des modes indécentes.

80—Oeuvre de bonne presse — L'oeuvre des oeuvres, d'après l'Eglise. La plus importante, Benoit XV. Elle doit être à la base de toute action catholique. Pie XI. Il faut que tous nos groupements d'élites travaillent à sa diffusion, surtout dans la cité.

90—La retraite fermée — C'est l'oeuvre qui donne à l'apôtre la lumière et le courage pour vivre en parfait chrétien et pour faire rayonner sa vie autour de lui par la parole et l'exemple. Sans la retraite fermée, on ne peut compter sur la persévérance des chefs et le succès des oeuvres.

### II—OEUVRES POPULAIRES

Elles préparent la masse à recevoir l'influence de l'action sociale catholique.

10—Oeuvres ouvrières — Il faut grouper les ouvriers pour répondre à l'appel de l'Eglise et pour lutter avec avantage contre le bolchevisme qui menace tous les pays du monde.

Le syndicat ouvrier catholique s'occupe d'une foule d'oeuvres destinées à l'ouvrier, telles: les bureaux de placement, les secrétariats ouvriers, les salles d'amusements, les cours du soir, les assurances sociales, les coopératives et les congrès de travailleurs.

20—Syndicat ouvrier féminin — Avantages particuliers pour cette catégorie. Il ramène autant que possible la femme à son foyer, l'empêche d'accepter des fonctions qui répugnent à son sexe, commande pour elle un salaire raisonnable, surveille la morale à l'usine, etc.

30—L'oeuvre des gares — Elle consiste à aller chercher aux gares les nouvelles venues de la campagne pour les soustraire aux pièges des corrupteurs de profession.

40—Les foyers — Ils procurent une pension à des prix raisonnables aux ouvrières et les protègent contre de nombreux dangers de la vie urbaine.

50—Cours du soir — Ils donnent le goût à la femme des choses du ménage et la préparent à la tenue économique de son futur foyer.

60—Oeuvres d'économie — Très importantes à notre siècle de gaspillage, mal qui atteint toutes les classes de la société.

70—Les caisses d'épargne — Caisseries scolaires, caisses de prévoyance, caisses de dotation et caisses populaires.

80—Assurances et mutualités — Surtout pour les gens qui n'ont pas assez de volonté pour imposer silence aux exigences de la vie moderne. Ces institutions les forcent à économiser.

90—Société coopératives — Pour lutter contre les monopoles et enseigner l'économie au peuple.

10—Oeuvres de charité — Nécessaires plus que jamais, car l'organisation de la société urbaine elle-même est une source de pauvreté.

11—La conférence de Saint-Vincent de Paul — C'est le moyen le plus excellent pour distribuer la charité aux pauvres. Elle donne discrètement et travaille à éduquer le pauvre pour le relever de son état. Elle lui prodigue les bienfaits temporels et spirituels.

12—L'assistance maternelle — Filiale de la Saint-Vincent de Paul pour aider la mère indigente à l'occasion de la naissance de ses enfants.

13—La goutte de lait — Elle lutte contre la mortalité infantile et préserve l'enfant d'une foule de maux qui ravagent nos foyers.

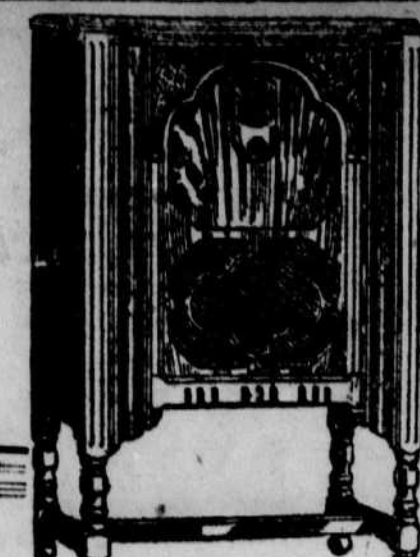
14—Oeuvres de vacances — Elle consiste à assurer aux enfants des écoles des endroits salubres pour les vacances et même pour les jours de congé.

15—Oeuvres de jeunesse — Patronages et salles paroissiales de jeunesse pour la protection des jeunes gens, après la journée de travail.

16—Oeuvres de tempérance — Sociétés de tempérance pour la protection et l'éducation du citoyen. Ligue incorporée pour déloger et chasser les vendeurs clandestins et pour le bon ordre des hôtels licencés.

17—Oeuvre patriotique — La Société Saint-Jean-Baptiste. Section dans chaque paroisse, pour la conservation de notre langue et de nos traditions. Elle exerce son influence dans les domaines de notre vie nationale. Elle s'occupe d'agriculture, de colonisation, d'éducation, de respect de la langue et des traditions et de la moralité publique. Elle a même une caisse nationale pour assurer une pension viagère aux vieillards.

Conclusion — Importance de la Fédération des oeuvres sociales catholiques, pour éviter de multiplier inutilement les oeuvres, pour la répartition des dévouements et le succès de nos mouvements d'ensemble.



## LE RADIO MAJESTIC

VOUS ATTEND CHEZ

## LANGELIER

### J. Donat Langelier

LIMITÉE

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, Stationnement facile pour autos près du magasin

### "PUISSANT MONARQUE DE L'AIR"

L'appareil de radio le plus puissant et le plus sélectif construit, avec son fameux haut-parleur Super-Dynamique Majestic amélioré.

MODELE LOW BOY No 91 \$230.25

Complet et installé à votre propre antenne.

## DICTIONNAIRE PRATIQUE DES CONNAISSANCES RELIGIEUSES

ECRITURE SAINTE. — APOLOGIQUE. THEOLOGIE DOGMATIQUE, MORALE, ASCETIQUE ET MYSTIQUE. LITURGIE. — DROIT CANONIQUE. — DROIT CIVIL ECCLESIASTIQUE. — DROIT DES GENS. HISTOIRE DES RELIGIONS. — HISTOIRE ET GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUES. — PATROLOGIE. — HAGIOGRAPHIE. PHILOSOPHIE. — QUESTIONS POLITIQUES, ECONOMIQUES, SOCIALES. INSTITUTS RELIGIEUX. — OEUVRES CATHOLIQUES. — EDUCATION. — PREDICATION. — PRATIQUE PASTORALE. SCIENCES. — OCCULTISME. — LITTÉRATURE. — ARTS D'EGLISE. — MUSIQUE SACRÉE.

Publié sous la direction de J. BRICOURT, 1er vicaire de Notre-Dame de Lorette Ancien directeur de la "Revue du Clergé Français"

### PRINCIPAUX COLLABORATEURS

MM.	BARBEDETTE (D.), professeur au grand séminaire de Coutances.	MERTENS (J.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.
	BAUDOT (J.), O.S.B., Farnborough (Angleterre).	MICHEL (A.), professeur aux Facultés catholiques de Lille.
	BOUYSSONIE (A.), supérieur de l'école Bossuet, Cubiac (Corrèze).	MOLLEN (A.), aumônier du Bon-Pasteur, Amiens.
	CIMETIER (F.), professeur au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux (Seine).	MONNOT (P.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.
	CROUZIL (L.), professeur à l'Institut catholique de Toulouse.	MOHEAU (E. de), S.J., Louvain (Belgique).
	DUBAC (Mme), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris.	PARIS (P.), professeur au grand séminaire de Bordeaux.
	DUTHILLEUL (J.), S.J., professeur à la maison Saint-Augustin, Enghien (Belgique).	POURRAT (P.), supérieur du grand séminaire de Francheville (Rhône).
	FOURNIER (P.), supérieur de l'Immaculée-Conception, Saint-Dizier.	RIVIERE (J.), professeur à l'Université de Strasbourg.
	GASTOUE (A.), professeur à la Schola, Paris.	ROMEYER (B.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.
	GIRERD (F.), M. S. C., supérieur des Missionnaires, Lobbes (Belgique).	ROURE (L.), rédacteur aux "Etudes", Paris.
	GUIBERT (J. de), S.J., professeur à l'Université grégorienne, Rome.	DE SINEY (R.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.
	HEDDE, ancien professeur à la Faculté de Théologie de Lyon.	SIX (P.), directeur des Oeuvres sociales du diocèse de Lille.
	JEGLOT (H.), vicaire à Notre-Dame de Lorette, Paris.	SYNAVE (P.), O.P., professeur au Saulchoir, Kain (Belgique).
	JEGLOT (Mlle), ancienne élève de l'école du Louvre, Paris.	TANQUERAY (Ad.), supérieur de la Solitude, Issy-les-Moulineaux (Seine).
	JULES (L.), curé de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados).	THERMES (J.), Toulouse.
	LA BRIERE (Y. de), professeur à l'Institut catholique de Paris.	TIXEHONT (J.), professeur aux Facultés catholiques de Lyon.
	LENOBLE (E.), supérieur de l'Ecole de Pontlevoy (Loiret-Cher).	VACANDARD (E.), aumônier du lycée, Rouen.
	MAIRE (E.), aumônier au Collège Stanislas, Paris.	VAGANAY (L.), aumônier, Lyon.
		VERNAVY (N.), professeur au séminaire des Missions, Vals-près-Le-Puy.

## Service de Librairie du Devoir

430 Notre-Dame (est) Case postale 4020 MONTREAL

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

PO-EM-DAU: — Quoique positif et pratique, il a une imagination vive et active. Il est sensé, raisonneur, sérieux et le jugement est excellent quand il l'exerce à froid. Car c'est un ardent, d'une sensibilité très grande; la tendresse est profonde et chez lui, la vie sentimentale occupe une grande place. Il est porté à la jalousie et, en tous cas, très exclusif. La tendance à la tristesse et au pessimisme est accentuée. La volonté est résolue, ferme, ardente, active et tenace et corrige assez le pessimisme pour prévenir le découragement qui serait à redouter autrement. L'orgueil est susceptible. Il est fier, timide, mais il a de la confiance en lui. Qualités pratiques: exactitude, habitudes routinières, économie, et quoique l'ordre personnel ne l'ait pas à désirer il doit l'exiger autour de lui et fait par les autres.

LOUISE V. DU MANOIR: — Elle est délicate, sensible, d'un esprit fin et enjoué; elle a du bon sens et elle juge exactement les gens et les choses, plus, cependant, par intuition que par l'observation et le raisonnement. Le cœur est bon, elle a peu d'égoïsme et elle est active, ce qui devrait donner du dévouement. Mais la volonté est indécise, variable et faible, alors le dévouement est peu soutenu et il doit être mu par beaucoup d'affection. Elle est très influençable, l'humeur est capricieuse et elle a peu de résistance. Ouverte et expansive, elle a besoin de se confier et de s'appuyer sur une amitié forte. Un peu superficielle et légère, mais capable de devenir sérieuse. Elle est sincère, loyale avec ses amis et susceptible de se modifier avec l'expérience de la vie.

REMO: — Un homme intelligent, d'une activité ardente, qui raisonne bien, déduit logiquement et arrive à des conclusions justes. Il a cependant une imagination portée aux exagérations et, dans le domaine sentimental, il est sujet à errer dans ses jugements. Je le crois un peu défiant. Il est tendre, généreux, dévoué et sincère. Gai et plutôt optimiste, il est ambiteux, aimable, et il plaît par sa bienveillance et ses jolies manières. Il sait ensuite tenir la sympathie par ses qualités sérieuses. Il a bonne opinion de lui-même et la grande assurance qui accompagne la confiance en soi. Et cependant, la volonté qui est surtout faite pour la résistance et l'obstination est remarquable. C'est sa force, car il est souvent indécis et très souple, subissant assez facilement certaines influences, mais par ailleurs, bien armé pour la lutte et le succès. Il a un côté léger, fantasque que le plaisir attire. Il aime les bonnes choses de la vie; il en use mais je serais surpris qu'il en abusât.

LION: — Très léger et inconscient, il n'est pas du tout pratique; il est désordonné, peu appliqué et son travail doit être médiocre car il le fait sans soin et précipitamment. Il a bon cœur, il est sensible mais c'est une tête folle et il doit faire bien des sottises. Aucun jugement. Vaniteux, sûr de lui, dépensier, il est bruyant et bavard. Sincère, impulsif, c'est facile de le connaître, car il se laisse bien voir tel qu'il est. Peut-être prendra-t-il un peu de plomb en vieillissant; pour le moment c'est un vieil enfant en l'air, capricieux et enjoué.

MARGA: — Invoquant cette lettre et un dollar avec votre adresse; je vous la renverrai fidèlement avec l'étude graphologique.

LIERRE: — Délicate et sensible, elle est vive, ardente, gaie, enthousiaste et sincère. Le cœur est bon et aimant. Toutes ces jolies qualités la font très aimable, mais, il y a toujours un malin avec les vilains graphologues, — elle est un peu capricieuse: pour un oui ou un non l'humeur change, et quand elle est contrariée, elle est maussade, heureusement, un rien encore fait paraître le soleil, car elle est très impressionnable et les impressions sont très vives et peu profondes. Généreuse et capable de dévouement d'esprit et de cœur et un charme bien féminin. La volonté manque d'initiative; je constate une obstination muette et douce qui sert à un peu de résistance, mais Lierre est influençable et facilement dominée ou entraînée par les volontés énergiques. Elle est sincère mais peu communicative. Elle est sans cesse à renouveler ses bonnes résolutions car elle est peu persévérante. Un peu éaliste et remplie de bonne volonté, avec un peu d'égoïsme, elle doit être une charmante personne. Peu de vanité et aucune susceptibilité. Elle manque un peu d'assurance et de confiance en elle. Un grand besoin d'approbation et de direction solide qu'elle accepte facilement.

RAYON BRULANT: — Sensée, d'un esprit clair, précis, raisonneur et juste. Elle a de la délicatesse et une imagination modérée et gracieuse. Le jugement est bon. Bonne, affectueuse, constante et capable de dévouement. Elle a des idées et des opinions personnelles et arrêtées et elle aime à les exprimer; elle jouit d'une bonne causerie et elle parle beaucoup, avec bon sens et désir de faire du bien. Elle est gaie et animée et elle doit être. Un gros orgueil susceptible; toute critique lui est pénible, quoiqu'elle ne se mégaie pas elle-même car elle est droite et sincère. Active, courageuse, ambitieuse de faire toujours mieux, elle est très occupée, pleine d'ardeur pour chaque entreprise nou-

Demandez le thé vert du Japon Salada la prochaine fois que vous achèterez du thé Vert



velle sans négliger les anciennes. C'est plus une volonté de résistance et d'endurance qu'une volonté d'initiative et de résolution mais elle est énergique et mène à bien ce qu'elle entreprend. Plus timide qu'elle ne le paraît et avec moins d'assurance qu'on ne lui en suppose. Elle exerce autour d'elle, et facilement, — par un charme bien personnel, — une influence bienfaisante et qui tendra de plus en plus à s'étendre. Droite, sincère et d'une réserve fermée malgré sa facilité à parler: elle se tait quant à ses impressions et ses sentiments profonds sont en cause. Elle voit clair et juste pour les autres comme pour elle-même.

MISS PRINTEMPS: — Esprit gai, primesautier, un peu léger et très gracieux, à la façon des papillons qui se posent sur toutes les fleurs et ne s'y fixent pas. Un peu vaniteuse et coquette: elle plaît, elle le sait et n'oublie pas de faire tout ce qu'il faut pour attirer l'attention et l'admiration. Elle est trop droite et sincère pour que cette coquetterie soit dangereuse ou blâmable. Enthousiasmes faciles et nombreux mais peu durables. Elle est bonne et généreuse, mais l'égoïsme n'est pas absent, et pour se débarrasser elle devra lutter contre le sentiment personnel qui est assez accentué. Elle est satisfaite d'elle-même et endure peu la critique et les reproches. Elle s'aime comme elle est et ses défauts, qu'elle connaît d'ailleurs, ne lui paraissent pas du tout déplaisants. Un peu crédule, d'une franchise naïve et désarmante, elle est enjouée, rieuse, animée et amusante. La volonté est variable: plus impulsive que résolue, parfois indécise, un peu autoritaire, prétendant à l'indépendance mais ayant trop le souci de l'opinion pour être vraiment indépendante, capable de petits coups de tête, inconstante, et, au fond, très influençable. Quelques timidités qui surprennent avec une jeune personne si sûre d'elle-même.

JOB (Revivre sa vie): — Je ne sais pas si je lis bien cette fléchissante signature. Le sujet de vos pages vous guidera. — Impressionnable, très nerveux, sensibilité vive, humour extrêmement capricieux. Elle manque absolument d'esprit pratique et elle n'a pas d'ordre. Sa fantaisie la guide et, souvent, l'égarer. L'activité est aussi changeante que l'humeur et la volonté est faible et influençable. Idéalisme et bonne volonté. L'obstination est la seule force volontaire et elle est aisément minée. Bonté et peu d'égoïsme. Beaucoup de délicatesse. La réserve est timide, et ma correspondante est un peu énigmatique pour son entourage, et aussi pour elle-même. C'est que tout varie tellement chez elle; elle dépend des influences ambiantes et de ses nombreuses impressions: on ne sait jamais d'avance dans quelle disposition on la trouvera. Elle ferait facilement de la dépression nerveuse contre laquelle elle ne lutterait pas suffisamment à cause de la faiblesse de la volonté.

ROLAND: — Il est intelligent; l'esprit est clair, gracieux et actif. Beaucoup de bon sens et un jugement qui se forme bien. Il y a de la mesure et de la distinction dans cette écriture ainsi qu'un goût très délicat. Bon, sensible et sincère. Un peu d'égoïsme et une humeur négative. La volonté est précise et ferme. Il a du courage et il est ambitieux. Je lui vois de la susceptibilité combattue par le bon sens et la bienveillance naturelle qui est grande. L'activité est grande et se dépense surtout dans les occupations qui lui plaisent, et parfois, au détriment des occupations, mais il n'est jamais paresseux. Simplicité, naturel et horreur du factice et des simagrées.

CECILIA ST-A.: — Délicate, sensible, nerveuse; elle est active et d'humeur variable. Bon cœur affectueux, possibilités de dévouement en combattant le sentiment personnel. Elle manque absolument de douceur et de souplesse, elle est irritable, raide et impatiente. Sincère mais d'une réserve qui nuit beaucoup à l'expansion. Elle est portée à contredire et à discuter vivement et elle ne peut s'emporter dans la discussion, jolies simagrées; ni vanité, ni pose d'aucune sorte et pas de prétentions. Elle est active, pratique et positive. Elle est soignée et elle aime les choses à leur place et bien faites. Courageuse, énergique, pleine de bonne volonté et très droite, elle sait inspirer l'estime qu'elle mérite parfaitement. Besoin d'affection et de confiance caché sous une extrême réserve.

Le colonel de Pinedo démissionne Rome, 31 — Le colonel Francisco de Pinedo, le célèbre aviateur, a donné sa démission de chef d'état-major de l'aviation. Sa démission a été acceptée; son successeur est le général Valle.

Les funérailles de Mgr Lefebvre

Sherbrooke, 31 (D.N.C.) — La dépouille mortelle de Mgr P.-J.-A. Lefebvre a été exposée en chapelle ardente au Précieux-Sang jusqu'à ce matin alors qu'à neuf heures, le chapelain actuel, M. l'abbé H.-J. Carlos, a chanté un service dans la chapelle de l'Institution. Après le service, un cortège s'est formé pour accompagner la dépouille mortelle jusqu'au séminaire où elle sera exposée en chapelle ardente dans le grand salon. Lundi soir, à sept heures et demie, il y aura translation des restes à la cathédrale Saint-Michel et récitation de l'office par le clergé. Le service sera chanté, mardi matin, à neuf heures, à la cathédrale et l'inhumation des restes se fera dans la crypte du séminaire où reposent déjà les dépouilles mortelles des abbés J.-H. Roy et G.-A. Gariépy.

Elections au Cercle Maisonneuve

Mercredi prochain, le 4 septembre, les membres du Cercle Littéraire Maisonneuve procéderont à l'élection d'un nouveau conseil pour l'année courante. Avis donc est donné par la présente, que tous les membres anciens et nouveaux soient présents. L'assemblée aura lieu à 8 heures du soir, à l'Académie Maisonneuve, boulevard Morgan. (Communiqué)

Le sénateur Dandurand à Genève

Genève, 31. (S. P. A.) — Le sénateur Raoul Dandurand a représenté le Canada à la réunion du conseil de la Société des Nations hier. Le reste de la délégation canadienne à l'assemblée est attendu dimanche soir.

Le Bremen à Cherbourg

Cherbourg, 31 — Le paquebot allemand Bremen est arrivé mercredi à Cherbourg, après avoir accompli la traversée de l'Atlantique en 4 jours, 15 heures et 42 minutes, dans des conditions météorologiques normales.

La Petite Fée des Neiges

PAR LE R. P. FRANCIS FINN, S. J. "Dans ce beau roman (pour les enfants, le R. P. Finn nous dépeint avec humour la dramatique histoire d'une famille bouleversée par l'ivrognerie du père. Alice Morrow, la gracieuse Fée des Neiges, sème autour d'elle la joie et l'optimisme. Dans ce décor canadien du Collège St-François-Xavier, si différent de nos instituts européens, elle conquiert bientôt par ses qualités toutes les sympathies. Grâce à son énergie, elle réussit à ramener définitivement le bonheur au sein de sa famille régénérée". — La Revue des Auteurs et des Livres. — Bruxelles. Volume de 225 pages, sous joli cartonnage, au comptant et par la poste 40 sous. Service de Librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

MAISONS D'EDUCATION Ecole Polytechnique FONDÉE EN 1873 TRAVAUX PUBLICS -- INDUSTRIE TOUTES LES BRANCHES DU GENIE Les examens d'admission auront lieu le 13 septembre à 9 heures du matin. La rentrée pour les travaux d'application en Arpentage aura lieu le 13 septembre à 8 h. 15 du matin. La rentrée des cours aura lieu le 1er octobre à 9 heures du matin. LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS 1436, RUE SAINT-DENIS - MONTREAL

ECOLE D'OPTOMETRIE Affiliée à l'Université de Montréal Immatriculation du 5 au 16 septembre 1929 LES COURS COMMENCERONT LE 16 SEPTEMBRE Diplôme universitaire de Bachelier en Optométrie et Optique Profession non encombrée Prospectus sur demande. Pour plus amples détails s'adresser à M. R. de Meslé, SECRETAIRE 1610, rue Saint-Denis - Montréal

PENSIONNAT STE - EMILIE Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 4837, rue Adam, Viauville, Montréal. Cours complet de la communauté. Préparation aux divers brevets. Enseignement ménager, diction, chant, piano et violon. Rentrée des élèves, mardi, 3 septembre.

FARNHAM Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne Cours commercial complet, français et anglais — Clavigraphie, Sténographie. DEMANDEZ PROSPECTUS. RENTREE LE 4 SEPTEMBRE

COUVENT DE LONGUEUIL Dirigé par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie Français: cours complet; anglais: cours primaire, enseignement ménager, musique, diction, culture physique. RENTREE: MARDI, 3 SEPTEMBRE

INSTITUT PIE X Cours privés de Mlles Lalumière 4447, rue Saint-Denis - Bélair 0040-W. Les classes commenceront le jeudi 5 septembre. Cours primaire complet, cours commercial, en français et en anglais, par groupes ou individuellement. Classe enfantine pour garçons et filles (après-midi) seulement. Salle d'étude. Piano. Diction. Cours du soir.

ECOLE COMMERCIALE Anglais et Français — Sténographie, Dactylographie, Comptabilité, ouvrage de bureau, etc. — Cours particuliers: Français-Anglais, cours complet de piano; solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à tous les degrés. — Dessin, peinture, art ménager, coupe et couture. MAISON MERE DES SAINTS NOMS DE JESUS ET DE MARIE 1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont ATLANTIC 6300 Classe commerciale de 9 h. à 1 h. — Appel des professeurs pour obtention de places payantes. RENTREE: MARDI, LE 3 SEPTEMBRE

INSTITUT LAROCHE Enrg. Collège classique et commercial — Brevets. Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc. Cours strictement privés JOUR-SOIR — Deux sexes — Leçons à domicile. 1625, ST-DENIS (en face du théâtre St-Denis) - Harbours 2772

COLLEGE NOTRE - DAME EN FACE DE L'ORATOIRE Préparation au classique et cours commercial complet (cours préparatoire à la neuvième année) SOINS PARTICULIERS DONNES AUX JEUNES La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie sont sous les soins de religieuses. ENTREE: 4 SEPTEMBRE

COLLEGE de LONGUEUIL Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux écoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation récente et des plus modernes. Demandez notre prospectus. Communications: Bateau, tramway, chemin de fer du Canadien National. RENTREE DES PENSIONNAIRES, MARDI, 3 SEPTEMBRE.

PROF. RENE SAVOIE I.C.I.E.B.A.B.S.C.A. BREVETS: Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil, etc. Cours Classique et Commercial Leçons particulières RENTREE LE 4 SEPTEMBRE Ecrire ou appeler pour entrevue 1448 O., rue Sherbrooke, près Guy Tél. UP. 4985-5469

OUTREMONT BUSINESS COLLEGE 5206, Ave du Parc CRes. 7229 Ou le meilleur enseignement est donné par la directrice, 25 ans d'expérience au plus bas prix et dans le plus court espace de temps. Tous les cours en anglais sauf sténographie et grammaire françaises, contact immédiat d'élèves anglaises. Sténographie en 2 mois. Dactylographie, Comptabilité. Moins \$8.00; Mlle E. Croteau, directrice.

COLLEGE de BEAUHARNOIS Rentrée, le 5 septembre J. Piédalue, C.S.V., Dir. A Montréal: Tél. Atlantic 0764

Couvent de Marie - Réparatrice 1025 MONT-ROYAL OUEST Leçons particulières en français et en anglais pour les jeunes filles. — Préparation très soignée pour la Première Communio, garçons et filles. — Cours gratuits du soir, 1er octobre. Coiffure, français, anglais, sténographie, couture, broderie, dentelle, filés, etc. Pour tous renseignements, s'adresser au Couvent.

Collège Sainte-Croix EXTERNAT CLASSIQUE 2351 Letourneux, Montréal Pour cette année, éléments latins seulement. Tél. Clairval 0008

Académie DeLaSalle Trois-Rivières Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat RENTREE, MARDI LE 3 SEPTEMBRE.

Collège Saint-Joseph BERTHIERVILLE, P.Q. Rentrée des élèves: MERCREDI 4 septembre. J.-O. LUSSIER, c.s.v., directeur.

Collège St-Césaire ROUVILLE, P.Q. Cours commercial complet, bilingue. Avantages spéciaux pour l'étude de l'anglais. Service régulier de tramways (Gare Youville) 30 milles de Montréal, route Montréal-Sherbrooke.—Demandez le prospectus. ENTREE: 4 SEPTEMBRE

COLLEGE LAVAL ST-VINCENT-DE-PAUL, P.Q. Dirigé par les Frères Maristes. Cours commercial et scientifique, français et anglais. Préparation au classique Communications faciles: par l'autobus, les tramways Montréal-Nord. Prospectus sur demande. RENTREE: 4 SEPTEMBRE

Académie Roussin POINTE-AUX-TREMBLES Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur Cours Commercial, Cours Scientifique ENTREE, LE 4 SEPTEMBRE. Téléphone: 37.

Jeanne Gascon Piano — Harmonie Théorie, Solfège, Diction, Analyse Préparation au Brevet d'enseignement Studio: 241, Avenue Québec, Outremont Tél. Atlantic 1863-F.

Collège Commercial Saint-Remi ST-REMI, COMTE NAPIERVILLE "Clères de S. Viateur" RENTREE: 4 SEPTEMBRE

The Excelsior Business College sous les auspices de l'autorité diocésaine Cours commercial complet, anglais et français, pour jeunes filles. Ouverture des classes: le 3 septembre. 1074 rue St-Hubert - Tél. Harb. 4832

MAISONS D'EDUCATION COLLEGE COMMERCIAL ELLE Bureau du Principal 1 CARRE ST-LOUIS Coin rue Saint-Denis Tél. Harbours 0320 SAVEZ-VOUS que pour apprendre l'ANGLAIS, il faut aller dans un Collège où les cours sont spécialement arrangés pour enseigner cette langue indispensable? Ici, nous avons TROIS professeurs ANGLAIS qui n'enseignent que l'ANGLAIS, et dont les cours se complètent les uns les autres. De plus, SEPT autres professeurs enseignent: STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE, CORRESPONDANCE, COMPTABILITE, COMPTOMETERS et CALCULATEURS, etc. Tous nos cours sont enseignés individuellement en ANGLAIS. Nous avons aussi un cours élémentaire pour les élèves arriérés. Notre Collège est le SEUL ayant deux édifices complètement séparés pour garçons et filles, et c'est la SEULE manière d'éviter tout désordre. NOUS TROUVONS DES POSITIONS POUR TOUTS NOS GRADUES. TELEGRAPHIE ET ADMINISTRATION DES GARES. Ce département est le plus complet et le plus moderne qui existe, et est sous la direction d'un ex-opérateur de chemin de fer. Ce cours est aussi très avantageux pour un jeune homme qui veut se faire un bel avenir. Pension près du Collège, sous la direction de religieux. Collège des garçons, 1 Carre St-Louis, coin St-Denis. Collège des filles, 3533 rue St-Denis, coin Cherrier. Rentrée des élèves: 3 et 4 septembre. Inscriptions cette semaine ou le 2 septembre. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS GRATUIT.

Ouverture DES COURS DU JOUR MARDI, 10 SEPTEMBRE 1929 On s'inscrit tous les jours de 9 hrs à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi après-midi. L'École des Hautes Études Commerciales affiliée à l'Université de Montréal Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL

ECOLE TECHNIQUE 200 Rue Sherbrooke Ouest, MONTREAL COURS DU JOUR du mardi 3 septembre à la mi-juin COURS DES METIERS: — Préparation générale et pré- paration des ouvriers compétents à l'exercice d'un métier. COURS D'APPRENTISSAGE: — COURS SPECIAUX, OU ABRE- GÉS: — Préparent à une branche spéciale de l'industrie. ENTREE LE 3 SEPTEMBRE. COURS DU SOIR du mardi 1er octobre à la fin mars Prépare pour les diverses carrières de l'industrie. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'École. Prospectus envoyé gratuitement sur demande.

Séminaire de Sainte-Thérèse Collège classique fondé en 1825, situé à 17 milles au nord de Montréal sur la route nationale des Laurentides. Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'autobus. Prospectus sur demande. ENTREE: 4 SEPTEMBRE

COLLEGE O'SULLIVAN MONTREAL VERDUN MONTREAL 1407, Mountain, 4080, rue Wel- 5148 boulevard coin Hington, coin de Ste-Catherine O. l'ave de l'Église St-Laurent Uptown 0030 York 1010 CRescent 7440 La plus importante école commerciale du Canada. 350 Clavigraphes — Plus de 2000 élèves par année. COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradues. COURS DU JOUR ET DU SOIR — BIENVENUE AUX VISITEURS. A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre. Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: Uptown 0030. E. J. O'Sullivan, M.A., prés.

COLLEGE COMMERCIAL de ST-JEROME L'Anglais est enseigné par un professeur de langue anglaise. Rentrée: MARDI LE 3 SEPTEMBRE LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

Pensionnat Notre-Dame-de-Ste-Croix Sous la direction des Soeurs de Sainte-Croix, est exclusivement destiné à l'éducation et à l'Instruction des fillettes de cinq à douze ans. Les deux langues, anglaise et française y sont enseignées, depuis le cours préparatoire jusqu'à la quatrième année inclusivement. La rentrée est fixée au 3 septembre. N.B.—L'alle droite de l'édifice (Ecole de Marie) réserve des places spéciales pour les garçonnets de cinq à huit ans. — Tout renseignement sera fourni, sur demande, par la Supérieure de l'établissement. 1460, COTE-DES-NEIGES. TEL. ATLANTIC 3920

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE 306 STE-CATHERINE OUEST, MONTREAL Fondé 1895. Cours Commercial complet en anglais; Sténographie Française et Anglaise; Dactylographie; Conversation anglaise, Cours individuels jour et soir. Visite sollicitée. Catalogue gratis. Fred. Donald Caza, B.A., Prin. Tél. Lancaster 8378

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR" 31 août 1929. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adressez Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

# AUTOMOBILISME --- TOURISME

## AU SUJET DE LA LIMITE D'AGE DES CONDUCTEURS D'AUTOMOBILES

Pourquoi la loi, excellente telle qu'elle est, irait-elle ajouter un élément dangereux au problème de la circulation en permettant aux garçons de 16 à 18 ans de conduire? — Ont-ils assez conscience de leurs responsabilités pour cela?

### LA QUESTION DE JUGEMENT EST A CONSIDERER

Il est actuellement question, dans le monde des automobilistes, de savoir s'il serait opportun de diminuer de 18 à 16 ans la limite d'âge pour les conducteurs d'automobiles. On prétend que dans certaines provinces cette limite d'âge est en vigueur d'après la loi et que les accidents ne sont pas plus nombreux. Certains lecteurs nous ayant demandé notre avis, nous sommes d'opinion que la diminution de la limite d'âge n'est pas à conseiller. Il y a présentement assez d'accidents pour qu'il soit inutile d'ajouter à leurs causes un élément nouveau, celui de la jeunesse.

Un garçon de seize ans, bien constitué, a toute la force voulue pour conduire une voiture dans la bonne voie. Ce qu'il n'a pas, c'est le jugement rapide et juste, le pressentiment du danger, pourrait-on dire.

Rien qu'à voir les jeunes garçons conduire dans les rues leurs bicyclettes, c'en est assez pour ne pas recommander la diminution de la limite d'âge. Un garçon qui n'est pas prudent sur une bicyclette, véhicule dangereux par excellence, l'est encore moins au volant d'une automobile. Les jeunes gens font des excursions sur des bécanes que les gens plus âgés ne se permettraient pas. Ils passent aussi bien à gauche qu'à droite, ils sortent des ruelles à toute vitesse, ils changent de direction sans donner de signal, autant de choses qui dénotent chez eux un esprit d'irréflexion rare.

Lorsqu'ils se promènent seuls, ils ne risquent que de se tuer eux-mêmes, ce qui arrive fort souvent. Leur véhicule est trop léger pour causer des dommages sérieux. Il n'en est pas de même lorsqu'ils sont au volant d'une automobile, véritable masse de fer de plus de deux mille livres. Un accident dans ces conditions est un malheur grave, tant pour celui qui conduit que pour les voyageurs qui l'accompagnent et pour les autres qu'il peut frapper.

Il y a dans la conduite d'une automobile une responsabilité beaucoup plus grave qu'on le croit. Un garçon de seize ans n'est certainement pas capable de saisir pleinement cette responsabilité et de prévoir les conséquences d'une imprudence. Il sacrifiera au plaisir de faire du cinquante à l'heure sa propre sécurité et celle des autres.

Nombre d'hommes d'âge mûr font de véritables folies lorsqu'ils sont au volant. Comment voulez-vous qu'un jeune garçon n'en fasse pas et de plus graves encore!

Autre raison: certains parents défendent à leurs enfants de conduire sous prétexte que c'est la loi qui le défend. Ils connaissent leurs enfants et savent qu'ils sont imprudents. Tant qu'ils ont la loi pour les appuyer, ils peuvent résister victorieusement aux sollicitations. Lorsque la loi ne sera plus là, ils permettront... et paieront les pots cassés.

Nous ne nions pas qu'il y ait des jeunes gens de 16 à 18 ans qui savent fort bien conduire une voiture et qui sont prudents. Ce que nous ne pouvons croire, c'est que la grande majorité des

garçons de cet âge puissent conduire comme la moyenne des hommes d'âge mûr.

A noter que les jeunes ne sont jamais, ou presque, propriétaires des voitures qu'ils conduisent. Ils se préoccupent fort peu de les détériorer en les conduisant à des allures fanstastiques. Il n'en est pas de même de celui qui a travaillé pour payer sa voiture et qui tient à la garder en bonne condition, sachant ce qu'il en coûte pour la faire réparer. Celui-là sera plus prudent que le garçon qui ne sait pas encore la valeur de l'argent.

S'il existait un bureau d'examineurs pour ceux qui désirent avoir un permis de conduire (nous ne parlons pas de celui qui fonctionne et qui est pratiquement nul), la question se poserait sous un autre jour. Les examinateurs compétents qui questionneraient le candidat pourraient juger s'il est en état de prendre charge d'un véhicule sans danger d'accident. Il n'en est pas ainsi malheureusement et dans les conditions actuelles, puisque les permis de conduire sont donnés à tous ceux qui en font la demande, il vaut bien mieux que la loi limitant à 18 ans l'âge des conducteurs ne soit pas changée.

Jean-Louis DUSSAULT

## L'importance de la peinture pour l'auto

La construction automobile moderne, pour répondre aux exigences d'un marché dont les débouchés vont sans cesse en augmentant, demande une fabrication parfaitement organisée: en effet, chaque jour une nouvelle clientèle vient à la locomotion mécanique, et ainsi la production doit s'intensifier constamment.

Bien entendu, pour satisfaire aux demandes des clients, demandes dont, nous l'avons dit, le nombre s'accroît d'une manière continue et régulière, il faut que la production suive la cadence des commandes; cela suppose une organisation absolument parfaite sur tous les points: on doit surtout s'attacher à obtenir, aux différents stades de la fabrication de la voiture, des durées de temps concordantes, afin que la production ne soit pas ralentie en un certain point; car alors un stock de véhicules non finis s'accumule en ce point; il devient alors inutile que les équipes précédant le point considéré travaillent à plein rendement: il n'y a aucun intérêt à cela. D'autre part, les équipes suivantes sont condamnées à une inaction relative, puisqu'elles ne sont pas alimentées comme elles devraient l'être.

Ainsi, on comprend la nécessité qu'il y a d'une cadence absolument régulière dans la fabrication.

Or, jusqu'à ces dernières années, la peinture, dans la carrosserie, retardait considérablement la production: il fallait travailler lentement, on ne pouvait songer à une organisation rationnelle, et, incontestablement, les pertes de temps étaient ici importantes.

Il semblait impossible de les réduire, tout au moins en conservant les méthodes alors existantes.

Or, il y a un peu plus de cinq ans, nous avons vu apparaître les laques cellululosiques, qui résolvent d'une manière parfaite le problème de la peinture rapide pour les carrosseries, tout en présentant,

après finition, un aspect extérieur aussi beau que celui des anciens vernis au pincau.

Parmi les produits cellululosiques présentés à l'heure actuelle sur le marché, il convient de mettre à part le "Plastilac". En effet, nous trouvons ici toute une gamme dont chaque unité répond à un besoin déterminé. Et le carrossier peut être certain de trouver sur ce laque qui correspond à chaque cas particulier.

Avant d'énumérer les divers produits "Plastilac", quelques remarques s'imposent au sujet de la fabrication.

Le "Plastilac" est une laque à base de matières plastiques cellululosiques, à l'exclusion de toute matière friable ou gommeuse. Cette précaution confère aux produits que nous étudions des qualités qu'il convient de mettre en valeur: adhérence parfaite sur tous les métaux et sur bois, ce qui est particulièrement précieux en carrosserie. De plus, le Plastilac ne blanchit pas au séchage.

Enfin, grâce à la haute concentration en plastifiants cellululosiques, il peut subir des déformations relativement importantes sans que sa surface risque de se craqueler. Par ailleurs, si une tôle recouverte de "Plastilac" reçoit un choc, celui-ci ne s'écaillera pas dans la suite: son élasticité lui permet de toujours rester parfaitement adhérent au métal.

Comme on le voit, le "Plastilac" possède au plus haut point les qualités propres aux produits cellululosiques.

Notons, d'autre part, que la gamme des qualités présentées permet de toujours utiliser les vernis correspondant à un besoin exactement déterminé.

Tout d'abord, la concentration en produits cellululosiques varie de 5% à 40%.

D'autre part, dans chacune des concentrations, on trouve des vernis opaques brillants, opaques mats et transparents, sauf dans les classes à 5 et 10% de concentration en produits cellululosiques, où les opaques brillants n'existent pas.

Aussi, le "Plastilac" a été étudié de manière à satisfaire d'une façon parfaite tous les desirs de la clientèle. A l'heure présente, alors que, comme nous le disions plus haut, la question de la rapidité dans la production prime toutes les autres, l'emploi de ces produits pour la peinture des carrosseries permettra de réduire au minimum les délais de livraison.

D'autre part, grâce à la gamme présentée, on pourra varier à l'infini le résultat final, tout en étant certain de l'homogénéité du revêtement, ce qui contribuera à en augmenter encore la résistance.

## Pour combattre l'éblouissement

On sait à quel point est gênant l'éblouissement du soleil qui descend à l'horizon lorsque l'on fait route vers l'ouest ou que l'on suit une route sinueuse dont les détours vous mettent soudain face aux rayons éblouissants du soleil. Il arrive même que, lorsque le pare-brise est couvert d'une légère poussière, l'éblouissement devient tel qu'il aveugle le conducteur au point que souvent celui-ci doit freiner et s'arrêter presque complètement. De même, aux heures de nuit, il est encore des chauffeurs qui n'ont pas de phares "Code" et qui mettent trop tard leurs phares en veilleuse. Là encore, l'éblouissement à ce point aveuglant qu'il faut ralentir et parfois s'arrêter.

Nous avons déjà présenté ici quelques appareils apportant un remède à ces inconvénients. Voici maintenant d'aujourd'hui nous parvient des États-Unis un nouveau système dont l'ingéniosité et la simplicité sont vraiment remarquables: il répond au principe qui fut d'ailleurs primé lors du concours Peugeot. Il consiste, en effet, en un simple écran anti-éblouissant.

Mais, l'ingéniosité de l'appareil, c'est qu'il se pose sur la glace du pare-brise sans percer aucun trou, et exactement en un cinquième de seconde: son mode de fixation n'est autre qu'une de ces coupelles de caoutchouc qui ont été vulgarisées par les fléchettes enfantines tirées par des fusils ou pistolets du type Eureka. Il suffit d'humecter la coupelle en caoutchouc pour la fixer fortement sur la glace du pare-brise, côté intérieur.

Le diamètre de la coupelle est calculé pour nécessiter un effort d'au moins 10 kilogrammes pour céder à toutes tentatives d'arrachement. Par contre, si, volontairement, on veut décoller la coupelle, une simple pression sur l'un des bords au ras de la glace permet l'enlèvement sans effort.

Au centre de cette coupelle est fixé un axe métallique sur lequel vient s'articuler un bras (avec serrage par un écrou papillon) qui permet la manœuvre d'un écran semi-circulaire.

Le "Dim-Dazzle" est fait d'une sorte de mica extrêmement souple, mais robuste, teinté de façon à lutter efficacement contre l'éblouissement du soleil et des phares, sans pour cela être gênant en marche normale.

La vis de serrage permet, en effet, non seulement d'orienter l'écran parallèlement au pare-brise de façon à le mettre toujours en face du foyer éblouissant, mais aussi cet écran s'articule perpendiculairement au pare-brise de telle façon que sa surface n'est plus gênante lorsque l'on n'a pas besoin d'en faire usage.

Le fabricant du "Dim-Dazzle" a d'ailleurs prévu deux modèles, l'un plus cher, et dont toute la partie métallique est chromée. L'ingéniosité de ce petit appareil est telle et il répond à un besoin si net que nous avons cru bon de le signaler à nos lecteurs dans leur intérêt.

## L'Association des anciens élèves de l'école de Maisonneuve

Les anciens élèves de l'École de Maisonneuve auront leur première réunion mensuelle le 15 septembre 1929, à 1 heure 30 de l'après-midi.

A cette séance plusieurs questions importantes seront discutées entre autres:

1. — La préparation du banquet annuel qui aura lieu le 1er décembre 1929;
2. — La présentation du nouveau Frère directeur de l'Association;
3. — Un débat académique entre deux membres de l'Association, lequel débat durera une heure;
4. — Du chant, de la musique et de la déclamation dont les numéros seront intercalés avec le reste du programme.

Plusieurs artistes, anciens élèves de l'École de Maisonneuve seront invités pour la circonstance et sauront intéresser les membres présents.

Plusieurs hommes d'affaires seront aussi invités à cette réunion.

Le PNEU PERFECTION

NE DERAPÉ PAS!

600-20

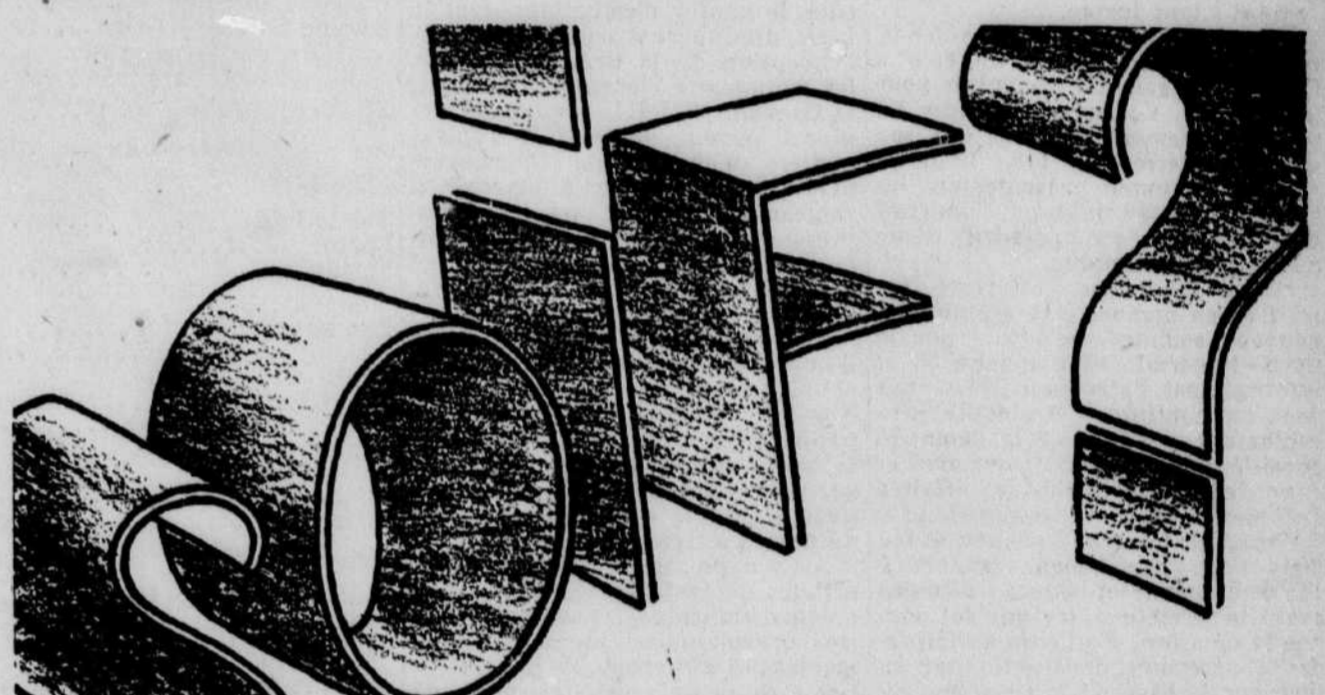
Le Pneu PERFECTION est fabriqué dans la Province de Québec spécialement pour résister aux conditions climatiques et routières de la Province de Québec.

QUÉBEC & FRÈRE LEWIS BROS. LIMITED

100 BROADWAY, MONTREAL

et quelques courtes allocutions seront prononcées. Toutes communications importantes pourront être adressées au révérend Frère Octave, directeur de l'École de Maisonneuve, ou à M. Philippe Aubé, président de l'Association. (Communiqué)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241)



Quelle douce sensation que d'étancher sa soif avec la

# DOW

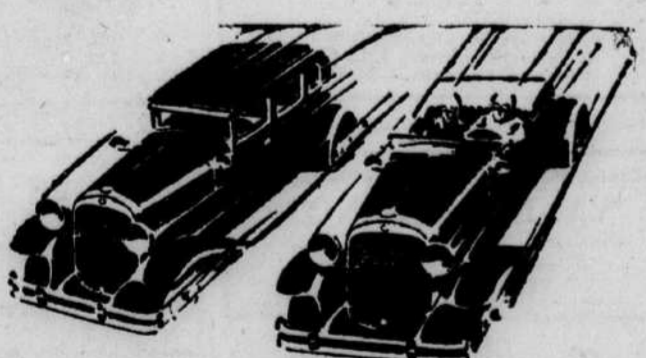
Old Stock Ale murie à point

La bière qui possède une Saveur si délicieuse et un Bouquet si particulier!



PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

# ESSEX THE CHALLENGER premier prix de sûreté



Les automobilistes ont eu la preuve concluante de la qualité sûre et du rendement extraordinaire de l'Essex Challenger dans le fameux "Tour de France" accompli en 15 jours. Les deux Essex inscrits terminèrent la course sans le moindre accident, l'emportant par une forte marge sur les puissants et coûteux modèles américains et européens.

Non seulement le Grand Prix, mais la Coupe Ansaldo pour rapidité de démarrage; la Coupe Lyonnaise, la Coupe des Pyrénées, la Coupe de l'Atlantique, la Coupe de Bretagne, la Coupe de Normandie et la Coupe du Nord ont été remportées par l'Essex Challenger.

"Nos concurrents eux-mêmes ont été étonnés de la rapidité, du rendement, de la qualité sûre de l'Essex Challenger, a dit M. Lamy, distributeur parisien. Nous n'avons pas décelé un seul défaut mécanique pendant toute la TOURNÉE."

Des expériences du même genre, des qualités de sûreté s'affirment de la même façon aux mains de 200.000 propriétaires d'Essex Challengers ont fait partout reconnaître ce modèle comme "l'auto de sûreté par excellence de l'année".

Le DOVER, auto commercial Super-Six, est maintenant dans le commerce.

Vaste choix de couleurs sans coût supplémentaire.

# \$840

ET PLUS

Tous prix f.a.b. Windsor, taxes en plus. Votre auto actuel couvrira probablement le premier paiement entier. Le plan d'achat M. C. vous offre les conditions de paiement les plus faciles pour le soldé.

## LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

- |  |   |
|--|---|
| BUREAU PRINCIPAL: 535 Ontario est                          | STATION DE SERVICE: 529 Ontario est             |
| SUCCURSALE DE L'OUEST<br>1640-1642 Ste-Catherine ouest     | SUCCURSALE DU NORD<br>4551 Boul. St-Laurent     |
| PROVINCIAL MOTOR SALES LTD<br>4040 Lafontaine, près Pie IX | SUCCURSALE DU BULEVARD<br>St-Hubert et Bélanger |
| VERDUN MOTOR SALES<br>3391 Blvd LaSalle                    | FERLAND AUTOMOBILE<br>6340, Boul. St-Laurent    |
|  | MILLER MOTORS<br>467 Wellington                 |
|  | LINTEAU AUTOMOBILE LTEE.<br>94, Ontario Est     |
|  | SUCCURSALE OUTREMONT<br>Laurier et Durocher     |
|  | GARAGE WESTMOUNT<br>4013, Ste Catherine Ouest   |

COMMERCCE ET FINANCE

Faits et potins

Le marché

Le marché s'est maintenu avec vigueur au cours de la journée d'hier et toute la liste n'a pas avancé, les prises de profits se continuant dans certains cas, plusieurs nouveaux sommets par contre ont été établis. Sherwin Williams a été une vedette. Ce titre a continué de s'avancer avec une grande régularité au point qu'il cotait 60 en fermeture, un gain de 7 points pour la journée ou 15 points en deux jours et un nouveau sommet.

des mobiliers par les plus fortes importations de chêne et de hick, les principaux bois employés. Il y eut, cependant, une baisse remarquable du bois raboté, bûcheté et mortaisé à parquets et à plafonds, mais on ne pouvait s'attendre à une répétition des gros achats de 1927. Les planchettes pour boîtes de toutes sortes, y compris pour l'emballage des fruits et des produits laitiers, avancèrent de \$294,147 en 1927 à \$322,562 en 1928, tandis que les articles divers en bois s'élevèrent à une valeur de \$90,370 vis-à-vis de \$86,844. Les principales sources d'approvisionnement furent la Suède (\$722,593), surtout des planchettes pour boîtes, du pin baltique, ainsi que du bois à parquet et de menuiserie; la Finlande (\$568,134), surtout du pin baltique, du bois à parquet et à plafond; les Etats-Unis (\$483,639), surtout du pitchpin, du pin de l'Oregon, du chêne et d'autres bois; le Royaume-Uni (\$194,708), surtout des grosses et des balais, divers articles et des meubles; l'Inde (\$118,996), du teck exclusivement; le Canada (\$111,976), des cartons de pâte et des chaises; la Norvège (\$92,652), du pin baltique; Siam (\$80,463), du teck exclusivement; l'Australie (\$80,004), de l'eucalyptus, du karri et d'autres bois; la Russie (\$68,846), du pin baltique et d'autres bois.

LE MARCHE DE MONTREAL

Cours fournis par les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 206, édifice du Board of Trade pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26 rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noël Bourassa, Limitée, 45, marché Bonsecours.

Table with multiple columns listing market prices for various goods like flour, butter, and oil. Includes sub-sections like 'FARINE ET ENGRAIS', 'BEURRE ET FROMAGE', 'OEUFS', 'SAINDOUX', 'MIEL', 'VOLAILLES', 'LEGUMES CANADIENS'.

Table listing prices for various types of poultry (Poules) and other goods.

LE MARCHE DU POISSON

Table listing prices for various types of fish (Poissons) and seafood.

Table listing prices for various types of meat (Viandes) and other food items.

Table listing prices for various types of cereals and feed (CEREALES ET FOURRAGES).

Table listing prices for various types of grains and other food items.

Table listing prices for various types of fruits and vegetables (FRUITS ET LEGUMES).

Table listing prices for various types of oils and other food items.

M. Dunning va mieux. Ottawa, Ont., 31 (S.P.C.) — M. C. A. Dunning, ministre des chemins de fer, est de retour à Ottawa avec une santé de beaucoup améliorée...

J. Paul BENOIST, C. P. A. COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ. Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.

PLACEMENTS. Nous soumettons sur demande des valeurs gouvernementales et municipales. Services Publics, Industries, Actions Privilegiées, Actions ordinaires.

CAPITAL TRUST CORPORATION. L'inauguration d'un Département d'Epargnes à l'ouverture de ses Nouveaux Bureaux. 711 COTE de la PLACE D'ARMES.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA. 112, rue ST-JACQUES OUEST MONTREAL. Capital versé, \$1,105,000.

MAURICE J. BOULIANNE. Membre du CURB DE MONTREAL. Commandes exécutées sur le STANDARD STOCK & MINING EXCHANGE.

GEOFFRION & CIE. VALEURS DE PLACEMENTS. Membre de la Bourse de Montreal. 231, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Harbour 2291.

Le Crédit Foncier Franco-Canadien. émet actuellement des Obligations 5%. Echéances: 1, 2, 3, 4, 5, 10 et 15 ans. Rendement de 5% à environ 5.30% suivant la durée.

MONTREAL POWER. UNE ETUDE. Exemple sur demande. BRUNEAU & RAINVILLE. Membres de la Bourse de Montreal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires. ARPEQUEURS & INGENIEURS. BREVETS. Les Ingénieurs Associés.

Raymond Beausoleil I. C. Spécialité: COMBUSTION. CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE.

ASSURANCE. Normandin & DesRociers. 232, RUE SAINT-JACQUES. 761, MAIN 9653-6552.

AVOCATS. BLAIN & BEAUDOIN. AVOCATS. 111, COTE DE LA MONTAGNE. 266, rue St-Jacques Ouest.

ENCADREURS. Morency Frères, Limitée. 471 Ste-Catherine E. Encadrement de toutes sortes et dans tous les styles.

Machines à écrire. Toutes marques, portatives et standards, neuves et reconstruites aux plus bas prix.

Philippe BEAUDOIN. Reliure de — Bibliothèque. 1292, rue Ste-Elisabeth. Lanc. 5594.

STORES ET DRAPERIES. 1159-1161, rue Bleury — Tél. LA. 9263. Lavigne Window Shade Co.

SAUBEGARDE. NARCISSE DUCHARME, directeur-gérant. 4060 Est. rue Ste-Catherine. (Clairval 3365-J)

Les importations de l'Afrique-Sud en 1928. CE QUE LE CANADA CONTRIBUE. Suite d'hier. Au groupe des cuirs, du caoutchouc et de leurs produits, les trois principales marchandises furent des chaussures, différentes sortes de cuirs à chaussures et à sellerie, ainsi que des pneus et des chambres à air en caoutchouc.

AU SERVICE DE L'EPARGNE. Ceux qui s'adressent à notre Maison participent aux avantages que donnent l'entrée à cinq parquets, dix bureaux reliés par un réseau télégraphique particulier, et les communications de correspondants dans tous les grands centres financiers.

JOHNSTON WARD. NOUVELLE ADRESSE: Imm. de la Banque Royale. Membres: de la Bourse de Montreal, de la Bourse de Toronto, de "Montreal Curb Market", de "Windsor Grain Exchange", de "Board of Trade" de Chicago.

# LA VIE SPORTIVE

## Des rencontres intéressantes à l'Arena Mont-Royal

C'est lundi soir prochain, jour de fête du travail, que le promoteur Lucien Riopel va offrir aux amateurs de lutte qui se rendront à l'Arena Mont-Royal son meilleur programme de la saison. C'est du moins l'avis de tous ceux qui ont pris connaissance des trois rencontres à l'affiche.

**Stanley Stasiak-Wladek Zbysko.** C'est là la finale, deux chutes sur trois, limitée à deux heures. Les spectateurs verront aux prises deux des meilleurs lutteurs au monde, deux athlètes de 240 livres qui chercheront à remporter la victoire. Stasiak voudra défendre l'avantage qu'il a pris sur Zbysko, pendant que ce dernier tentera de faire oublier par une éclatante victoire le premier échec qu'il a subi aux mains de son compatriote. Les connaisseurs hésitent à désigner le vainqueur probable tellement les chances sont égales. Il n'y a plus question de force ou d'expérience car les deux adversaires possèdent ces qualités à un degré égal. Ni l'un ni l'autre n'aura d'excuse à offrir pour sa défaite.

**Henri Deglane-Renato Gardini.** Une heure, une chute. Le vaillant Français s'est engagé à battre l'Italien en moins d'une heure. Rude tâche que celle de Deglane lundi soir. Il est vrai qu'il a battu l'Italien en trois occasions différentes. Bien au contraire, il prétend pouvoir battre le Français. Il a même déclaré au public après sa dernière défaite: "Si le promoteur Lucien Riopel, a-t-il dit, me donne encore une chance, je crois que je

pourrai battre Deglane, tout bon lutteur qu'il est". La voilà, la chance réclamée par Gardini. S'il la manque, il devra avouer son infériorité ou alors on dira qu'il est doué d'une fatuité sans égale.

**Frank Judson-Dan Petroff.** — 30 minutes, une chute. Comme lever de rideau, on ne peut souhaiter mieux. Deux hommes scientifiques et rapides mettront les amateurs en train pour les deux autres rencontres plus longues. Il est difficile de prendre une chute en moins de 30 minutes mais ceci ne veut pas dire qu'il n'y aura pas au cours de ce combat. Si l'un des deux a la chance de coller les épaules de son adversaire au tapis, il y a tout à parier qu'il ne manquera pas son coup. Judson est peut-être plus scientifique, mais le Bulgare l'emporte certainement sous le rapport de la force.

Somme toute, ce programme ne laisse absolument rien à souhaiter. Comme on le voit, l'encouragement accordé par les fervents de la lutte au promoteur Riopel trouve sa récompense. Pour les prix ordinaires, on pourra voir des combats qui, s'ils avaient lieu à Boston ou dans les grands centres américains, attireraient des foules de 20,000 personnes.

Les dames accompagnées, grâce à l'amabilité du promoteur, seront encore admises gratuitement. C'est un des avantages des séances de lutte qu'un mari peut y conduire sa femme, ou un jeune homme son amie, sans qu'il lui en coûte plus que la taxe d'amusement.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de base-ball ont donné les résultats suivants:

**LIGUE NATIONALE**

R. H. E.  
 New York .. 0001000000 — 1 4 1  
 Brooklyn .. 0000100001 — 2 8 0  
 Batteries: Hubbell et O'Farrell; Vance et Deberry.

Philadelphia .. 410000013 — 9 13 1  
 Boston .. 012000020 — 5 15 1  
 Batteries: Elliott, Collins et Davis; Lorian; Brandt, Cantwell et Spohrer.

Chicago .. 000000000 — 0 3 3  
 Pittsburgh .. 10162320x — 15 21 1  
 Batteries: Bush et Taylor; Meine et Hemsley.

**LIGUE AMERICAINE**

R. H. E.  
 Boston .. 001002010 — 4 10 0  
 Philadelphia .. 000101000 — 2 7 1  
 Batteries: Russell et Berry; Earnshaw, Rommel et Cochrane.

## L'ASSOCIATION AMERICAINE

Les joutes d'hier:

R. H. E.  
 Louisville .. 5 11 0  
 Columbus .. 6 17 2  
 Batteries: Moss, Williams, Tincup et Thompson; Jablonowski et Devine, Shinault.

Saint-Paul .. 1 5 0  
 Kansas City .. 4 9 1  
 Batteries: Campbell et Hargrave, Thomas et Peters.

Minneapolis .. 6 14 2  
 Milwaukee .. 12 15 1  
 Batteries: Middleton, Pate, Griffin et Kenna; Eddleman et Young.

Toledo .. 7 12 2  
 Indianapolis .. 4 9 0  
 Batteries: Weitand, Lucas et Devormer, Teschout et Sprinz.

## PISTE DE COURSES DE BLUE BONNETS



## MONTREAL JOCKEY CLUB

29 AU 5 AOUT AU SEPT.

PREMIERE COURSE  
 2 h. 45 ap. m. tous les jours.  
 Admission: \$2.00  
 y compris la taxe d'amusement.

TRAIN  
 Direct à la piste de la gare Windsor, du Pacifique Canadien, à 1.30 ap. m. (heure avancée).

TRAMWAYS  
 Des tramways se rendant directement à la piste, quittent l'angle des avenues Mont-Royal et du Parc à partir de 1 h. 30 ap. m.

INSIGNES POUR LA GRANDE ESTRADE  
 En vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal, Ritz-Carlton et Queen et aux magasins de cigares S. Hyman.

PAS DE COUT SUPPLEMENTAIRE.  
 LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

## UN RECORD ETABLI PAR DAINTY MAID

Dainty Maid a établi un nouveau record hier après-midi à la piste de Blue Bonnets et il est probable qu'il ne sera pas battu de sitôt. Ce record n'a pas été établi sous le rapport de la vitesse mais il l'a été au mutuel car ce coursier qui est fini en deuxième place dans la sixième course a rapporté \$317.55 pour \$2.00 comme deuxième et \$97.80 en troisième pour la mise habituelle. Si ce coursier était arrivé premier il aurait rapporté \$626 pour \$2.00.

Fire Brigade, appartenant à l'écurie T. H. McCreery, a fait l'une des plus belles courses de sa carrière, hier après-midi en gagnant la Bourse Montcalm, l'épreuve principale à l'affiche, où il a battu Take Your Time avec Troutlet comme troisième. Le jockey McGinnis l'a conduit c'était là sa deuxième de l'après-midi.

**PREMIERE Course.** 5 1-2 furlongs. Bourse \$800.  
 Temps D'Amour, 110, Lyon; \$2 ont rapporté \$8.75, \$5.25, \$3.95.  
 Big Tee, 107, Snider; \$20.75 et \$11.20 en 3e.  
 Queen Gorin, 102, Townrow, \$4.20 en 3e.

Granite Rock, 108, Mann. Staccato, 102, McGinnis. Lady Alby, 115, Wall. Dr J. P. O'Connell, 110, Meyer. Sea Myrtle, 105, Wilson. Flanders Fields, 95, Bethel. Fair Jack, 110, Cannon. Oak Leaf, 98, MacIver. Promptitude, 108, Moore. Temps 1:07 3-5. Piste rapide.

**DEUXIEME Course.** 6 furlongs. Bourse \$800.  
 Trappy, 112, McGinnis; \$2 ont rapporté \$82.55, \$26.80 et \$16.20.  
 Hobbaw, 112, Mooney; \$9.90, 9.25.  
 Harborton, 111, Mann; \$19.50.  
 Sun Sweeper, 112, Mergler. Pater M., 109, Fator. Marie Gaiety, 102, Wilson. Lady McNeill, 108, MacIver. Paranymp, 103, Townrow. Baby Gar, 107, Meyer. Rippling, 105, Wall. Idle Thoughts, 111, Cooper. Crystal Vapor, 99, Butler. Temps 1:13.

**TROISIEME Course.** 7 furlongs. Bourse \$800.  
 Lommern, 115, Abel; \$2 ont rapporté \$4.00, \$2.80 et \$2.90.  
 Select, 98, MacIver; \$2.90, \$2.85.  
 Rule Britannia, 104, Tryon; \$9.30 en 3e.  
 Vindication, 103, Lyon. Sun Agnes, 98, Butler. Meteor Sparks, 107, Snider. Patrick Edward, 107, Mann. Rockdor, 112, Wilson. Temps 1:25 3-5.

**QUATRIEME Course.** 1 1-8 mile. Bourse \$800.  
 Jimmy Brown, 106, MacIver; \$2 ont rapporté \$14.15, \$6.75, \$4.50.  
 Carlino, 113, Leonard; \$5.60 et \$3.55 en 3e.  
 Mainsheet, 102, McGinnis; \$2.90.  
 Overlook, 101, Bethel. Lannie, 102, Romano. Highland Daisy, 108, Fator. Lower Fine, 106, Dougherty. Open Hand, 107, Moore. Sam Sick, 107, Mergler. Temps 1:54.

**CINQUIEME Course.** 1 mille. Bourse \$1,000.  
 Fire Brigade, 107, McGinnis; \$7.90, \$3.75, \$3.05.  
 Take Your Time, 105, Wall; \$5.10 et \$4.10 en 3e.  
 Troutlet, 97, MacIver; \$5.20.  
 Harvard, 105, Phillips. Superlove, 102, Townrow. Treize, 107, Corbett. Hanna Dube, 97, Butler. Keith, 107, Lyon. Royal Waco, 107, Dougherty. Temps 1:37 4-5.

**SIXIEME Course.** 1 mille. Bourse \$800.  
 Golden Arrow, 102, Romano; \$2 ont rapporté \$8.30, \$5.35, \$4.80.  
 Dainty Maid, 99, Butler; \$317.55, \$97.80 en 3e.  
 Sweet Lacrose, 107, Mann; \$10.20 en 3e.  
 Fair Girl, 100, Cannon. Negotiator, 113, Gibson. Crepe Satin, 111, Dougherty. Choir Boy, 107, McGinnis. Henry Horton, 101, MacIver. Borough Monger, 104, Wilson. Bozo, 111, Mooney. Silvermore, 113, Tryon. Temps 1:39 2-5.

**SEPTIEME Course.** 1 mille 1 furlong. Bourse \$800.  
 Fair Lark, 103, Cannon; \$6.60, \$5.00 et \$3.85.  
 Dear Lady, 103, Romano; \$9.80, \$5.40.  
 Deposition, 101, Bethel; \$6.10.  
 Lady Allumeur, 111, Fator. Redford Dream, 101, Wall. Miss Maryland, 111, Mooney. Highland Chief, 109, Trvon. Saint's Fancv, 105, Townrow. Kim, 107, Wilson. Temps 1:53 3-5.

**Les coups de circuit**

Les meneurs à date:  
**LIGUE AMERICAINE**  
 Ruth, New-York .. 37  
 Foss, Philadelphie .. 30  
 Gehrig, New York .. 28  
 Simmons, Philadelphie .. 27  
 Alexander, Détroit .. 20

**LIGUE NATIONALE**  
 Klein, Philadelphie .. 34  
 Wilson, Chicago .. 33  
 Ott, New York .. 33  
 Hornsby, Chicago .. 30  
 O'Doul, Philadelphie .. 26  
 Bottomley, Saint-Louis .. 26  
 Hurst, Philadelphie .. 25  
 Hafev, Saint-Louis .. 22  
 Total, ligue Nationale .. 647  
 Ligue Américaine .. 497

Grand total .. 1,144  
 Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:  
**LIGUE NATIONALE**  
 Klein, Philadelphie .. 1  
 Leach, New-York .. 1

**LIGUE AMERICAINE**  
 Ruth, New-York .. 37  
 Foss, Philadelphie .. 30  
 Gehrig, New York .. 28  
 Simmons, Philadelphie .. 27  
 Alexander, Détroit .. 20

**LIGUE NATIONALE**  
 Klein, Philadelphie .. 34  
 Wilson, Chicago .. 33  
 Ott, New York .. 33  
 Hornsby, Chicago .. 30  
 O'Doul, Philadelphie .. 26  
 Bottomley, Saint-Louis .. 26  
 Hurst, Philadelphie .. 25  
 Hafev, Saint-Louis .. 22  
 Total, ligue Nationale .. 647  
 Ligue Américaine .. 497

Grand total .. 1,144  
 Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:  
**LIGUE NATIONALE**  
 Klein, Philadelphie .. 1  
 Leach, New-York .. 1

**LIGUE AMERICAINE**  
 Ruth, New-York .. 37  
 Foss, Philadelphie .. 30  
 Gehrig, New York .. 28  
 Simmons, Philadelphie .. 27  
 Alexander, Détroit .. 20

## E. KEATING A FINI EN 1ERE PLACE

Toronto, 31. — Le quatrième marathon Wrigley a été disputé hier sur les eaux du lac Ontario alors que 237 concurrents ont participé à cette épreuve nautique. Après une lutte très contestée Edward Keating, de New-York, a remporté les honneurs de la victoire en battant Ernst Vierkoetter par 500 verges. L'Allemand qui était gros favori dans cette course à la nage est arrivé en deuxième position. La victoire de Keating lui a rapporté la bourse de \$25,000 tandis que Vierkoetter a reçu \$5,000.

Norman Ross qui faiblit au cours des derniers milles arriva troisième, tandis qu'un nageur entièrement inconnu jusqu'ici, Izador Sponder, de Port Colborn, surprit tout le monde en se classant en quatrième position. Mendell Burdett, de Toronto, arriva cinquième, et Myron Cox termina sixième, plus de deux heures après Keating.

Parmi les concurrents se trouvaient deux femmes seulement, Ruth Tower, seconde dans le marathon féminin, et Mme Armstrong, troisième dans la même course. Toutes deux durent sortir de l'eau avant la fin de la course. Mlle Tower résistait pendant environ une demi-heure de plus que Mme Armstrong.

George Young, le grand favori, dut être retiré à la fin de la troisième étape. Sans expliquer sa conduite à son bailleur de fonds, Teddy Oke, millionnaire, Young nagea jusqu'au ponton et se rendit à l'hôpital; il se plaignait de crampes à l'estomac. Oke a déclaré que Young a tout simplement abandonné la course.

La température de l'eau était de 59 degrés, et de 60 en dedans du brise-lames. Un soleil superbe a lui durant tout l'après-midi, et se couchant à peine lorsque Norman Ross entra.

Le départ eut lieu à 11 heures 08 a.m. et voici le temps pris par chacun des six concurrents qui ont terminés la course.

H. M. S.	
Keating .....	8 18 13
Vierkoetter .....	8 31 39
Norman Ross .....	8 49 41
Sponder .....	9 40 40
Burdett .....	9 15 58
Cox .....	10 30 24

## Le classement des équipes

**LIGUE INTERNATIONALE**

G. P. P. C.	
Rochester .....	61 52 636
Toronto .....	80 63 559
Buffalo .....	74 69 517
Baltimore .....	71 69 507
MONTREAL .....	70 71 496
Reading .....	68 70 493
Newark .....	66 73 475
Jersey City .....	43 96 309

**LIGUE AMERICAINE**

G. P. P. C.	
Philadelphie .....	86 40 667
New-York .....	71 51 582
St-Louis .....	67 56 545
Cleveland .....	60 60 500
Détroit .....	57 66 463
Washington .....	56 66 459
Chicago .....	50 73 407
Boston .....	44 81 352

**LIGUE NATIONALE**

G. P. P. C.	
Chicago .....	82 41 667
Pittsburg .....	71 51 582
New-York .....	67 56 545
St-Louis .....	60 60 500
Brook yn .....	55 66 455
Philadelphie .....	53 69 434
Cincinnati .....	52 71 423
Boston .....	48 74 393

## Nouvelle ligne postale

Ottawa, 31 (S.P.C.) — Le service postal aérien du pays prendra une importante extension au début de novembre lorsque M. P.-J. Veniot, ministre des postes, inaugurera une ligne postale aérienne destinée à relier Fort-McMurray, en Alberta, à Aklavik, près de l'embouchure du Mackenzie. Cette nouvelle ligne postale, qui sera presque parallèle à l'ancienne route des traiteurs sur une longueur de près de deux mille milles, le long de l'Althabaska, de la rivière aux Esclaves et du Mackenzie, pénétrera plus au nord que toute autre ligne postale aérienne régulière du monde entier. Elle assurera des communications relativement fréquentes entre une lointaine région du Canada et la civilisation.

Jusqu'à présent des attelages de chiens assuraient le courrier de l'extrême nord-ouest.

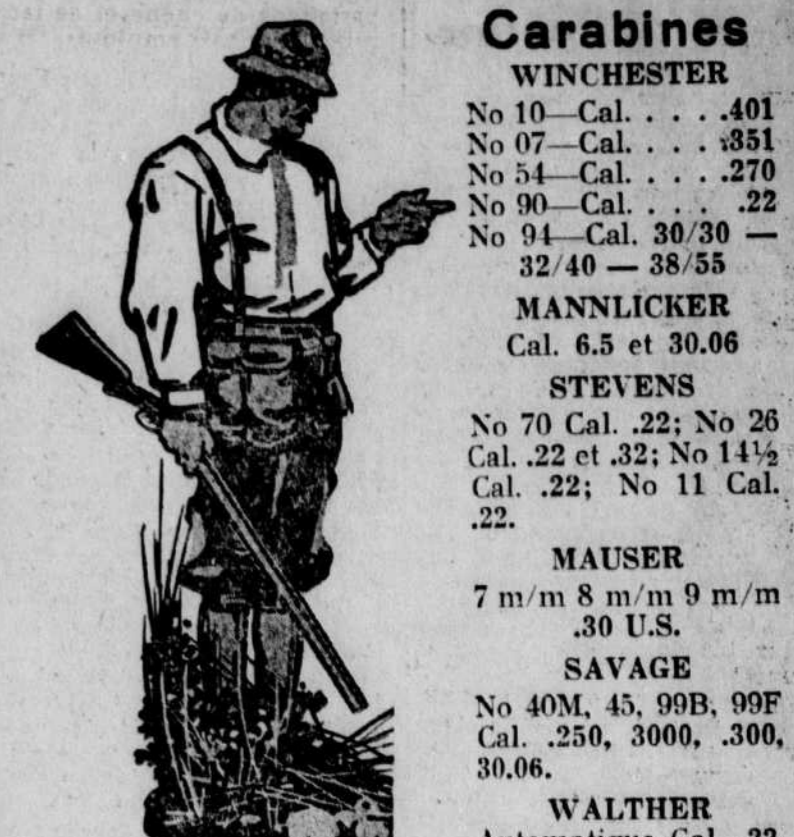
La ligne sera jalonnée par quatorze points de distribution, dont Fort-Résolution, Fort-Providence, Fort-Good Hope.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est Montréal. (Tél.: Harbour 241\*)

## Amis Chasseurs

Jetez un coup d'oeil sur ce que nous vous offrons pour votre sport favori



**Carabines WINCHESTER**  
 No 10—Cal. . . . .401  
 No 07—Cal. . . . .351  
 No 54—Cal. . . . .270  
 No 90—Cal. . . . .22  
 No 94—Cal. 30/30 — 32/40 — 38/55

**MANNLICHER**  
 Cal. 6.5 et 30.06

**STEVENS**  
 No 70 Cal. .22; No 26 Cal. .22 et .32; No 14 1/2 Cal. .22; No 11 Cal. .22.

**MAUSER**  
 7 m/m 8 m/m 9 m/m .30 U.S.

**SAVAGE**  
 No 40M, 45, 99B, 99F Cal. .250, 3000, .300, 30.06.

**WALTHER**  
 Automatique Cal. .22.

**FUSILS**  
**STEVENS — WINCHESTER ET SAVAGE**  
 Calibre .12  
**IVER-JOHNSON**  
 Cal. .410 — .28 — .20 — .16 — .12

**CARTOUCHES**  
 de tous calibres et de tous genres.

Gibecière, sac et ceintures à cartouches. Canards leurres, appeaux, etc. Aussi fourniment complet du chasseur.

## Giner Desjardins

ureau-chef et magasin principal: 1406 SAINT-DENIS

## Quelqu'un Connait la Bonne Bière



La BIÈRE MOLSON  
 "La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

COIN DES JEUNES

DÉJÀ!

Eh oui! C'est déjà fait: vous êtes, chers petits lecteurs et lectrices, à deux pas de la rentrée des classes.

La plupart se mettront avec entraînement au travail parce qu'ils ont à cœur de s'instruire et de ne pas gaspiller l'argent que leurs parents consacrent à leur instruction.

Pourquoi? Qu'est-ce qui ne va pas pour que ces enfants aiment si peu leurs livres et préféreraient s'amuser tout le long du jour plutôt qu'étudier?

Mais non, mais non, chers parents: vos livres vous aiment, croyez-moi; ils ne demandent pas mieux que de vous être utiles.

Ah! c'est trop difficile, je ne suis pas capable d'apprendre ça. Comme vous vous trompez! Trop difficile, cette brave géographie!

Voilà l'amie Line qui se pose en pédagogue! Quelle déveine! Allons bon! Je vois que vous aimez mieux vous raconter d'amusantes histoires que vous prêchant la vigilance.

Lillette a dix ans. Tout est changé dans le monde. Voyez-la qui redresse la tête. Ses sourcils se froncent, ses lèvres se pincent, son bout de nez se retrousse; et c'est à croire que, sous ses sourcils, des hauts talons ont soudain poussé.

Si cela me plaît, a répondu Lillette. Et, devant l'expression interrogative de la femme de chambre, a daigné expliquer.

— Vous ne savez peut-être pas l'âge que j'ai? Son air en disait plus que ses paroles, Julienne a compris.

Lillette a décidé de prévenir ces tons désinvoltes et de rappeler de façon dégagée, mais imposante, l'importance nouvelle de sa personne.

— Si cela me plaît, a répondu Lillette. Et, devant l'expression interrogative de la femme de chambre, a daigné expliquer.

— Vous ne savez peut-être pas l'âge que j'ai? Son air en disait plus que ses paroles, Julienne a compris.

— Et pour vous, petite, un crois-sant? Dans le tramway, elle paierait volontiers deux places.

Son importance! Lillette l'examine dans la glace, la mesure, la pèse et la soupèse. Elle s'offre à elle-même une représentation où s'accroît me une représentation où s'accroît me une représentation où s'accroît me

A ce monsieur qui lui offre sa place, Lillette octroie un remerciement de dignité; vers ce garçon qui ramasse son sac, elle laisse glisser un "merci, mon ami" assez dédaigneux; aux fournisseurs qui la regardent passer, elle accorde tout juste un signe de tête, comme ceci; quant au concierge, qu'il ne s'avise pas de l'accueillir par ses malhonnêtetés habituelles: "Eh! la mioche, on s'essuie les pieds". Elle saura le remettre à sa place, comme ça.

Piff! Willy, son frère, qui passait dans le couloir, a aperçu le spectacle par la porte entre-bâillée; non content d'y assister, il a convié ses cousins, mais un éclat de joie a traqué le public. Rouge, courroucée, Lillette se précipite vers les insolents; la bande moqueuse a fui dans une avalanche de rires.

Lillette est un peu ridicule, elle le sent, mais ne se l'avoue pas, s'entête dans son nouveau genre.

Où l'attitude de Lillette est particulièrement délicate à régler, c'est vis-à-vis de son institutrice. On a beau avoir dix ans, quand les leçons ne sont pas sées ni les devoirs achevés, on est grondé. Mais, au fait, travaille-t-on encore quand on a dix ans? Mademoiselle ne semble pas mettre en doute la question, et même, jamais ne fut si sincère.

— A votre âge, dit-elle à tout propos. Son âge, son âge! Lillette commence à moins s'en glorifier; elle ne le revendique plus, et même... si on voulait bien l'oublier... mais on s'en souvient. Ah! on s'en souvient terriblement, et Lillette cherait-elle à en écarter un peu le souvenir, à tout bout de champ, on s'empresse de le lui rappeler.

— Julienne, faites-moi vite une reprise! Julienne a répondu: — Puisque vous voilà si grande, faites-la donc vous-même. Moi, j'ai à m'occuper des petits.

Les petits, justement, ont l'air à s'amuser énormément. Ils font le guignol, Lillette, qui doit renoncer à sortir, se risque de leur côté. C'est amusant de faire marcher les marionnettes; il lui suffirait même de regarder.

— Non, va-t'en, déclare Willy, t'es trop vieille! Le comble, c'est de croiser le grand cousin Frédéric qui, le voyant errer, boudeuse, lui donne le conseil, pour la désennuyer, d'aller feuilleter l'alphabet qu'il a apporté à Jojo.

— Tu verras à la lettre D: il y a un dindon, tiens comme il fait! Le cousin Frédéric relève la tête, se hausse sur la pointe des pieds, et ce n'est pas seulement le portrait du dindon que l'on reconnaît...

Lillette en a un sursaut de colère. La vie est devenue intolérable. Ce n'est cependant pas de sa faute si elle a dix ans! Que devenir? Quand rien ne va plus, on n'a qu'à lever les yeux: c'est le regard de sa maman que l'on rencontre. Maman est toujours là qui attend le regard de sa petite fille.

— Maman, je ne veux plus avoir dix ans, je ne veux plus être grande! Maman sourit un peu; peut-être, dans les contes de fées, les petites filles sont-elles changées en poupons, mais, dans le monde de la terre, le bon Dieu fait grandir les petits enfants chaque jour un peu plus.

— Et moi, j'ai toujours été contente d'avoir les âges qu'il voulait. Doux regard, cher sourire de maman, n'ourquoi ne pas se confier en vous? prenez mes mains dans vos mains et dites-moi...

— Ah! maman, dites-moi comment vous avez fait quand vous avez eu dix ans?

Maman se recueille; son visage est grave et tendre, son visage sur lequel passe de l'émotion. A l'appel de sa petite fille, les souvenirs montent en elle.

— Quand j'ai eu dix ans, dit-elle, je me sentais toujours une bien petite fille, mais je sentais aussi autre chose encore, c'était comme s'il fallait aimer mieux!

— Aimer mieux, qu'est-ce que cela veut dire? — Jusqu'alors, continue maman, j'avais été une petite fille qu'on gâtait, dont chacun s'occupait; mais puisque je grandissais, je devenais plus raisonnable, je pourrai peut-être, à mon tour, m'occuper un peu des autres?

— Quand mon frère, ton oncle Benjamin, me disait: "Toi qui es grande dis-moi comment on écrit ce mot?" ça me faisait tout à fait plaisir, et moi à peu je prenais l'habitude de le faire travailler, j'étais la petite maman avec lui, j'aimais mieux, tu comprends, et il dit encore que c'est à cause de ces souvenirs qu'il m'a tant aimée toute ma vie. Nous avions, à ce moment, une petite bonne bretonne qui ne savait pas faire grand-chose; je connaissais les habitudes de ma maman et j'allais lui donner des petits conseils. Comme elle était lente, j'apprenais à essayer ma chambre pour qu'elle ait fini à temps son ouvrage; j'ai été bien récompensée de ces petites attentions par la façon dont elle s'est attachée à moi. C'est cela qui était étonnant et si bon, c'est que depuis que j'aimais mieux les autres, eh bien, les autres aussi m'aimaient mieux. Ça faisait très doux, j'avais de très bonnes petites amies, et mes maîtresses qui me voyaient si appliquée pour leur faire plaisir, étaient très gentilles avec moi. Mais mon plus grand bonheur, c'était de sentir ce que je devenais pour ma maman. Elle me regardait avec un air si heureux! Quelquefois, elle m'emmenait dans sa chambre coudre auprès d'elle à de petits ouvrages, ou bien se promenant avec moi, et nous parlions. Je lui disais toutes mes idées, mes peines, mes joies et elle me contait aussi un peu ses soucis, ses pensées; elle mêlait ma vie à la sienne; souvent cela finissait par de bons rires, et nous nous embrassions. C'est bien cela, elle mêlait ma petite vie à la sienne...

La maman de Lillette s'arrête, émue. Elle ramène tendrement le visage de sa petite fille vers son cœur, et ajoute:

— C'est ce que j'ai fait un peu avec toi; je n'aurais pas parlé ainsi à Willy ou à Jojo, ils n'auraient pas compris. Cela m'a fait du bien au cœur de confier ces souvenirs à ma chérie, de sentir qu'elle devient la petite amie de sa maman.

Oh! moi qui éclaircie tout! Oh! bonheur si doux d'avoir dix ans! Comprendre davantage, sinon mieux. Qu'il va y avoir de choses à faire! Que la vie est belle! Qu'elle est bonne! Une tendre fierté remplace le vilain orgueil des jours passés. Le visage de Lillette est tout tendu; il s'illumine. Cette larme qui est une larme de repentir et de joie, bavez-la, maman, dans un bocal, c'est une nouvelle petite fille que vous avez, c'est une petite amie!

— Tu verras à la lettre D: il y a un dindon, tiens comme il fait! Le cousin Frédéric relève la tête, se hausse sur la pointe des pieds, et ce n'est pas seulement le portrait du dindon que l'on reconnaît...

Lillette en a un sursaut de colère. La vie est devenue intolérable. Ce n'est cependant pas de sa faute si elle a dix ans! Que devenir? Quand rien ne va plus, on n'a qu'à lever les yeux: c'est le regard de sa maman que l'on rencontre. Maman est toujours là qui attend le regard de sa petite fille.

— Maman, je ne veux plus avoir dix ans, je ne veux plus être grande! Maman sourit un peu; peut-être, dans les contes de fées, les petites filles sont-elles changées en poupons, mais, dans le monde de la terre, le bon Dieu fait grandir les petits enfants chaque jour un peu plus.

— Et moi, j'ai toujours été contente d'avoir les âges qu'il voulait. Doux regard, cher sourire de maman, n'ourquoi ne pas se confier en vous? prenez mes mains dans vos mains et dites-moi...

— Ah! maman, dites-moi comment vous avez fait quand vous avez eu dix ans?

Maman se recueille; son visage est grave et tendre, son visage sur lequel passe de l'émotion. A l'appel de sa petite fille, les souvenirs montent en elle.

— Quand j'ai eu dix ans, dit-elle, je me sentais toujours une bien petite fille, mais je sentais aussi autre chose encore, c'était comme s'il fallait aimer mieux!

— Jusqu'alors, continue maman, j'avais été une petite fille qu'on gâtait, dont chacun s'occupait; mais puisque je grandissais, je devenais plus raisonnable, je pourrai peut-être, à mon tour, m'occuper un peu des autres?

— Quand mon frère, ton oncle Benjamin, me disait: "Toi qui es grande dis-moi comment on écrit ce mot?" ça me faisait tout à fait plaisir, et moi à peu je prenais l'habitude de le faire travailler, j'étais la petite maman avec lui, j'aimais mieux, tu comprends, et il dit encore que c'est à cause de ces souvenirs qu'il m'a tant aimée toute ma vie. Nous avions, à ce moment, une petite bonne bretonne qui ne savait pas faire grand-chose; je connaissais les habitudes de ma maman et j'allais lui donner des petits conseils. Comme elle était lente, j'apprenais à essayer ma chambre pour qu'elle ait fini à temps son ouvrage; j'ai été bien récompensée de ces petites attentions par la façon dont elle s'est attachée à moi. C'est cela qui était étonnant et si bon, c'est que depuis que j'aimais mieux les autres, eh bien, les autres aussi m'aimaient mieux. Ça faisait très doux, j'avais de très bonnes petites amies, et mes maîtresses qui me voyaient si appliquée pour leur faire plaisir, étaient très gentilles avec moi. Mais mon plus grand bonheur, c'était de sentir ce que je devenais pour ma maman. Elle me regardait avec un air si heureux! Quelquefois, elle m'emmenait dans sa chambre coudre auprès d'elle à de petits ouvrages, ou bien se promenant avec moi, et nous parlions. Je lui disais toutes mes idées, mes peines, mes joies et elle me contait aussi un peu ses soucis, ses pensées; elle mêlait ma vie à la sienne; souvent cela finissait par de bons rires, et nous nous embrassions. C'est bien cela, elle mêlait ma petite vie à la sienne...

La maman de Lillette s'arrête, émue. Elle ramène tendrement le visage de sa petite fille vers son cœur, et ajoute:

— C'est ce que j'ai fait un peu avec toi; je n'aurais pas parlé ainsi à Willy ou à Jojo, ils n'auraient pas compris. Cela m'a fait du bien au cœur de confier ces souvenirs à ma chérie, de sentir qu'elle devient la petite amie de sa maman.

Oh! moi qui éclaircie tout! Oh! bonheur si doux d'avoir dix ans! Comprendre davantage, sinon mieux. Qu'il va y avoir de choses à faire! Que la vie est belle! Qu'elle est bonne! Une tendre fierté remplace le vilain orgueil des jours passés. Le visage de Lillette est tout tendu; il s'illumine. Cette larme qui est une larme de repentir et de joie, bavez-la, maman, dans un bocal, c'est une nouvelle petite fille que vous avez, c'est une petite amie!

— Tu verras à la lettre D: il y a un dindon, tiens comme il fait! Le cousin Frédéric relève la tête, se hausse sur la pointe des pieds, et ce n'est pas seulement le portrait du dindon que l'on reconnaît...

"La petite fille qui a dix ans"

Lillette a dix ans. Tout est changé dans le monde. Voyez-la qui redresse la tête. Ses sourcils se froncent, ses lèvres se pincent, son bout de nez se retrousse; et c'est à croire que, sous ses sourcils, des hauts talons ont soudain poussé. Tout va aller autrement maintenant qu'elle a dix ans. Lillette saura le signifier à ceux qui l'ignorent. Julienne ne lui a-t-elle pas, à l'instant encore, commandé (comme on parlerait à une petite de rien du tout) d'aller se recueillir!

— Si cela me plaît, a répondu Lillette. Et, devant l'expression interrogative de la femme de chambre, a daigné expliquer.

— Vous ne savez peut-être pas l'âge que j'ai? Son air en disait plus que ses paroles, Julienne a compris.

Lillette a décidé de prévenir ces tons désinvoltes et de rappeler de façon dégagée, mais imposante, l'importance nouvelle de sa personne.

— Si cela me plaît, a répondu Lillette. Et, devant l'expression interrogative de la femme de chambre, a daigné expliquer.

— Vous ne savez peut-être pas l'âge que j'ai? Son air en disait plus que ses paroles, Julienne a compris.

Lillette a décidé de prévenir ces tons désinvoltes et de rappeler de façon dégagée, mais imposante, l'importance nouvelle de sa personne.

CONCOURS du "DEVOIR"

— \$1.000 EN PRIX —

REBUS No 16. Voici un homme qui s'exerce pour le prochain marathon. Mais il ne s'agit pas du fameux soldat grec mais plutôt d'un personnage très célèbre de l'histoire de la Nouvelle France. On trouvera ce nom dans le guide du concours (10 sous franco au Devoir).

Coupon à détacher et à faire parvenir au DEVOIR après la publication du 30ème rebus — pas avant. REPOSE AU REBUS No 16. (Ecrire lisiblement) Nom, Adresse, Ville.

Jeux d'esprit

1. MOTS EN TRAPEZE. M H R A G E R M A T A D O R E A L I T E S R E D I G E S R O T E S R E S. 2. CHARADE. Venant du ciel, il doit vous plaire. C'est un événement heureux, Quelquefois extraordinaire, Disent les bonnes gens entre eux. Jeannette et Rose sont tentées De pêcher ce petit poisson Aux écailles tout argentées; Ce ne peut donc être un goujon.

Le nid familial

C'est avec une bien douce émotion que je revis tout l'intérieur de cette maison qui nous a si longtemps couverts dans ses murs sombres et chauds. Voilà le toit que ma mère appelait avec tant d'amour sa maison de paix. Voilà le nid qui nous abrita tant d'années de la pluie, du froid, de la faim; le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et dont les enfants se sont successivement envolés, ceux-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre; quelques-uns pour l'éternité! J'en conserve précieusement les restes: les mousses, le duvet; et bien qu'il soit maintenant vide, désert et refroidi de toutes ces délicieuses tendresses qui l'animaient, j'aime à le revoir, j'aime à youcher encore quelquefois, comme si je devais y retrouver à mon réveil la voix de ma mère, le pas de mon père, les cris de mes sœurs.

chez Dupuis lundi. La personne de forte taille trouvera ici un assortiment complet des plus jolis modèles de robes d'automne. Confection de crêpes plat, satin ou canton. Derniers genres, accentuant la silhouette américaine et la taille légèrement plus haute. Choix de bleu indépendance, brun, vin et noir. Tailles 44 à 52. 15.00 - 18.50 24.95 et plus. DUPUIS FRERES - au douzième. Vente extraordinaire de complets "matelot" MARQUE "GOOSE GANDER" Ages 2 à 8 ans. Un achat exceptionnel nous permet de vous offrir ces complets au prix modique de 3.95. Dupuis Frères - rez-de-chaussée (près du buffet).

IL Y A QUINZE ANS. Le Devoir du lundi 31 août 1914. M. Héroux écrit en marge des dépêches qui annoncent la destruction de Louvain: "La destruction de Louvain - nous voudrions, contre toute espérance, croire qu'elle ne fut pas aussi complète que le disent les dépêches - restera l'une des pires atrocités de cette guerre. Nombre de Canadiens, anciens élèves de la grande université catholique, auront, comme le cardinal Mercier, senti couler leurs larmes à la nouvelle que les trésors d'art, de sciences et de littérature qu'abritait Louvain sont disparus dans l'incendie volontairement allumé par un peuple qui se prétend le principal représentant de la haute culture. "A moins que cet acte ne soit le fait d'un officier affolé, il révèle la volonté de terroriser les Belges par la menace de destructions telles que locaux et pour l'établissement, chez nous, d'un théâtre lyrique vraiment national, sain et honnête ou nous puissions conduire nos enfants en toute sécurité. Pendant longtemps et à maintes reprises, le public montréalais s'est plaint de n'avoir aucun théâtre. La Société Canadienne d'Opérette a doté notre ville d'une troupe homogène composée d'artistes de chez nous, travailleurs et consciencieux. A nous de seconder un si bon mouvement en assistant régulièrement aux représentations données par la Société Canadienne d'Opérette. Retenons nos billets dès à présent en nous adressant au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, 3774, rue Saint-Denis, HARBOR 2183, 2184, ou à la maison Edmond Archambault, 406 rue Sainte-Catherine est. Plusieurs billets sont à la disposition du public au prix de trente-neuf sous. (Communiqué) L'URBANISME. M. J.-E.-A. McCONVILLE A TRAITE CE SUJET DEVANT LES SEMAINEIERS DE CHICOUTIMI, HIER MATIN. Chicoutimi, 31 (D.N.C.) - Le travail de M. J.-E.-A. McConville, I.C., sur l'urbanisme a été fort goûté à la séance de la Semaine sociale, hier matin. Le conférencier définit d'abord l'urbanisme. "C'est, dit-il, l'art d'aménager la ville de façon à servir le mieux possible les intérêts généraux de la population dans le présent et dans l'avenir". Après avoir insisté sur l'importance de faire de l'urbanisme, pour une ville, M. McConville fait voir quels sont les problèmes dont se préoccupe le véritable expert en urbanisme et la valeur sociale de l'urbanisme. D'abord, il faut avoir une vue d'ensemble de la ville qu'on veut organiser, donc, faire un plan topographique. Ensuite, il faut étudier la situation géographique, l'orientation économique du pays voisin, afin de connaître la destinée que la Providence a assignée à la cité qu'il faut créer ou rénover. M. McConville entre ensuite dans des détails très intéressants sur la technique à suivre pour créer un ensemble urbain ordonné, discipliné et beau. Comment embellir. En développant ces idées, M. McConville compare les systèmes de subdivision dont l'un s'appelle le système rectangulaire et l'autre, plus récent, le système hexagonal, fort préconisé par un urbaniste bien connu, M. Noulan Cauchon. Le conférencier passe ensuite au chapitre de l'embellissement qu'il traite longuement. En terminant, M. McConville dit que dans un pays en plein progrès comme le nôtre, où tout le mal de la croissance sans prévoyance n'est pas encore fait, où le mal déjà fait est encore réparable, mais où tout, mal ou bien, s'accomplit si vite,

Moulins d'enfants. De tout petits morceaux de bois, Gentiment taillés en palettes, Et l'un dans l'autre avec adresse mis en croix: - Chantez, chantez, les eaux claires! Un frère essie de coudrier, Deux fourches prises aux troènes, Le moulin va tourner sans se faire prier: - Chantez, chantez, claires fontaines! Les cailloux polis des forêts Scintillent au fond des eaux vives, Dont l'éternel travail fait un bruit doux et frais: - Cours, ruissellel aux vertes rives!... Parfois un brin d'herbe entraîné Arrête l'essor de la roche; Le moulineau, pour mon chagrin, n'a plus tourné, L'eau bouillonne, rit et se joue. Un coup de pouce et tout repart, Et me revola tout en joie; Comme je m'oublierais, que je resterais tard, Auprès du joujou qui tourne! Il tournera toute la nuit, Seul dans la forêt endormie; Personne n'entendra son joli petit bruit Et la chanson de l'onde amie. Père, je me souviens toujours Des petits moulins faits ensemble Et placés par nos mains, à grands soins, sur le cours De l'eau qui miroite et qui tremble! Mes bons parents sont morts et moi je me sens vieux, Mais le ruissellel court encore; D'autres petits enfants, inconnus et joyeux, Font des moulins sur l'onde éternelle et sonore! Charles GRANDMOUGIN.

L'incontinence d'urine aigrit le caractère de l'enfant. Rien n'est plus facile que de s'en convaincre soi-même. Voyez l'enfant qui mouille son lit; il est nerveux, craintif, sournois, mauseux, etc. Comment peut-il en être autrement. Souffrant d'une maladie non responsable, il vit toujours dans la crainte de reproches et de punitions; il est en butte continue à des railleries humiliantes de la famille. Sa fierté naturelle se trouve blessée, et son caractère s'aigrit de jour en jour. Etant produite par le relâchement du muscle qui contrôle l'urine dans la vessie, l'incontinence d'urine sera vite soulagée par l'emploi de la SPHINCTERINE qui agit directement sur ce muscle. L'effet est très rapide chez la plupart des enfants. Tout dépend de la gravité du cas. La SPHINCTERINE est tout à fait inoffensive et peut être donnée à tout âge. En vente dans toutes les pharmacies. SPHINCTERINE contre l'incontinence d'urine. Distributeurs: FARLEY-MYERS, 914 Chenneville, Montréal.

Le jubilé du cardinal Dubois. Paris, 31. - L'année jubilaire de S. Em. le cardinal Dubois qui a commencé le 20 septembre dernier, finira le 20 septembre prochain par la célébration de ses noces d'or sacerdotales. C'est le 18 avril 1901 que Louis Dubois fut appelé à l'épiscopat de Verdun. C'était le plus jeune évêque de France. Le 30 novembre 1909, il était élevé au siège archiepiscopal de Bourges, et le 13 mars 1916 à celui de Rouen. Le 4 décembre suivant le pape Benoît XV lui confiait la pourpre cardinalice et le 13 septembre 1920 le cardinal Dubois succédait au cardinal Amette comme archevêque de Paris.

L'ex-impératrice Zita en Belgique. Bilbao, 31. - On annonce officiellement que l'ex-impératrice Zita, d'Autriche-Hongrie, va se rendre à Louvain, Belgique, le mois prochain. Son fils, le prince Otto, prétendant au trône de Hongrie, va suivre les cours de l'Université de Louvain avec l'un de ses frères; on suppose que l'ancienne souveraine désire être près de ses enfants.